

Portunidae (Crustacea, Decapoda, Brachyura) de Polynésie française, principalement des îles Marquises

Alain CROSNIER

Laboratoire de Biologie des Invertébrés marins et Malacologie,
Muséum national d'Histoire naturelle,
55 rue Buffon, F-75231 Paris cedex 05 (France)
crosnier@mnhn.fr

Crosnier A. 2002. — Portunidae (Crustacea, Decapoda, Brachyura) de Polynésie française, principalement des îles Marquises. *Zoosystema* 24 (2) : 401-449.

RÉSUMÉ

Cette note est basée essentiellement sur le matériel récolté pendant la campagne MUSORSTOM 9 aux îles Marquises (Polynésie française) en 1997. Les récoltes ont été faites depuis la zone intertidale jusqu'à 260 m de profondeur. Vingt-quatre espèces dont quatre nouvelles sont considérées. Les espèces nouvelles sont : *Portunus paralatibrachium* n. sp. qui est très proche de *P. latibrachium* (Rathbun, 1906) mais s'en distingue aisément par la forme de l'abdomen et du premier pléopode mâles ; *Thalamita difficilis* n. sp. qui appartient, dans le groupe *admete*, au sous-groupe *auauensis-margaritimana*, mais se différencie de ces deux espèces par une série de caractères (forme et disposition des lobes frontaux, pléopodes mâles, en particulier) ; *Thalamita pseudopelsarti* n. sp. qui est très proche de *T. pelsarti* Montgomery, 1931, dont elle se différencie par des caractères minimes mais constants (forme et position des lobes frontaux, réduction de l'avant-dernière dent antérolatérale de la carapace, spinulation de l'article basal antennaire, etc.) ; *Thalamita similima* n. sp. qui présente une grande similitude avec *T. pseudospinifera* Crosnier, 1975 et s'en distingue par la première dent antérolatérale de la carapace entière, la spinulation et la granulation des chélicères, l'article basal antennaire. Une sous-espèce nouvelle, *Thalamita auauensis dytica* n. ssp., est par ailleurs établie pour les spécimens de l'océan Indien identifiés jusqu'à présent à *Thalamita auauensis* Rathbun, 1906 ; elle se distingue, en particulier, par l'ornementation des chélicères et la forme du sixième segment abdominal. Deux espèces, connues jusqu'alors que par leur holotype, ont été retrouvées : *Charybdis rathbuni* Leene, 1938, décrite d'Indonésie et *Thalamita multispinosa* Stephenson & Rees, 1967, décrite des Hawaï. *Thalamita seurati* Nobili, 1906, connue que par son holotype, malheureusement une femelle, est redécrite et figurée. La possibilité que *T. wakensis* Edmondson, 1925 soit synonyme de cette espèce est discutée.

MOTS CLÉS

Crustacea,
Decapoda,
Brachyura,
Portunidae,
Portunus,
Thalamita,
Polynésie française,
espèces nouvelles,
redescription espèces rares.

ABSTRACT

Portunidae (Crustacea, Brachyura) from French Polynesia, mainly from the Marquesas.

The material examined for this note was obtained mostly by the MUSORSTOM 9 Expedition to the Marquesas, French Polynesia, in 1997. Collections were made from the intertidal zone to 260 m deep. Twenty-four species, of which four are new, are listed. The new species are: *Portunus paralatibrachium* n. sp. which is very close to *P. latibrachium* (Rathbun, 1906) but which can be easily distinguished by the shapes of the abdomen and male first pleopod; *Thalamita difficilis* n. sp. which belongs to the *admete* group and the *auauensis-margaritimana* subgroup, but can be distinguished from these two species by a series of characters (particularly the shape and position of the frontal lobes and the male pleopods); *Thalamita pseudopelsarti* n. sp. which is very close to *T. pelsarti* Montgomery, 1931, from which it is distinguished by a few but constant characters (shape and position of the frontal lobes, reduction in the size of the penultimate anterolateral tooth of the carapace, spinulation of the basal antennal article, etc.); *Thalamita simillima* n. sp. which is very similar to *T. pseudospinifera* Crosnier, 1975 and from which it can be distinguished by an undivided first anterolateral tooth of the carapace, the spinulation and granulation of the chelipeds and the basal antennal article. A new subspecies, *Thalamita auauensis dytica* n. ssp., is erected for the specimens from the Indian Ocean previously identified as *Thalamita auauensis* Rathbun, 1906; they are distinguished by the ornamentation of the chelipeds and the form of the sixth abdominal segment. Two species known until now by their holotypes only have been rediscovered: *Charybdis rathbuni* Leene, 1938, described from Indonesia, and *Thalamita multispinosa* Stephenson & Rees, 1967, described from Hawaii. *Thalamita seurati* Nobili, 1906, known only by its holotype, unfortunately a female, is redescribed and illustrated. The possibility that *T. wakensis* Edmondson, 1925 is a synonym of the latter species is also discussed.

KEY WORDS

Crustacea,
Decapoda,
Brachyura,
Portunidae,
Portunus,
Thalamita,
French Polynesia,
new species
redescriptions rare species.

INTRODUCTION

Le Service mixte de Surveillance radiologique et biologique de l'Homme et de l'Environnement (SMSRB), qui dépendait des Armées, a eu pour vocation, entre autres, de participer à l'inventaire de la faune et de la flore des archipels de Polynésie française et de suivre leur évolution, notamment au plan de la radiocontamination.

Le *Marara*, chalutier de 43 m, était un des moyens d'action du SMSRB. Depuis 1975, et plus intensivement entre 1985 et 1991, sous l'impulsion de Joseph Poupin, ce navire a effectué des pêches au casier, surtout en eau profonde, et des

dragages. Par ailleurs, J. Poupin a profité d'échelles du navire pour effectuer des récoltes dans divers lagons (Poupin 1996a).

En 1997, dans le cadre de l'étude de la faune bathyale du sud-ouest Pacifique menée conjointement par l'Institut de Recherche pour le Développement (IRD, anciennement ORSTOM) et le Muséum national d'Histoire naturelle, une campagne océanographique, nommée MUSORSTOM 9, a été conduite aux îles Marquises avec le navire de l'IRD *Alis*. En complément de la campagne en mer, une équipe a été débarquée sur l'île Ua Huka où elle a effectué des récoltes dans la zone intertidale et jusqu'à une trentaine de mètres de profondeur.

Une grande partie des récoltes de J. Poupin, dont beaucoup ont été identifiées par K. M. Moosa, ont été publiées dans un numéro de *Atoll Research Bulletin* (Poupin 1996b). D'autres, qui posaient des difficultés d'identification, étaient restées en attente.

Ce sont ces dernières et celles faites durant la campagne MUSORSTOM 9 qui sont examinées ici. À l'occasion de cette étude, nous avons été amené à revoir une grande partie des Portunidae déjà identifiés et publiés dans *Atoll Research Bulletin*. Un certain nombre d'erreurs d'identification sont alors apparues. Nous les avons rectifiées et signalées ici.

Deux genres ne sont toutefois pas traités : le genre *Parathranites* Miers, 1886 pour lequel la découverte de deux espèces nouvelles récoltées lors de MUSORSTOM 9 nous a amené à rédiger une note lui étant consacrée (Crosnier sous presse) et le genre *Libystes* A. Milne Edwards, 1867 dont une espèce, très abondante aux îles Marquises, a été envoyée, à sa demande, à Michael Apel (Senckenberg Museum, Francfort). Dans les listes de matériel examiné, les mensurations correspondent à la longueur suivie de la largeur des spécimens, cette dernière, sauf mention particulière, étant donnée toutes dents incluses.

Faute de moyens, les seuls spécimens enregistrés sont les types et ceux figurés. Les spécimens sans numéro d'enregistrement et sans indication de lieu de dépôt doivent donc être considérés comme étant au Muséum national d'Histoire naturelle, Paris. Le lecteur intéressé trouvera dans Richer de Forges *et al.* (1999), un rapport détaillé concernant la campagne MUSORSTOM 9.

ABRÉVIATIONS

Les autres muséums, où des spécimens cités dans cette note se trouvent, sont :

- AMS Australian Museum, Sydney ;
 BPBM Bernice P. Bishop Museum, Honolulu ;
 NHM The Natural History Museum, Londres ;
 UMZC University Museum of Zoology, Cambridge ;
 USNM National Museum of Natural History, Washington DC ;
 ZMA Zoologisch Museum, Amsterdam ;
 ZRC Zoological Reference Collection, Raffles Museum of Biodiversity Research, National University of Singapore.

SYSTÉMATIQUE

Famille PORTUNIDAE Rafinesque, 1815

REMARQUE

La subdivision de cette famille en sous-familles donne toujours lieu à des discussions. Nous devons avouer que nous n'avons pas d'opinion très arrêtée sur la question. Nous avons suivi la proposition récente de Apel & Spiridonov (1998) qui semble raisonnable.

Sous-Famille CAPHYRINAE Paulson, 1875

Genre *Lissocarcinus* Adams & White, 1849

Lissocarcinus laevis Miers, 1886

Lissocarcinus laevis Miers, 1886 : 205, pl. 17, fig. 3. — Poupin 1996a : 30.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises.** MUSORSTOM 9 : Ua Pou, stn DW 1142, 33-34 m, 1 ♀ 8,4 × 10,6 mm. — Hiva Oa, stn CP 1212, 50-80 m, 1 ♀ ov. 8,8 × 10,6 mm. — Ua Huka, atelier à terre, stn 24, 9-15 m, 1 ♂ 6,7 × 8,5 mm ; 1 ♀ 8,9 × 11,3 mm ; 1 ♀ ov. 8,1 × 10,2 mm.

DISTRIBUTION. — Marquises, entre 9-15 et 50-82 m, déjà signalée des îles Eiao, Hiva Oa et Nuku Hiva. Cette espèce a une très large répartition indo-ouest Pacifique.

Lissocarcinus polybioides Adams & White, 1849

Lissocarcinus polybioides Adams & White, 1849 : 46, pl. 11, fig. 5.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises.** MUSORSTOM 9 : Hiva Oa, stn DW 1217, 85-87 m, 1 ♀ ov. 10,6 × 11,6 mm.

DISTRIBUTION. — Marquises, entre 85-87 m, n'avait pas encore été signalée en Polynésie française. Cette espèce a une très large répartition indo-ouest Pacifique.

Sous-Famille PORTUNINAE Rafinesque, 1815

Genre *Lupocyclus* Adams & White, 1849

Lupocyclus sexspinosus Leene, 1940

(Fig. 1)

Lupocyclus sexspinosus Leene, 1940 : 176, fig. 6, pl. 4.



FIG. 1. — *Lupocyclus sexspinosus* Leene, 1940, îles Marquises (Hiva Oa), MUSORSTOM 9, stn CP 1227, 84-85 m, ♀ 9,3 × 11,6 mm (MNHN-B 27952).

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Marquises. MUSORSTOM 9 : Eiao, stn CP 1155, 80 m, 1 ♀ 9,3 × 11,6 mm. — Stn CP 1156, 80 m, 1 ♀ 7,3 × 9,0 mm. — Stn CP 1158, 109-110 m, 1 ♂ 9,8 × 11,8 mm. — Nuku Hiva, stn DR 1183, 86-120 m, 1 juv. 6,0 × 7,4 mm. — Hiva Oa, stn DW 1204, 60-62 m, 2 juv. 5,4 × 7,1 mm et 6,0 × 7,3 mm. — Stn DW 1210, 98-100 m, 1 juv. 5,7 × 7,1 mm ; 1 ♂ 7,9 × 9,3 mm. — Stn CP 1212, 50-80 m, 2 juv. 5,9 × 7,1 mm et 6,1 × 7,3 mm. — Stn DW 1217, 85-87 m, 1 ♀ 16,7 × 22 mm (abîmée). — Stn DW 1218, 125-135 m, 2 juv. 6,0 × 7,2 mm et 7,7 × 9,7 mm ; 1 ♂ 10,1 × 13,1 mm ; 2 ♀ ♀ 9,6 × 11,8 mm et 10,4 × 13,0 mm. — Stn CP 1227, 84-85 m, 1 ♀ 9,3 × 11,6 mm (MNHN-B 27952) ; 2 juv 5,7 × 7,2 mm et 6,2 × 7,6 mm ; 1 ♂ 9,9 × 12,1 mm. — Stn DW 1230, 95-100 m, 1 juv. 6,1 × 7,3 mm. — Stn CP 1237, 95-305 m, 8 juv. ; 2 ♂ ♂ 10,3 × 12,2 mm et 11,7 × 14,6 mm ; 1 ♀ 9,2 × 11,0 mm. — Stn CP 1239, 89-95 m, 1 ♀ 9,8 × 12,1 mm.

Fatu Hiva, stn DW 1242, 119-122 m, 1 juv. 6,1 × 7,4 mm. — Ua-Pou, stn CP 1265, 90-92 m, 1 juv. 5,6 × 7,0 mm ; 1 ♀ 7,6 × 9,1 mm. — Sans indication de station : 1 ♀ 11,2 × 14,2 mm.

DISTRIBUTION. — Sri Lanka, Indonésie, Philippines, Polynésie (Marquises).

REMARQUES

Cette espèce est réputée vivre au milieu des algues, près de la surface. Les récoltes faites aux îles Marquises indiquent une répartition plus vraisemblable, entre 60 et 130 m.

La présence de cette espèce aux îles Marquises étend considérablement son aire de répartition.

Dans les récoltes étudiées ici, une femelle ovigère a une carapace mesurant 11,2 × 14,2 mm.

Genre *Portunus* Weber, 1795

Portunus dubius (Laurie, 1906)

Neptunus (Achelous) dubia Laurie, 1906 : 416, fig. 9.

Portunus dubius – Poupin 1996a : 31.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Marquises. SMSRB (J. Poupin coll.) : Eiao, stn D 38, 42 m, 1 ♀. —

Stn D 77, 54 m, 1 ♀. — Hiva Oa, stn D 46, 53 m, 5 ex. — Tahuata, stn D 47, 48 m, 2 ♂♂ ; 1 ♀. — Fatu Hiva, stn D 48, 99 m, 2 ♂♂ ; 5 ♀♀. — Stn D 85, 100 m, 73 ♂♂ ; 68 ♀♀. — Stn D 86, 49 m, 2 ♂♂. — Nuku Hiva, stn D 83, 140 m, 1 ♀. — Stn D 84, 97 m, 3 ♂♂.

MUSORSTOM 9 : Ua Pou, stn DW 1142, 33-34 m, 2 ex. — Stn DW 1143, 18-55 m, 2 ex. — Stn DW 1144, 85-95 m, 1 ex. — Stn DW 1256, 70-72 m, 24 ex. — Stn DW 1260, 49-100 m, 24 ex. — Stn CP 1264, 53-57 m, 5 ex. — Eiao, stn DW 1152, 85-150 m, 1 ex. — Stn CP 1155, 80 m, 4 ex. — Stn CP 1156, 80 m, 8 ex. — Stn CP 1158, 109-110 m, 49 ex. — Stn CP 1159, 145 m, 3 ex. — Stn DW 1266, 84 m, 2 ex. — Stn DW 1280, 87-98 m, 1 ex. — Stn DW 1283, 55-56 m, 40 ex. — Stn CP 1284, 53-55 m, 19 ex. — Nuku Hiva, stn DW 1163, 78-85 m, 1 ex. — Stn DW 1170, 104-109 m, 26 ex. — Stn CP 1177, 108-112 m, 19 ex. — Stn CP 1178, 74-75 m, 1 ex. — Stn CP 1179, 58-62 m, 49 ex. — Stn DW 1180, 80-82 m, 8 ex. — Stn DR 1181, 102-130 m, 1 ex. — Stn DR 1183, 86-120 m, 1 ex. — Stn CP 1187, 25-30 m, 1 ex. — Stn CP 1188, 35-55 m, 9 ex. — Stn CP 1189, 70 m, 60 ex. — Hiva Oa, stn DR 1200, 96-100 m, 12 ex. — Stn DW 1208, 117 m, 1 ex. — Stn DW 1209, 85 m, 2 ex. — Stn DW 1210, 98-100 m, 8 ex. — Stn CP 1212, 50-80 m, 7 ex. — Stn DW 1217, 85-87 m, 9 ex. — Stn 1218, 125-135 m, 78 ex. — Stn DW 1224, 115-120 m, 16 ex. — Stn DW 1225, 42-70 m, 13 ex. — Stn CP 1227, 84-85 m, 2 ex. — Stn CP 1228, 107-108 m, 7 ex. — Stn DW 1230, 95-100 m, 13 ex. — Stn CP 1237, 95-305 m, 28 ex. — Stn CP 1239, 89-95 m, 13 ex. — Fatu Hiva, stn DW 1242, 119-122 m, 27 ex. — Stn DR 1245, 85-130 m, 4 ex. — Ua Huka, stn DR 1292, 95-100 m, 13 ex. — Atelier à terre, stn 24 bis, 20-34 m, 8 ex.

DISTRIBUTION. — Marquises où elle avait déjà été signalée de Eiao, Fatu Hiva, Hiva Oa, Nuku Hiva, Tahuata, entre 20-34 et 145 m. En dehors de la Polynésie française, cette espèce est connue de l'île de la Réunion, de l'Inde (golfe de Manaar), du Sri-Lanka, des Philippines, de l'Indonésie, jusqu'à 185-210 m de profondeur.

REMARQUES

Parmi les Portunidae récoltés lors de MUSORSTOM 9, cette espèce est celle qui a été récoltée le plus fréquemment et le plus abondamment aux profondeurs comprises entre 25 et 150 mètres environ.

Le plus grand spécimen des récoltes étudiées ici est un mâle mesurant 15,0 × 19,4 mm ; la plus petite femelle ovigère observée mesure 5,5 × 6,9 mm.

Portunus cf. *longispinosus* Dana, 1852

(Figs 2 ; 3)

Portunus iranjanæ – Poupin 1996a : 32 (au moins en partie, matériel récolté par Poupin et identifié par Moosa cité ci-après dans le matériel examiné) [non *Portunus iranjanæ* Crosnier, 1962].

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises.** SMSRB (J. Poupin coll.) : Hiva Oa, stn D 46, 53 m, 1 ♀. — Eiao, stn D 77, 54 m, 1 ♂. — Fatu Hiva, stn D 85, 100 m, 9 ♂♂ ; 6 ♀♀. — Stn D 86, 49 m, 9 ♂♂ ; 6 ♀♀. MUSORSTOM 9 : Ua Pou, stn DR 1259, 90-180 m, 1 ex. — Stn CP 1264, 53-57 m, 4 ex. — Eiao, stn CP 1158, 104-110 m, 7 ex. — Stn CP 1159, 145 m, 3 ex. — Stn DW 1274, 100-120 m, 1 ex. — Nuku Hiva, stn CP 1177, 108-112 m, 1 ex. — Stn CP 1179, 58-62 m, 1 ex. — Stn DW 1180, 80-82 m, 1 ex. — Hiva Oa, stn CP 1227, 84-85 m, 3 ex. — Stn CP 1228, 108-170 m, 5 ex. — Stn CP 1237, 95-305 m, 1 ♂ 11,0 × 27,6 mm (MNHN-B 27953) ; 8 ex.

DESCRIPTION

La carapace (Fig. 3A) se caractérise par les dernières dents antérolatérales très longues, égales chacune aux trois quarts de la longueur de la carapace et orientées perpendiculairement par rapport à l'axe de la carapace. Son rapport longueur/largeur, cette dernière mesurée entre les bases du bord inférieur des dernières dents antérolatérales, est compris entre 0,85 et 0,90. La surface de la carapace est bosselée ; les bosses correspondent aux principales régions de la carapace et portent des granules relativement peu nombreux, noyés au milieu d'une couverture dense de courtes soies. Par endroits, les granules deviennent plus denses et forment des reliefs nets. C'est ainsi qu'ils dessinent une longue crête épi-branchiale prolongeant en arrière la carène dorsale de chaque dernière dent antérolatérale ; sur chaque région protogastrique environ huit granules forment une petite excroissance, tandis que sur chaque région métogastrique une dizaine de granules forment une ligne transversale assez peu en relief. Le relief le plus visible se trouve sur la région cardiaque où deux groupes d'une dizaine de granules chacun forment, côte à côte, deux excroissances en forme de trièdre. D'autres amas de granules existent mais ils ne forment pas de reliefs bien nets.



FIG. 2. — *Portunus cf. longispinosus* Dana, 1852, îles Marquises (Hiva Oa), MUSORSTOM 9, stn CP 1237, 95-305 m, ♂ 11,0 × 27,6 mm (MNHN-B 27953).

Le front présente, entre les lobes orbitaires internes très effacés, une paire de dents triangulaires de grande taille, encadrant une paire de dents également triangulaires mais beaucoup plus petites ; les espaces séparant ces dents sont pratiquement identiques. Les lobes orbitaires externes sont en forme de longues pointes acérées. Les dents antérolatérales, de chaque côté, entre le lobe orbitaire externe et la dernière dent, très longue, sont au nombre de six ou sept (le plus souvent six) ; elles sont très aiguës et de taille variable, aucune n'étant toutefois très petite ; chez les spécimens portant six dents seulement, l'espace séparant la deuxième de la troisième est nettement plus grand que tous les autres ; chez les spécimens portant sept dents, les espaces sont de taille voisine. Le bord postérieur de la carapace, égal aux six dixièmes de la largeur de la carapace (dernières dents antérolatérales exclues), est légèrement sinueux et porte une forte épine, longue et recourbée vers le haut, à chacune de ses extrémités.

Les troisièmes maxillipèdes présentent un mérus qui s'étire vers l'avant par un lobe arrondi.

Les chélicèdes (Fig. 3B) sont longs (près de 2,5 fois la longueur de la carapace chez les grands mâles). Leur mérus est armé sur son bord antérieur le plus souvent de quatre épines, comprenant un groupe de trois épines (parfois réduit à deux) disposées sur les trois quarts distaux de la moitié basale du bord et une épine située aux quatre cinquièmes distaux du bord. Le bord postérieur montre une épine subdistale et, un peu en arrière de celle-ci, une petite crête granuleuse, courbe, s'étendant légèrement sur la face supérieure. Le carpe porte deux longues épines, l'une subdistale sur sa face externe, l'autre à l'angle antéro-externe de sa face supérieure. Les pinces (propode + dactyle), 1,5 fois plus longues que le mérus, sont fines et ornées de deux côtes sur leur face supérieure (l'externe mieux marquée) et de deux autres sur leur face externe. Les deux côtes de la face supérieure se terminent chacune par une longue épine acérée

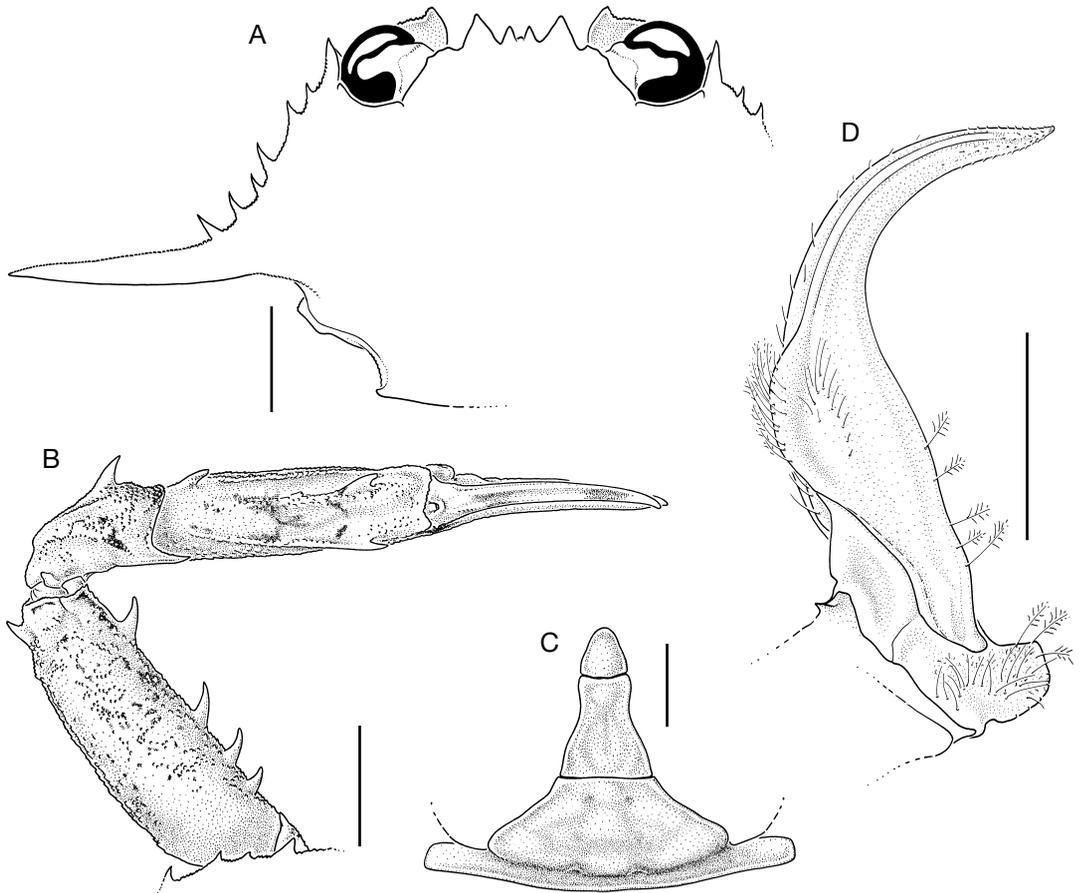


FIG. 3. — *Portunus* cf. *longispinosus* Dana, 1852, îles Marquises (Hiva Oa), MUSORSTOM 9, stn CP 1237, 95-305 m, ♂ 11,0 × 27,6 mm (MNHN-B 27953) ; **A**, contour partiel de la carapace ; **B**, chélicèpe gauche ; **C**, abdomen ; **D**, pléopode 1 gauche, face ventrale. Échelles : A, B, 3 mm ; C, 2 mm ; D, 1 mm.

qui se trouve aux quatre cinquièmes environ de la longueur de la face supérieure.

Les P2-P5 sont inermes. Seuls s'observent, sur les P5, de minuscules denticules garnissant le bord externe du mérus et le bord antérieur du carpe. Sur ce dernier, un ou deux denticules sont plus gros que les autres vers l'extrémité distale du bord. L'abdomen (Fig. 3C) a ses segments 3-5 soudés, le bord postérieur de cet ensemble étant entièrement convexe, sans la moindre trace d'une encoche médiane. Le sixième segment a ses bords latéraux fortement sinueux, son bord postérieur est deux fois plus large que la largeur minimale du segment. Le telson a une longueur égale à la moitié de celle du sixième segment.

Le premier pléopode mâle est assez court, plutôt massif et très recourbé ; il se termine en pointe (Fig. 3D).

Taille

Le plus grand spécimen des récoltes étudiées ici est une femelle ovigère mesurant 12,3 × 25,6 mm ; la plus petite femelle ovigère observée mesurait 8,8 × 20,7 mm.

REMARQUES

Cette espèce appartient au complexe *longispinosus* qui a fait couler beaucoup d'encre et qui pose encore bien des problèmes. Stephenson est celui qui, seul ou en collaboration, a le mieux étudié ce

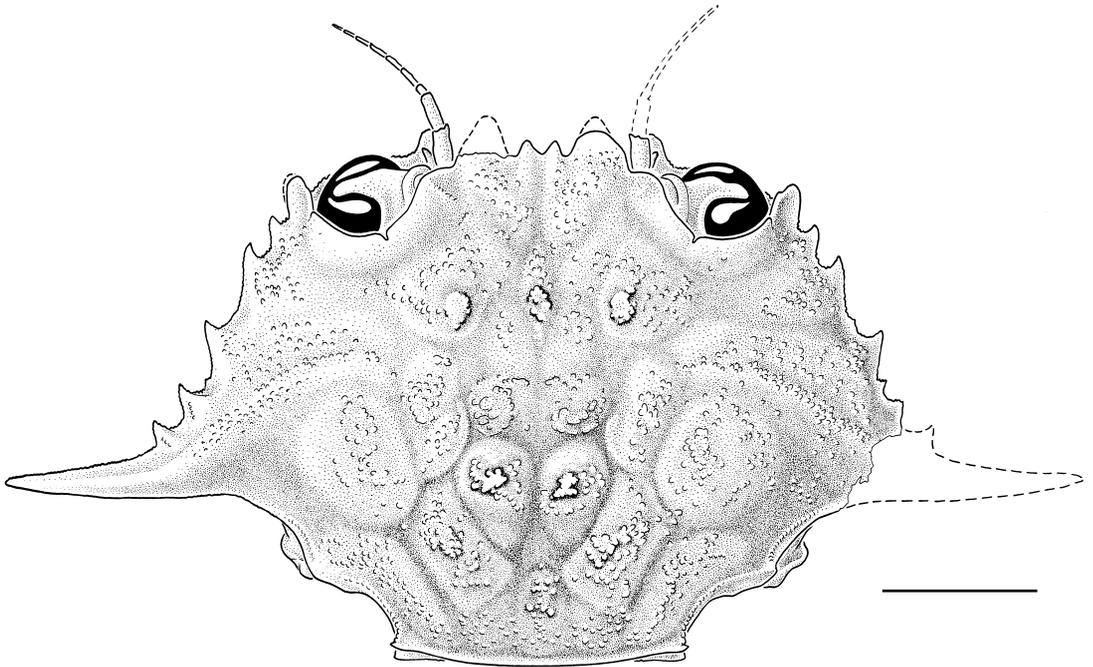


FIG. 4. — *Portunus iranjae* Crosnier, 1962, Madagascar, Nosy Iranja, zone intertidale, IV.1959, ♂ holotype 10,2 × 21,6 mm (MNHN-B 27954), carapace. Échelle : 3 mm.

complexe, mais malgré ses efforts, la situation taxonomique de nombreuses « formes » demeure peu claire (voir Crosnier & Thomassin 1975 : 1103), aussi préférons-nous ne pas donner de nom aux spécimens mentionnés ci-dessus, nous contentant de les décrire avec suffisamment de précision, espérons nous, pour qu'ils puissent être aisément reconnus par la suite.

Parmi les espèces appartenant au complexe *longispinosus*, les seules références auxquelles pourraient, peut-être, se rattacher les spécimens des Marquises nous semblent être le *Portunus longispinosus* de Sakai (1976 : 344, fig. 183) auquel Spiridonov (1994 : 136, fig. 5) a rapporté son *Portunus longispinus* forma *longimera*. Il semblerait que l'on retrouve, dans ces références, les lobes orbitaires externes et les dents frontales en pointe très aiguë et les chélicèdes allongés, bien caractéristiques de nos spécimens. Par contre l'abdomen figuré par Spiridonov est nettement différent avec le sixième segment abdominal qui

montre son rétrécissement maximum au milieu de sa longueur au lieu du tiers chez nos spécimens.

Devant l'imbroglie taxonomique auquel donne lieu le complexe *longispinosus*, l'attention a été attirée par Stephenson sur la variabilité que devait pouvoir présenter, chez une même espèce, plusieurs des caractères utilisés couramment jusqu'à présent pour différencier les espèces (voir Stephenson & Rees 1967 : 29 en particulier). Il faut noter que l'assez grand échantillon que nous avons examiné en provenance des Marquises présente une grande homogénéité qui contredit quelque peu l'affirmation de Stephenson & Rees. Chez nos exemplaires, seuls deux caractères nous ont paru variables : le nombre de dents antérolatérales de la carapace, au nombre de six ou sept, et le nombre des épines du bord antérieur du mérus, au nombre de trois ou quatre (ces variations pouvant d'ailleurs s'observer de part et d'autre d'un même spécimen).

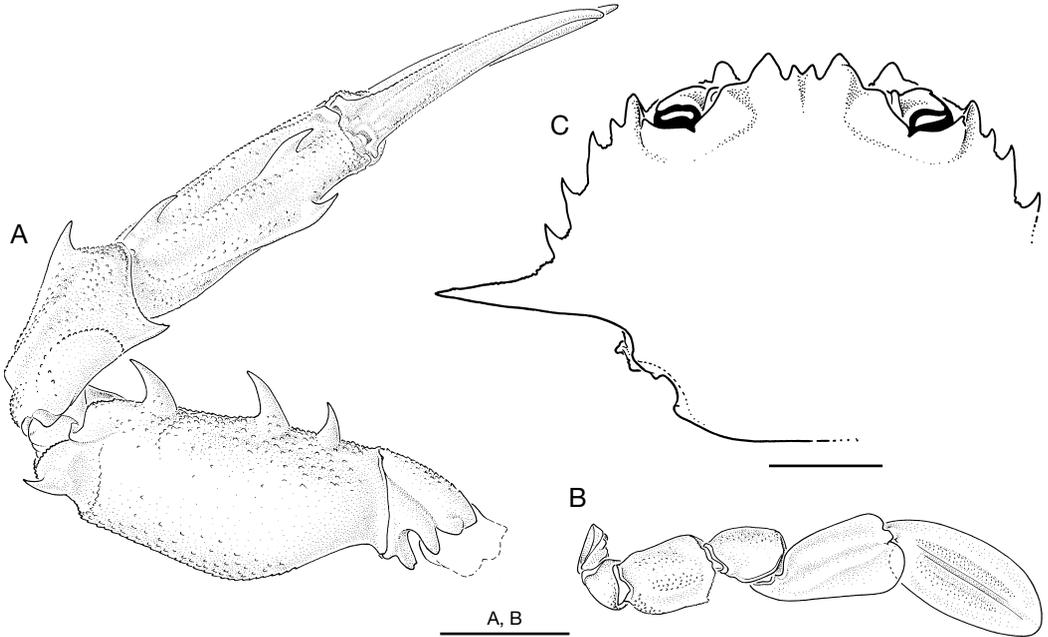


FIG. 5. — *Portunus iranjae* Crosnier, 1962, Madagascar, Nosy Iranja, zone intertidale, IV-1959 ; **A, B**, ♂ holotype 10,2 × 21,6 mm (MNHN-B 27954) ; **A**, chélipède gauche vu de dessus ; **B**, P 5 droit ; **C**, ♀ paratype 11,3 × 21,8 mm (MNHN-B 13110), contour de la carapace. Échelles : 3 mm.

Une partie des spécimens étudiés ici avaient été identifiés à *P. iranjae* Crosnier, 1962, par Kasim Moosa. Une telle identification est erronée.

P. iranjae fait partie des espèces du complexe *longispinosus* n'ayant que cinq dents antérolatérales, en plus du lobe orbitaire externe et de la très longue et dernière dent. En 1962, nous avons mentionné la présence de six à neuf dents (lobe orbitaire externe et dernière dent très longue compris) ; ceci nous laisse maintenant supposer que nous avons basé notre description sur des spécimens appartenant à deux espèces, le nombre des dents antérolatérales ne présentant pas de telles variations chez une même espèce du complexe *longispinosus* ; ceci serait corroboré par le fait qu'en 1962 nous avons également mentionné que les amas de granules formant des tubercules sur la carapace étaient très variables, alors que ce caractère nous paraît maintenant également très stable. Le réexamen de l'holotype et d'un paratype de *P. iranjae*, déposés au Muséum national d'Histoire naturelle, à Paris, malheureusement en assez

mauvais état maintenant, et dont nous donnons des dessins (Figs 4 ; 5C), permettent quelques commentaires pouvant faciliter la comparaison avec les autres espèces du complexe :

- les dessins de l'holotype que nous avons publiés en 1962 (carapace, mxp3, abdomen mâle, pléopode 1 mâle) sont bien exacts et l'on peut s'y reporter sans ambiguïté ;
- les lobes frontaux sont bien développés, triangulaires, mais à sommet peu aigu ;
- le lobe orbitaire externe présente une extrémité arrondie ;
- la surface de la carapace est nettement bosselée avec des amas de granules formant des aspérités constantes, parfois relativement fortes ;
- les chélipèdes (Fig. 5A) sont assez massifs (beaucoup plus que chez les spécimens des Marquises étudiés ici). Sur le bord postérieur du mérus, l'épine subdistale est très près de l'extrémité du bord ;
- le bord externe du mérus des cinquièmes périopodes porte une rangée de très petits granules

dentiformes dont aucun n'a une taille suffisante pour être appelé denticule (Fig. 5B) ;

– l'abdomen (Crosnier 1962 : fig. 111) présente un segment 3-5 à bord postérieur à peine sinueux, sans aucune encoche, et un sixième segment à bords latéraux nettement sinueux ; son bord postérieur est 2,2 fois plus large que sa largeur minimale qui se situe aux trois quarts de sa longueur. Le telson a une longueur égale à 0,6 fois celle du sixième segment ;

– le pléopode (Crosnier 1962 : fig. 115) décrit une courbe régulière, plus régulière que chez *P. macrophthalmus*, par exemple.

Stephenson (1976 : 16) mentionne un mâle en provenance des Marquises qu'il a identifié à *P. longispinosus*. Ce spécimen (*Pele*, Marquesas Exp., stn THX haul 5, 1.X.1967, USNM 149601), que nous avons pu examiner ainsi que les deux suivants, n'a plus son abdomen ; il ressemble beaucoup à celui en provenance de Madagascar que Crosnier & Thomassin (1975 : 1101, fig. 3a) ont figuré sous le nom de cf. *longispinosus*. Il en diffère par les lobes orbitaires externes et les dents frontales nettement plus aiguës.

Toujours dans son travail de 1976, Stephenson mentionne également une femelle (*Pele*, Marquesas Exp., stn THX haul 5, 1.X.1967, USNM 149647) capturée lors de la même station que le mâle mentionné ci-dessus qu'il identifie à *P. iranjae*. Cette femelle, très petite, pourrait être rattachée à cette espèce malgré des lobes orbitaires externes très aigus, mais sa petite taille rend toute affirmation difficile.

Enfin dans leur travail de 1967, Stephenson & Rees ont identifié à *P. iranjae* un mâle (lc = 10,8 mm) récolté à Moorea (îles de la Société) par J. Randall le 30.IV.1957 (USNM 112131). Ce mâle se distingue des *P. iranjae* de Madagascar par ses dents frontales, ses lobes orbitaires externes et ses dents antérolatérales plus longs et effilés et par le sixième segment abdominal proportionnellement nettement plus large à sa base (L/l à la base = 0,81 chez ce spécimen contre 1 chez *P. iranjae*) et à bords latéraux nettement plus sinueux. Il ressort de tout cela que la présence de *P. iranjae* en Polynésie

ne peut être considérée comme clairement établie.

Portunus macrophthalmus Rathbun, 1906

Portunus (Xiphonectes) macrophthalmus Rathbun, 1906 : 871, fig. 5, pl. 12.

Portunus macrophthalmus – Poupin 1996a : 32.

Portunus iranjae – Poupin 1996a : 32 (en partie, spécimens de Tahuat) [non *Portunus iranjae* Crosnier, 1962].

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises.** SMSRB (J. Poupin coll.) : Eiao, stn D 38, 42 m, 1 ex. — Hiva Oa, stn D 46, 53 m, 2 ex. — Tahuata, stn D 47, 48 m, 3 ex.

MUSORSTOM 9 : Ua Pou, stn DW 1143, 18-55 m, 4 ex. — Eiao, stn DW 1279, 23-70 m, 2 ex. — Hiva Oa, stn DW 1203, 60-61 m, 2 ex. — Stn DW 1204, 60-62 m, 1 ex. — Ua Uka, atelier à terre, stn 24, 9-15 m, 22 ex. — Stn 24 bis, 25-34 m, 4 ex.

DISTRIBUTION. — Décrite des Hawaii, cette espèce a depuis été signalée aux Philippines, en Indonésie (Timor et Irian Jaya), en Polynésie française et à l'île Maurice, entre 2 et 90 m de profondeur. Aux Marquises, elle a été récoltée entre 9-15 m et 60-62 m.

REMARQUES

Cette espèce appartient au complexe *longispinosus*. Stephenson & Rees mentionnent (1967 : 30) que l'espèce la plus proche de *P. macrophthalmus* est *P. tenuicaudatus* Stephenson, 1961, qui cependant s'en distingue, au premier coup d'œil, par le nombre de ses dents antérolatérales (sept au lieu de quatre, lobes orbitaires externes et dernières dents antérolatérales exclues).

En fait c'est de *P. guinotae* Stephenson & Rees, 1961, que *P. macrophthalmus* nous semble très proche. Les deux espèces nous paraissent ne pouvoir se distinguer à coup sûr que par les pléopodes mâles, celui de *P. guinotae* étant très particulier (voir Stephenson & Rees 1961 : fig. 2D-F). Il semble aussi que l'abdomen mâle ait un cinquième segment abdominal un peu plus rétréci vers son tiers distal chez *P. macrophthalmus* que chez *P. guinotae*, mais cela est bien subtil à apprécier. Les femelles des deux espèces, récoltées isolément, nous paraissent impossibles à distinguer.

P. macrophthalmus atteint une taille relativement grande, puisque la largeur totale du type atteint 27,5 mm. Les spécimens récoltés aux Marquises sont tous de petite taille, ce qui peut s'expliquer par le fait que les récoltes ont été faites à la drague ; les plus grands mâles ont une largeur ne dépassant pas 13 mm et des femelles ovigères ayant 8,8 mm de largeur ont été observées. Le nombre des dents antérolatérales (quatre en plus du lobe orbitaire externe et de la dernière dent très longue) est parfaitement constant chez les spécimens des Marquises.

La comparaison de nos spécimens à un mâle de *P. macrophthalmus* récolté aux Hawaii ne laisse pas de doute, pensons nous, quant à l'exactitude de notre identification.

Portunus paralatibrachium n. sp.

(Figs 6A ; 7A-D)

MATÉRIEL TYPE. — Marquises. MUSORSTOM 9 : Ua Pou, stn DW 1143, 18-55 m, 22.VIII.1997, 1 ♂ holotype 4,7 × 9,0 mm (MNHN-B 27956) ; 1 ♂ paratype 4,4 × 8,5 mm (MNHN-B 27955). — Hiva Oa, stn DW 1204, 60-62 m, 28.VIII.1997, 1 ♀ paratype 5,1 × 10,0 mm (MNHN-B 27957).

LOCALITÉ TYPE. — Île Ua Pou dans l'archipel des Marquises (Polynésie française), à 18-55 m de profondeur.

ÉTYMOLOGIE. — La préposition grecque *para*, à côté de, est accolée à *latibrachium*, afin de rappeler combien notre nouvelle espèce est proche de *P. latibrachium* Rathbun, 1906.

DISTRIBUTION. — Polynésie française, îles Marquises, capturés lors de dragages à 18-55 m et 60-62 m de profondeur.

DESCRIPTION

La carapace est plus large que longue ; le rapport de sa largeur (mesurée entre les extrémités des dernières dents antérolatérales) à sa longueur est compris entre 1,90 et 1,95. Le front est découpé en quatre dents triangulaires, à extrémité arrondie ; les deux médianes sont les plus étroites et plus proches l'une de l'autre que des dents latérales ; elles dépassent très légèrement ces dernières. Les bords antérolatéraux sont découpés chacun en six dents séparées par des espaces diminuant nettement de la première à la cinquième ; la première (lobe orbitaire externe) est moins large à sa base

que les dents 2, 3 et 4 mais plus que la dent 5, son extrémité est nettement arrondie et son bord externe légèrement convexe ; les dents 2-5 sont plus triangulaires, leur taille va diminuant et elles sont dirigées de plus en plus latéralement ; aucune n'est franchement aiguë ; la dent 6, forte, est de cinq à six fois plus longue que la dent 5 et dirigée latéralement. Une dent aiguë et recourbée vers le haut s'observe à chacune des extrémités du bord postérieur de la carapace. La face dorsale de la carapace porte plusieurs gros tubercules : un sur chaque région protogastrique, deux côte à côte sur l'ensemble des régions métagastriques, deux, également côte à côte, en arrière des précédents, sur la région cardiaque ; deux autres, moins nets, se trouvent l'un derrière l'autre, sur la partie interne de chaque région branchiale ; en dehors de ces tubercules, la face dorsale porte quelques granules, peu nombreux et peu marqués.

Le bord supérieur de l'orbite ne présente qu'une courte fissure ; le bord inférieur se termine, du côté interne, par une forte dent à extrémité arrondie, dont le sommet est à peine en retrait du niveau de celui des dents orbitaires externes.

Les antennes sont très largement en communication avec l'orbite ; leur article basal est étroit.

Les troisièmes maxillipèdes (Fig. 7A) ont un mérus dont la partie antérieure, légèrement arrondie, se prolonge nettement en avant du point d'insertion du carpe ; ce dernier présente une forte expansion en forme de lamelle arrondie. Les chélipèdes ont un mérus dont le bord antérieur porte trois fortes dents spiniformes, de taille fortement croissante de sa base à son extrémité ; la première, de beaucoup la plus petite, se situe au cinquième basal du bord, la seconde aux deux cinquièmes et la troisième aux quatre cinquièmes ; le bord postérieur du mérus ne porte qu'une petite dent subdistale soit en forme de simple tubercule allongé, soit en forme de petite épine massive, tandis que le bord ventral du mérus se termine par une petite expansion lamelliforme de contour arrondi, portant une petite dent aiguë. Le carpe porte une dent, très longue, aiguë, à son angle antéro-interne ; la longueur de cette dent est égale à 55 % de celle de la face supérieure de la pince ; une côte longitudinale

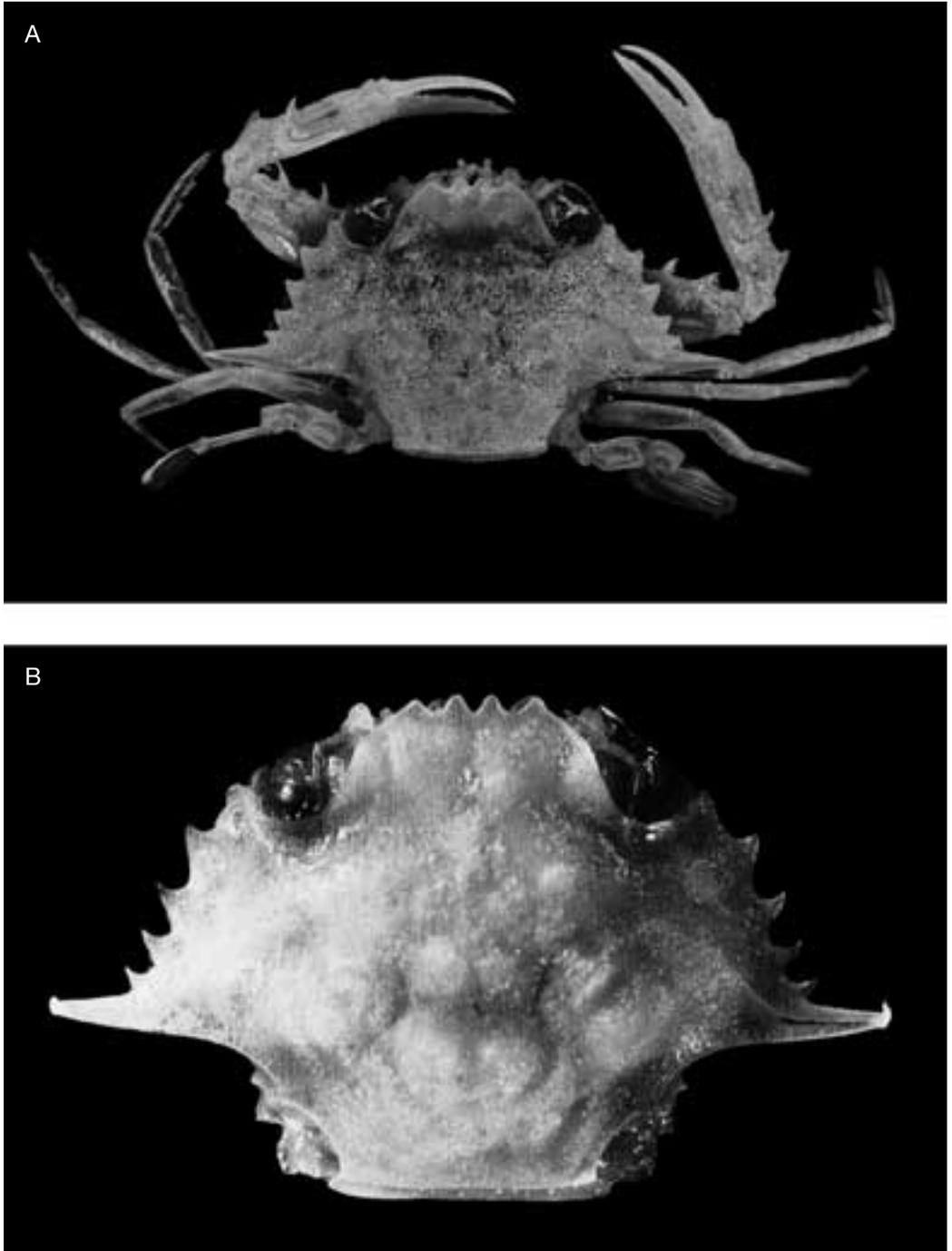


FIG. 6. — **A**, *Portunus paralatibrachium* n. sp., îles Marquises (Ua Pou), MUSORSTOM 9, stn DW 1204, 60-62 m, ♀ paratype 5,1 × 10,0 mm (MNHN-B 27957) ; **B**, *Portunus latibrachium* Rathbun, 1906, îles Hawaii, *Albatross*, stn 4158, au voisinage de Modu Manu ou Bird Island, 37-55 m, ♂ holotype 6,0 × 10,6 mm (USNM 29676).

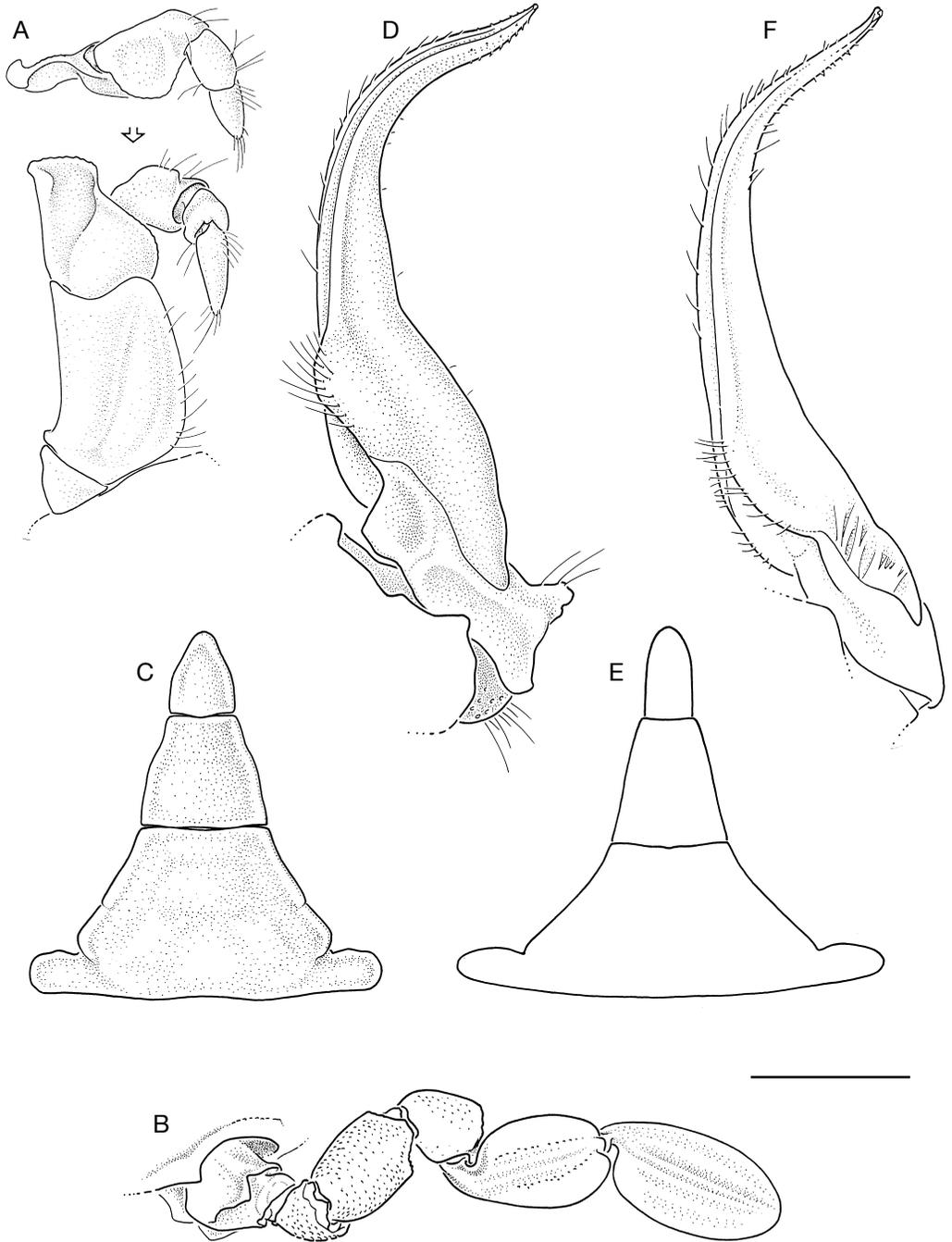


FIG. 7. — **A-D**, *Portunus paralatibrachium* n. sp., îles Marquises (Ua Pou), MUSORSTOM 9, stn DW 1143, 18-55 m, ♂ holotype 4,7 × 9,0 mm (MNHN-B 27956) ; **A**, Mxp 3 ; **B**, P5 droit ; **C**, abdomen ; **D**, pléopode 1 ; **E, F**, *Portunus latibrachium* Rathbun, 1906, îles Hawaii, *Albatross*, stn 4158, au voisinage de Modu Manu ou Bird Island, 37-55 m, ♂ holotype 6,0 × 10,6 mm (USNM 29676) ; **E**, abdomen ; **F**, pléopode 1. Échelle : A, 0,8 mm ; B, 3,5 mm ; C, E, 1,3 m ; D, F, 0,4 mm.

s'étend sur la face externe du carpe et se termine par une dent saillante, arrondie distalement ; la face supérieure du carpe porte deux côtes longitudinales dont seule l'externe est bien nette et présente une protubérance basale arrondie. La paume des pinces porte une forte côte longitudinale le long des quatre cinquièmes basaux du bord interne de sa face supérieure ; cette côte se termine par une forte dent aiguë ; parallèlement à cette côte, près du bord externe de la face supérieure de la paume, s'observe un ensemble longitudinal de petits granules qui se termine, un peu au delà de la côte interne, par une petite dent à extrémité arrondie ; la face externe de la paume est parcourue par deux côtes assez faibles, parallèles, tandis que la face interne présente une faible côte longitudinale médiane ; enfin une forte dent, peu aiguë, se trouve à la base de la paume, en regard du condyle d'articulation avec le carpe. Les doigts, plutôt effilés, sont très légèrement plus longs que la face supérieure de la paume ; leur bord préhensile est découpé en larges dents irrégulières, basses et coupantes ; le doigt mobile de la plus grosse pince porte une forte molaire à sa base ; les doigts fixes et mobiles sont nervurés. Les péréiopodes 2-4 sont tous nettement plus courts que les chélicèdes. Leur dactyle est un peu plus long que le propode.

Les P5 (Fig. 7B) ont tous leurs articles dépourvus de dent ou d'épine. Le mérus est 1,3 fois plus long que large et le dactyle 1,8 fois. Ce dernier a sa partie distale arrondie, sans pointe.

L'abdomen mâle (Fig. 7C) présente une forte carène transversale sur les segments 2 et 3. Les segments 3-5 sont soudés. Le sixième segment a ses bords latéraux légèrement sinueux et convergents ; il est 1,2 fois plus large que long. Le sixième segment est 1,25 fois plus long que le telson.

Le pléopode 1 mâle (Fig. 7D) est relativement massif, fortement recourbé vers son quart distal et légèrement sinueux dans sa partie distale. Sa moitié distale s'amincit doucement de sa base à son extrémité. Quelques spinules arment sa partie distale.

REMARQUES

L'établissement, pour les spécimens étudiés ci-dessus, d'une espèce nouvelle nous a posé un pro-

blème. En effet la description de Rathbun relative à *Parathranites latibrachium* (1906 : 868, fig. 26), qui appartient en fait au genre *Portunus* (cf. Crosnier 1984 : 404), s'applique parfaitement à nos spécimens (y compris l'excroissance lamellaire du carpe des troisièmes maxillipèdes et le court mérus des P5), mais en diffère très nettement par la forme de l'abdomen (Fig. 7C, E) et du pléopode 1 (Fig. 7D, F) mâles. Ces dernières différences sont si marquées qu'elles nous ont amené à considérer finalement que nos spécimens et celui de Rathbun ne peuvent appartenir à la même espèce.

Si sur les bases ci-dessus la distinction des mâles ne présente aucune difficulté, il n'en est pas de même des femelles.

Les spécimens des Marquises, outre les caractères mâles mentionnés ci-dessus, se séparent du type de *P. latibrachium* par :

- des dents antérolatérales de la carapace moins aiguës ;
- les granules de la carapace moins marqués (mais par contre les tubercules mieux marqués) ;
- diverses dents des chélicèdes plus aiguës.

Ces différences paraissent bien faibles et risquent, au moins pour certaines, d'être essentiellement intraspécifiques.

Ce risque est bien mis en évidence lorsque l'on réexamine la femelle des îles Seychelles que nous avons mentionnée et figurée dans notre travail de 1984 (Crosnier 1984 : 404, figs 2C-F, 3B, C) sous le nom de *Portunus latibrachium*. Elle présente des dents antérolatérales de la carapace aiguës de même que les dents des chélicèdes, des granules de la carapace bien marqués comme chez le type de *P. latibrachium*, mais elle a les tubercules de la carapace bien marqués comme chez *P. paralatibrachium* n. sp. Seule la récolte de mâles de la même provenance permettra, pensons nous, d'éclaircir l'identité exacte de ce spécimen.

Portunus suborbicularis Stephenson, 1975

Portunus suborbicularis Stephenson, 1975 : 180, figs 1A, D, F, G, 2A, C, pl. 1, fig. 1.

Portunus orbitosinus – Poupin 1996a : 32 [non *Portunus orbitosinus* Rathbun, 1911].

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises.** SMSRB (J. Poupin coll.) : Eiao, stn D 38, 42 m 1 ex. MUSORSTOM 9 : Ua Pou, stn DW 1142, 33-34 m, 1 ex. — Nuku Hiva, stn CP 1187, 25-30 m, 4 ex. — Mutu One, Hatutaa, stn DW 1283, 55-56 m, 1 ex. — Stn CP 1284, 53-55 m, 7 ex. — Ua Huka, atelier à terre, stn 24, 9-15 m, sable fin peu vaseux, 28 ex. — Stn 31, 4-7 m, sable fin, cailloux et dalle avec algues, 1 ex. — Stn 34, 10-15 m, sable, cailloux et algues calcaires, 23 ex. — Stn 35, 24-25 m, sable calcaire et débris de coquille, 2 ex. — Stn 35 bis, 20 m, sable, 1 ex.

DISTRIBUTION. — Société (Moorea) et Marquises, entre 4-7 et 55-56 m de profondeur.

REMARQUES

Cette espèce avait été confondue avec *P. granulatus* (H. Milne Edwards, 1834) jusqu'en 1975. Kasim Moosa avait identifié à *S. orbitosinus* Rathbun, 1911 le spécimen du SMSRB mentionné par Poupin (1996a).

Le plus grand spécimen des récoltes étudiées ici est un mâle mesurant 14,4 × 20,1 mm ; la plus petite femelle ovigère mesure 6,9 × 9,0 mm.

Outre la Polynésie française, l'espèce est connue des îles Hawaii et Marshall. Stephenson (1975 : 180) signale également l'espèce à l'île Maurice, d'après un mâle de 15 mm de largeur.

L'espèce a été récoltée aux îles Hawaii depuis des « shallow waters » sur le récif, jusqu'à 78 m de profondeur au moins (station 3850 de l'*Albatross* faite entre 78 et 121 m de profondeur). Le spécimen de l'île Maurice a été trouvé entre 2 et 6 m de profondeur.

Genre *Charybdis* De Haan, 1833

Charybdis rathbuni Leene, 1938
(Figs 8-10)

Charybdis rathbuni Leene, 1938 : 97, fig. 52.

Thalamita spinifera – Poupin 1996a : 36 (en partie) [non *Thalamita spinifera* Borradaile, 1903].

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Indonésie.** *Siboga*, stn 240, Banda, 9-45 m, 1 ♀ ov. holotype 22,5 × 32,5 mm (ZMA De. 103057).

Tuamotu. SMSRB (J. Poupin coll.) : Makemo, stn 249, 16°34,2'S, 143°27,1'W, 120 m, 4.VI.1990, 1 ♂ 26,4 × 36,7 mm (MNHN-B 28277) ; 1 ♀ ov. 27,8 × 40,1 mm (MNHN-B 28278).

DISTRIBUTION. — Indonésie (Banda) par 9-45 m de profondeur et Polynésie (Tuamotu : Makemo) à 120 m de profondeur.

DESCRIPTION

Leene (1938 : 97) a publié une description de la femelle holotype très précise à laquelle le lecteur se reportera. On notera que le rapport largeur/longueur de la carapace est égal à 1,44 tandis que le rapport longueur/largeur du mérus des cinquièmes péréiopodes est égal à 1,9. On notera également que Leene indique que le bord postérieur du propode des cinquièmes péréiopodes est garni d'une rangée de granules ; ce sont en fait des granules se transformant progressivement en denticules de plus en plus développés (au nombre de neuf) qu'il convient de mentionner (comme l'indique d'ailleurs le dessin de Leene).

Chez les deux spécimens que nous avons identifiés à l'espèce de Leene, le rapport largeur/longueur de la carapace est égal à 1,38 chez le mâle et 1,44 chez la femelle.

Aussi bien chez l'holotype que chez nos deux spécimens, l'article basal antennaire a une crête granuleuse très marquée.

L'abdomen mâle (Fig. 10B) a un sixième segment dont le rapport largeur/longueur est égal à 1,17 et dont les bords latéraux sont légèrement sinueux et convergents. La longueur du telson est égale à 0,7 fois celle du sixième segment.

Le premier pléopode mâle (Fig. 10C, D) est en forme de pied peu marqué et porte environ 25 soies sur le quart distal de son bord externe, implantées plus serrées dans sa partie subdistale.

REMARQUES

Les spécimens en provenance des Tuamotu avaient été identifiés à *Thalamita spinifera* Borradaile, 1903, par K. Moosa et publiés sous ce nom par Poupin (1996a). Ils ne peuvent appartenir à l'espèce de Borradaile. La deuxième dent antérolatérale de la carapace est trop grande pour pouvoir être considérée comme accessoire de la première dent et la cinquième dent est plus grande, plus fine et aiguë, plus dirigée latéralement que celle de *T. spinifera*. Le maximum de largeur de la carapace se situe au niveau de ces dents et non des

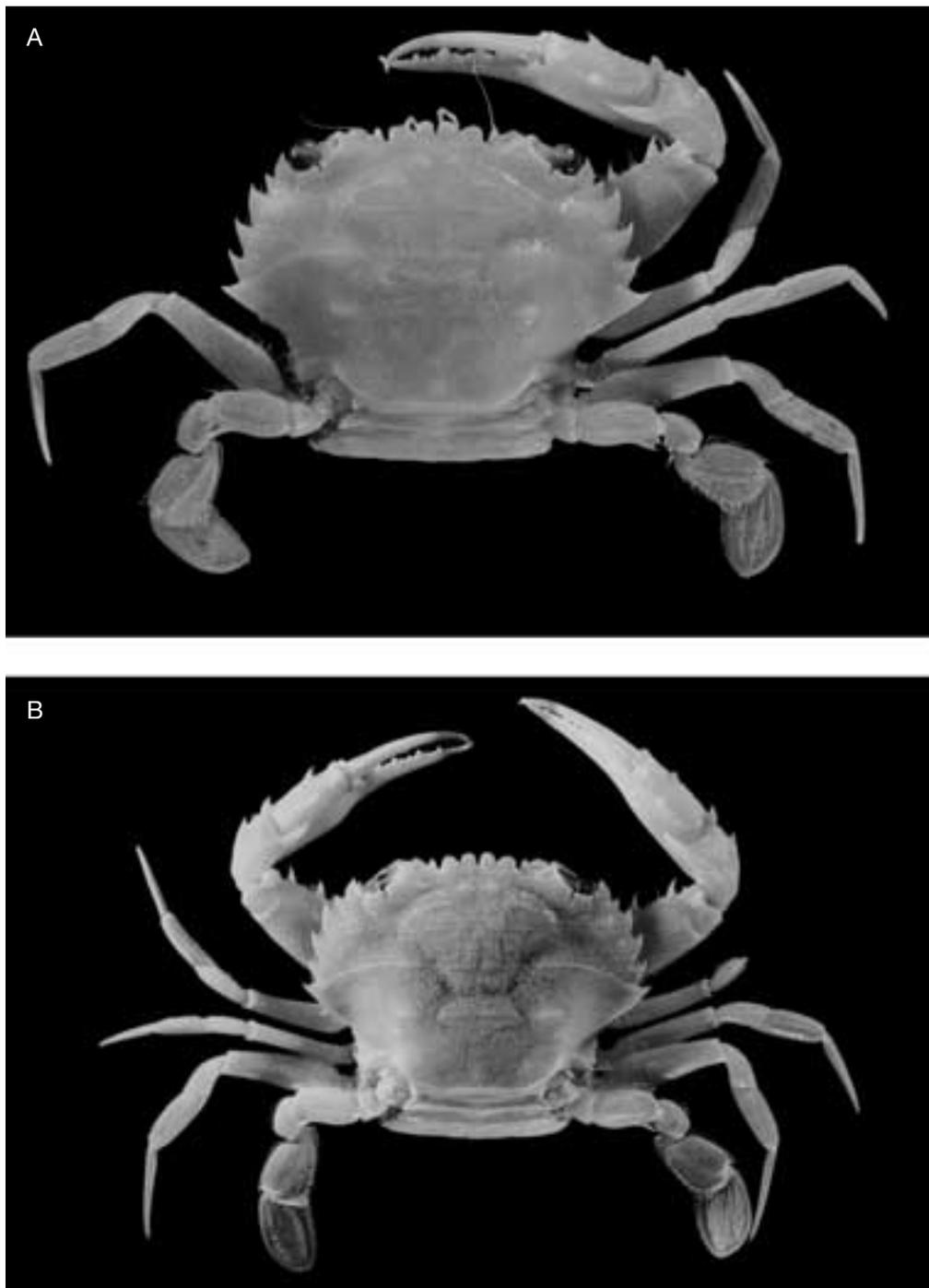


FIG. 8. — *Charybdis rathbuni* Leene, 1938, animal entier ; **A**, Indonésie, *Siboga*, stn 240, Banda, 9-45 m, ♀ ov. holotype 22,5 × 32,5 mm (ZMA De. 103057) ; **B**, Tuamotu (Makemo), SMSRB, stn 249, 120 m, ♂ 26,4 × 36,7 mm (MNHN-B 28277).

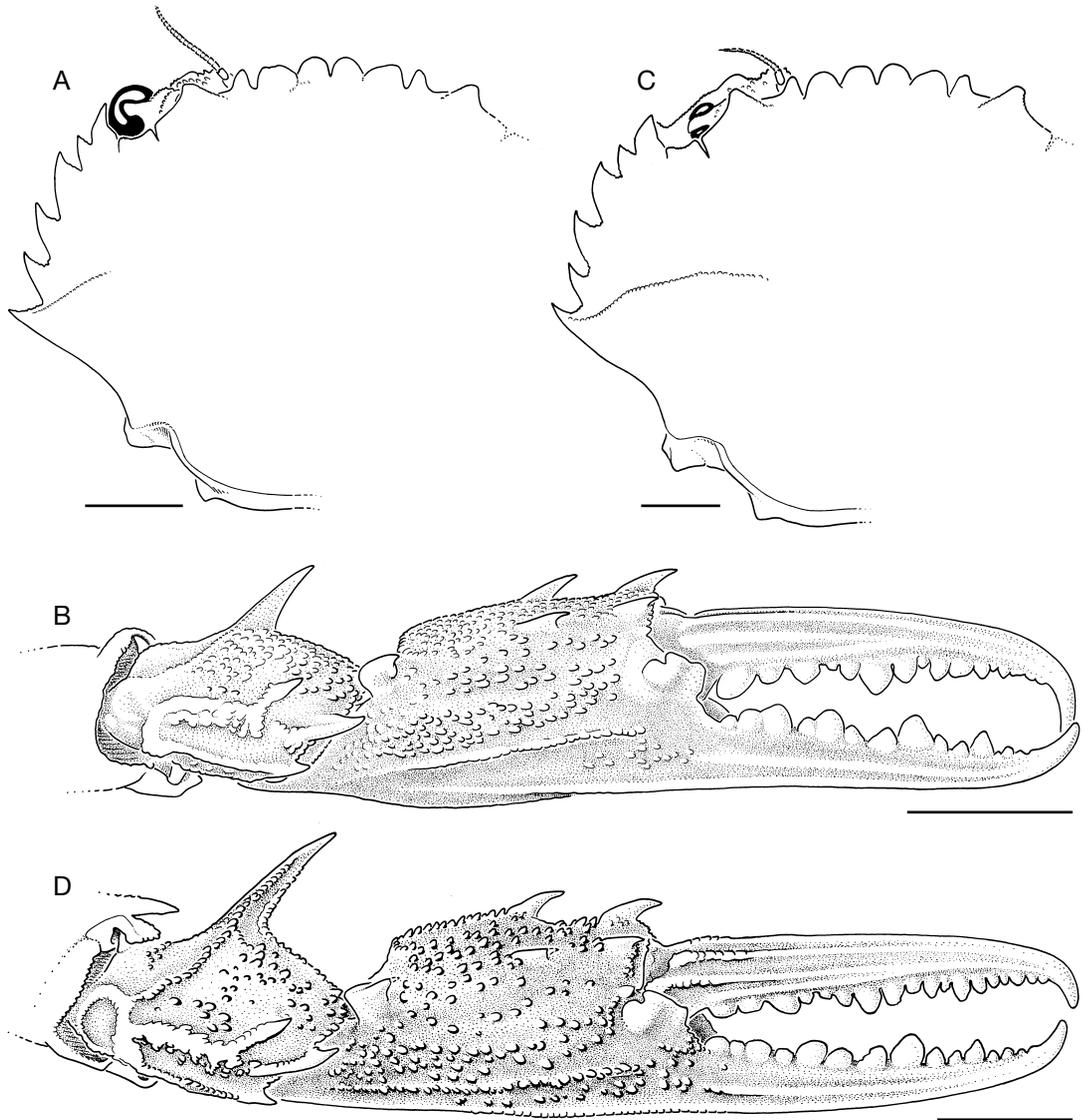


FIG. 9. — *Charybdis rathbuni* Leene, 1938 ; **A, B**, Indonésie, *Siboga*, stn 240, Banda, 9-45 m, ♀ ov. holotype 22,5 × 32,5 mm (ZMA De. 103057) ; **C, D**, Tuamotu (Makemo), SMSRB, stn 249, 120 m, ♂ 26,4 × 36,7 mm (MNHN-B 28277) ; **A, C**, contour partiel de la carapace ; **B, D**, carpe, propode et dactyle du chélicèpe droit. Échelles : 5 mm.

troisièmes comme c'est le cas chez *T. spinifera*. Par ailleurs les lobes frontaux sont plus régulièrement arrondis (moins dissymétriques), la crête granuleuse de l'article basal antennulaire plus marquée, le mérus des cinquièmes périopodes plus massif, le sixième segment abdominal proportionnellement moins large et à bords latéraux

moins convexes. Par contre les pléopodes sont très voisins (à noter plus de soies, vraisemblablement, chez *Charybdis rathbuni* que chez *T. spinifera*).

Ces spécimens posent la question de la délimitation des genres *Charybdis* et *Thalamita*, car si leur deuxième dent était un peu plus petite et

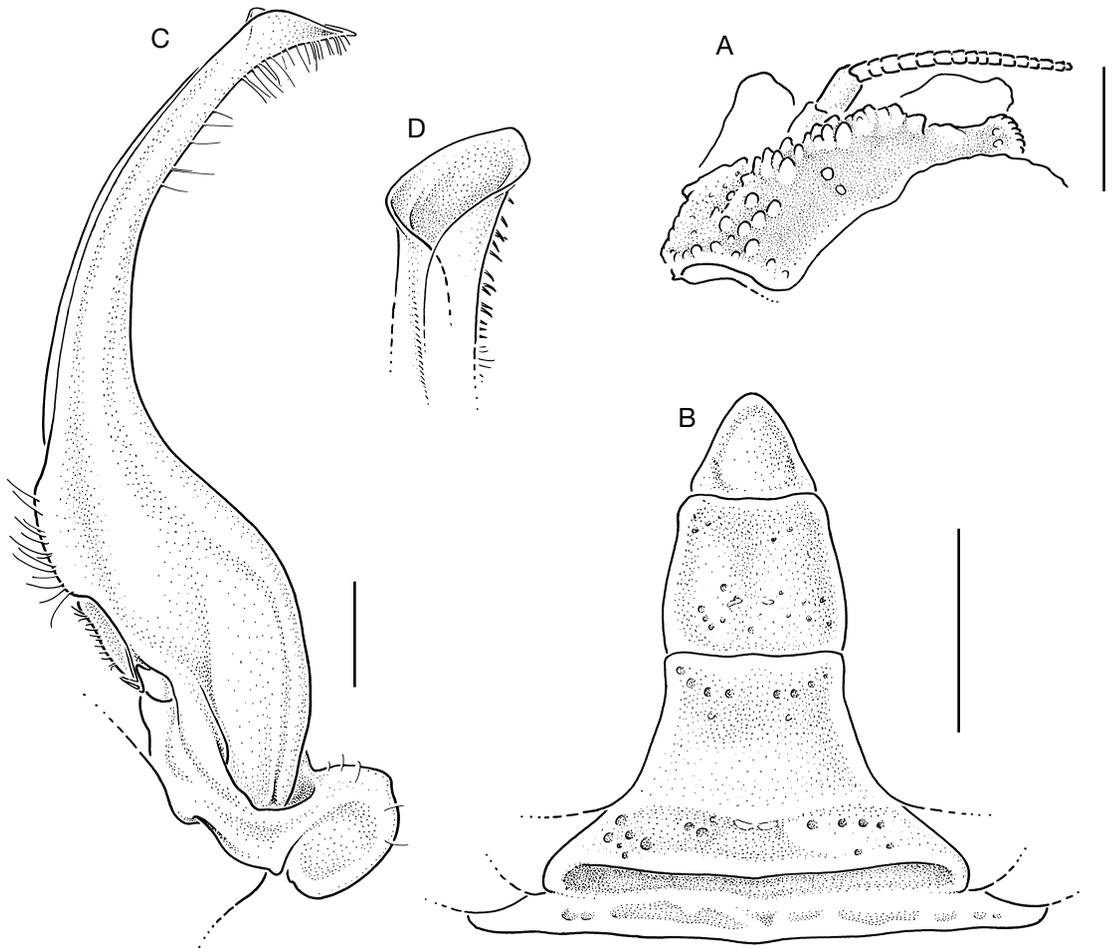


FIG. 10. — *Charybdis rathbuni* Leene, 1938 ; **A**, Indonésie, Siboga, stn 240, Banda, 9–45 m, ♀ ov. holotype 22,5 × 32,5 mm (ZMA De. 103057), article basal antennaire ; **B-D**, îles Tuamotu (Makemo), SMSRB, stn 249, 120 m, ♂ 26,4 × 36,7 mm (MNHN-B 28277) ; **B**, abdomen ; **C**, pléopode 1 gauche ; **D**, pléopode 1 gauche, partie distale. Échelles : A, 2 mm ; B, 5 mm ; C, 1 mm ; D, 1,5 mm.

pouvait alors être considérée comme accessoire de la dent 1, ces spécimens seraient classés dans le genre *Thalamita*. D'ailleurs Stephenson (1972b : 10) s'est demandé si *C. rathbuni* ne devait pas être considéré comme un synonyme de *T. spinifera*. On notera aussi, à ce sujet, que le pléopode mâle est beaucoup plus du type de ceux observés chez les *Thalamita* du groupe *extastica*, qui possèdent une dent accessoire à la base de la première dent antérolatérale de la carapace, que de ceux observés habituellement chez les *Charybdis*.

Les seules différences que nous ayons pu trouver entre nos deux spécimens et la femelle holotype de *C. rathbuni* portent sur :

- les lobes frontaux submédians très légèrement moins dissymétriques (voir Fig. 9A, C). Par contre contrairement à ce que laissait présager le dessin de *C. rathbuni*, qui n'est pas exact sur ce point, les lobes frontaux latéraux sont strictement identiques à ceux de nos spécimens et non aussi aigus que le montre le dessin de Leene ;
- la dernière dent antérolatérale de la carapace dirigée un peu moins latéralement ;

– le mérus des cinquièmes péréiopodes proportionnellement un peu plus court (rapport longueur/largeur égal à 1,75, au lieu de 1,9).

Ces petites différences, peut-être en liaison avec les différences des tailles des spécimens, ne nous paraissent pas devoir remettre en question notre identification.

Sous-Famille THALAMITINAE Paulson, 1875
Genre *Thalamita* Latreille, 1829

Thalamita coeruleipes H. Jacquinot, 1846

Thalamita coerulipes H. Jacquinot in Hombron & H. Jacquinot, 1846 : pl. 5, figs 6-10. — Poupin 1994 : pl. 3, fig. g ; 1996a : 33.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Australes.** SMSRB (J. Poupin coll.) : Raivavae, 16.III.1995, 1 ♀ 37,6 × 53,9 mm ; 1 ♀ ov. 37,2 × 53,4 mm.

DISTRIBUTION. — Connue de l'île Maurice aux mers de Chine, aux Philippines et à la Polynésie où elle a été trouvée dans les archipels des Gambier (Kamaka, Mangareva), de la Société (Bora Bora, Huanine, Tahiti) et des Australes (Raivavae).

Thalamita cooperi Borradaile, 1903

Thalamita cooperi Borradaile, 1903 : 206, fig. 37. — Poupin 1996a : 33.

Thalamita corrugata – Poupin 1996a : 34.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises.** MUSORSTOM 9 : Ua Huka, atelier à terre, stn 19, 0-3 m, dalle de corail, algues, cailloux, 3 ♂ ♂ 3,5 × 5,0 mm à 4,6 × 6,4 mm ; 2 ♀ ♀ ov. 3,7 × 5,7 mm et 4,2 × 6,5 mm. — Stn 25, 6-15 m, sable calcaire grossier et galets, 1 ♂ 5,0 × 7,8 mm ; 1 ♀ ov. 6,9 × 10,8 mm. — Stn 31, 4-7 m, sable fin, cailloux et dalle avec algues, 1 ♀ 5,3 × 8,1 mm.

DISTRIBUTION. — Connue de la côte d'Afrique à la Polynésie où elle a été trouvée dans les archipels de la Société (Moorea) des Tuamotu (lagon de Tickehau) et des Marquises (Ua Huka).

Thalamita dakini Montgomery, 1931
(Fig. 11)

Thalamita dakini Montgomery, 1931 : 432, pl. 24, fig. 3, pl. 28, fig. 4. — Poupin 1996a : 34. — Apel & Spiridonov 1998 : 237, figs 51-53.

? *Thalamita seurati* – Balss 1938 : 34, fig. 14, pl. 2, fig. 6 [non *Thalamita seurati* Nobili, 1906].

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Tuamotu.** SMSRB (J. Poupin coll.) : Mururoa, plongée sur panneaux d'algues, VI.1996, 1 ♂ 10,9 × 18,3 mm (MNHN-B 27970).

DISTRIBUTION. — Connue de la mer d'Arabie, du Sri-Lanka, des îles Mariannes, du nord-ouest de l'Australie (Abrolhos Islands), du Kiribati, des îles Gilbert, Samoa et Hawaii, de la Polynésie française (Société [Bora, Bora, Moorea], Tuamotu [Makatea, Mataiva, Takapoto, Mururoa]). L'espèce vit dans la zone intertidale et à quelques mètres de profondeur.

DESCRIPTION

Ce spécimen n'ayant pas de quatrième dent antérolatérale du côté gauche et une minuscule du côté droit, nous avons, au départ, hésité à l'identifier à l'espèce de Montgomery. La structure granuleuse, particulière, du front, la forme du sixième segment abdominal et du telson, de même que la structure du pléopode, nous ont toutefois convaincu qu'une telle identification était rationnelle.

Afin de lever toute ambiguïté, nous donnons ci-après une description de notre spécimen.

La carapace est large (rapport largeur/longueur égale à 1,68), pubescente et ornée des lignes transversales de granules suivantes :

- deux courtes, côte à côte, sur la région frontale ;
- deux, un peu plus de deux fois plus longues que les frontales, côte à côte, sur la région mésogastrique ;

- une joignant les dernières dents antérolatérales, interrompue au niveau des sillons cervicaux ;

- une sur la région cardiaque, couvrant toute sa largeur ;

- une, égale à la moitié environ de celle de la région cardiaque, prolongeant cette dernière sur la région branchiale après une courte interruption.

Sur les régions protogastriques, là où s'observent chez beaucoup de *Thalamita* une ligne transversale de granules bien marquée, on remarque seulement quelques granules séparés, plus ou moins disposés en ligne et se trouvant au milieu d'autres granules épars qui s'observent sur la partie de la carapace antérieure aux lignes mésogastriques (ces divers granules n'ont pas été représentés sur la Fig. 11A).

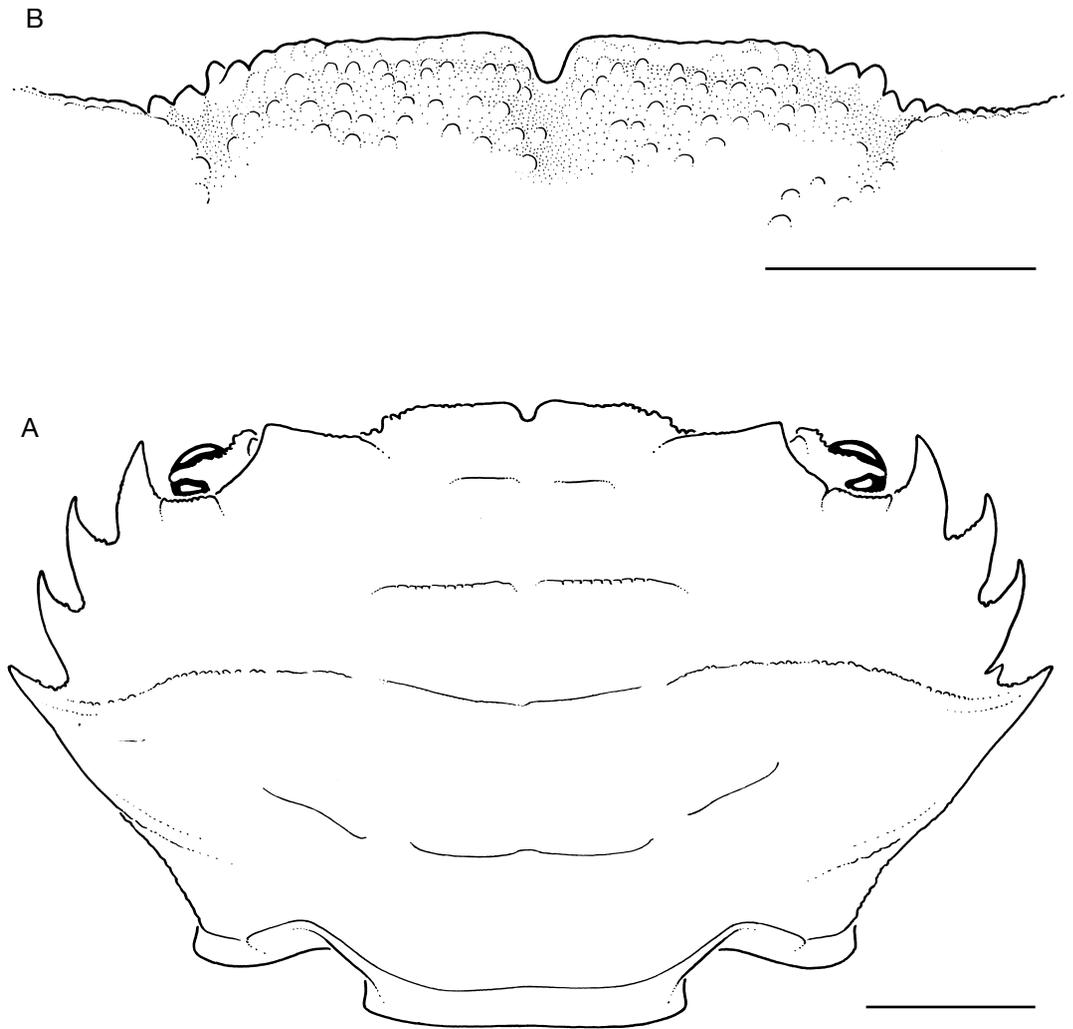


FIG. 11. — *Thalamita dakini* Montgomery, 1931, îles Tuamotu (Mururoa), SMSRB, plongée sur panneaux d'algues, ♂ 10,9 × 18,3 mm (MNHN-B 27970) ; A, carapace ; B, front. Échelles : A, 3 mm ; B, 2 mm.

Le front est bilobé, les deux lobes étant séparés par une échancrure bien marquée, en forme de U. Le bord antérieur de ces lobes est légèrement sinueux et oblique (descendant du côté interne au côté externe) ; d'abord lisse du côté interne, il devient granuleux en allant vers le côté externe, les granules devenant de mieux en mieux marqués et séparés, et formant ensuite une ligne de granules s'étendant sur la partie inférieure des

lobes orbitaires internes. Ces derniers sont très légèrement sinueux, légèrement obliques (montant du côté interne au côté externe) avec un bord granuleux et une longueur environ égale aux quatre cinquièmes des lobes frontaux.

Les bords antérolatéraux de la carapace sont découpés en quatre dents ; le côté droit présente toutefois un denticule entre les troisième et quatrième dents. Les quatre dents sont fortes, acé-

rées, et diminuent très légèrement de taille de la première à la quatrième ; les trois premières s'incurvent vers l'avant ; la quatrième, plus fine, est dirigée plus latéralement. C'est au niveau de l'extrémité des quatrièmes dents que la carapace présente son maximum de largeur.

Le bord postérieur de la carapace, à peine sinueux, a une longueur comprise 3,5 fois dans la largeur de la carapace.

L'article basal des antennes porte une ligne de trois gros granules, encadrée par quelques granules beaucoup plus petits.

Les chélicères présentent un mérus dont le bord antérieur porte aux trois, cinq et sept dixièmes de sa longueur une forte dent aiguë et recourbée, de taille fortement croissante de la première à la troisième ; le quart basal du bord porte cinq gros granules. Le carpe est armé d'une très forte dent antéro-interne très aiguë et d'une petite, toute aussi aiguë, sur sa face supérieure ; trois petites dents, moins aiguës (deux distales, une subdistale) s'observent sur la face externe ; les faces supérieure et externe portent de nombreux granules ; une côte, aboutissant à l'une des dents distales, borde la partie inférieure de la face externe ; les faces interne et inférieure sont lisses. Les pinces sont assez globuleuses, à doigts relativement courts (la longueur du doigt mobile est égale à 0,85 fois celle de la face supérieure du propode) ; la face supérieure du propode porte, le long de son bord interne, deux épines aiguës, recourbées et assez courtes, l'une aux quatre dixièmes de ce bord, l'autre aux trois quarts ; un tubercule termine ce bord ; en arrière de chacune des épines s'alignent une série de forts granules ; une autre épine se trouve aux six dixièmes du bord externe de la face supérieure qui est par ailleurs parsemée de gros granules ; un tubercule, enfin, termine le bord externe de la face supérieure ; la face externe du propode présente trois rangées longitudinales de granules étroitement juxtaposés, l'inférieure se prolonge sur le doigt fixe ; l'espace situé entre la rangée supérieure et la limite externe de la face supérieure est couvert de granules et porte une dent aiguë et recourbée à l'emplacement du condyle supérieur de l'articulation du carpe et de la pince ; l'espace compris entre les rangées de

granules supérieure et médiane est lisse à l'exception de quelques granules juste au-dessus de la rangée médiane ; l'espace entre les rangées médiane et inférieure est entièrement lisse ; les faces interne et inférieure du propode sont lisses. Les doigts ont des extrémités pointues qui se croisent. Le doigt fixe porte des dents de tailles inégales, juxtaposées et à sommet arrondi ; sa face externe est creusée de deux sillons qui couvrent toute sa longueur, l'un est médian, l'autre longe la base des dents ; sa face interne porte les mêmes sillons mais plus courts ; sa face inférieure est lisse. Le doigt mobile présente des dents identiques à celles du doigt inférieur avec, en plus, une grosse molaire à sa base ; sa face supérieure est creusée, sur toute sa longueur, d'un profond sillon longitudinal ; sa face externe présente les deux sillons observés sur le doigt fixe avec, en plus, un sillon médian s'étendant sur la moitié basale du doigt ; sa face interne présente un très court sillon supérieur, un sillon médian s'étendant sur un peu plus de la moitié basale du doigt et un sillon, peu marqué, au-dessus de la base des dents.

Les cinquièmes péréiopodes ont un mérus 2,1 fois plus long que large dont le bord postérieur est armé d'une forte épine subdistale, très aiguë ; le bord postérieur du propode est armé de six forts denticules aigus et allongés (sur le propode droit un septième denticule, très petit, s'observe) ; le dactyle est 2,2 fois plus long que large, sa moitié inférieure se prolonge en une longue pointe.

L'abdomen a un sixième segment 1,14 fois plus large que long, à bords latéraux à peine convergents et à bord postérieur très nettement convexe. Le telson est aussi long que large, très nettement en forme de pointe et à bords latéraux légèrement sinueux.

Le premier pléopode mâle, long et s'amenuisant rapidement, a son extrémité distale recourbée en crochet ; à la base de la partie en crochet, du côté externe, on observe trois soies de taille très modeste, dont la distale est nettement plus courte que les deux autres qui sont de même longueur ; la partie distale du crochet présente quatre petites croissances en forme de denticule.

Taille

Apel & Spiridonov (1998) mentionnent un spécimen du Sri Lanka mesurant 13 × 22 mm.

REMARQUES

Par son front bilobé et son pléopode, cette espèce est proche du groupe *T. parvidens* (Rathbun, 1907), *T. poissonii* (Savigny, 1817) et *T. chaptali* (Savigny, 1817). Elle présente également des affinités avec *T. gatavakensis* Nobili, 1906 et surtout *T. pilumnoides* Nobili, 1906.

Les trois premières espèces citées s'en différencient facilement par une carapace portant cinq dents antérolatérales toutes bien développées et des premiers pléopodes mâles avec des soies beaucoup plus nombreuses.

T. gatavakensis est plus proche par la carapace à quatre dents antérolatérales (ou cinq, la quatrième étant alors très petite), mais elle se distingue par toute une série de caractères : front à lobes mieux marqués (plus hauts) et à bord antérieur lisse, pinces des chélipèdes ornées de granules plus gros et moins nombreux et à doigts proportionnellement plus longs, sixième segment abdominal à bord postérieur peu convexe, premier pléopode mâle à partie distale moins recourbée en crochet et portant des soies un peu plus nombreuses.

T. pilumnoides est l'espèce qui présente le plus de ressemblance avec les quatre dents antérolatérales de sa carapace, son front dont le bord antérieur est nettement granuleux et son premier pléopode mâle très analogue à celui de l'espèce décrite ici. Mais le sixième segment abdominal, très large et à bords latéraux fortement renflés chez *T. pilumnoides* (voir Crosnier 1962 : fig. 255), permet de distinguer aussitôt les mâles des deux espèces. Les femelles peuvent se distinguer par les quatrième dents antérolatérales de la carapace (beaucoup plus petites que les deuxième chez *T. pilumnoides*), les lobes orbitaires internes (plus courts et plus obliques chez *T. pilumnoides*), les lignes transversales de la carapace (s'étendant sans interruption entre les dernières dents antérolatérales et présentant des lignes cardiaque et mésobranchiales soudées chez *T. pilumnoides*) et aussi le mérus des péréiopodes 2-4 dont le bord posté-

rieur du mérus ne présente pas, chez *T. dakini*, la forte dent subdistale que l'on observe chez *T. pilumnoides*.

Thalamita difficilis n. sp.

(Fig. 12)

MATÉRIEL TYPE. — Australes. SMSRB (J. Poupin coll.) : Rapa, stn 467, 27°39,9'S, 144°26,1'W, casiers, 115 m, 21.III.1995, 1 ♂ holotype 25,1 × 41,8 mm (MNHN-B 27968).

LOCALITÉ TYPE. — Polynésie française, îles Australes (Rapa) à 115 m de profondeur.

ÉTYMOLOGIE. — Du latin *difficilis*, difficile, pour rappeler les difficultés d'identification que présente cette espèce.

DESCRIPTION

La carapace (Fig. 12A) est large (rapport largeur/longueur égale à 1,67), glabre et ornée des lignes transversales de granules suivantes :

- deux courtes, côte à côte, sur la région frontale ;
- une, convexe et irrégulière, environ deux fois plus longue que les frontales, sur chaque région protogastrique ;
- deux, 2,5 fois plus longues que les frontales, côte à côte, sur la région mésogastrique,
- une joignant les dernières dents antérolatérales, interrompue au niveau des sillons cervicaux et en son milieu ;
- une, assez mal marquée, couvrant la largeur de la région cardiaque ;
- une, courte et également assez mal marquée, sur chaque région mésobranchiale.

Le front est bilobé, les deux lobes, bien saillants, étant séparés par une simple fissure. Le bord antérieur de ces lobes, horizontal et lisse, est très légèrement sinueux (concave vers son milieu) et se termine du côté extérieur par un arrondi régulier. Les lobes orbitaires internes ont une longueur égale à 0,85 fois celle des lobes frontaux ; ils sont à peine obliques et presque droits ; leur angle externe est légèrement inférieur à un angle droit.

Les bords antérolatéraux de la carapace sont découpés en quatre dents ; un gros granule s'observe entre les troisième et quatrième dents. Les quatre dents, fortes et acérées, s'incurvent de plus

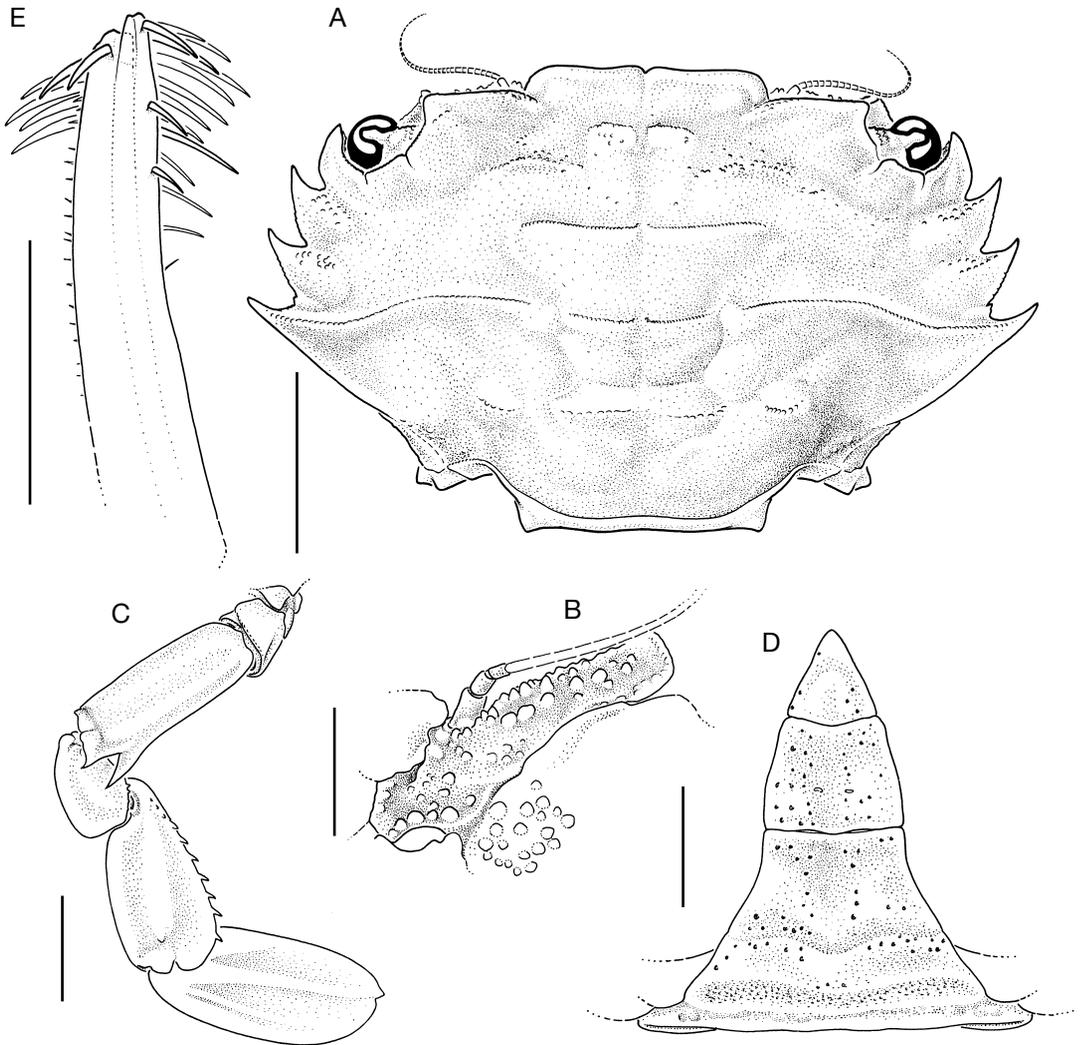


FIG. 12. — *Thalamita difficilis* n. sp., îles Australes (Rapa), SMSRB, stn 467, 115 m, ♂ holotype 25,1 × 41,8 mm (MNHN-B 27968) ; A, carapace ; B, article basal antennaire gauche ; C, P5 gauche ; D, abdomen ; E, pléopode 1 gauche. Échelles : A, E, 1 cm ; B, 3 mm ; C, D, 5 mm.

en plus vers l'avant de la quatrième à la première ; la quatrième est la plus fine et la plus longue ; c'est au niveau de l'extrémité des quatrièmes dents que la carapace présente son maximum de largeur.

Le bord postérieur de la carapace, à peine sinueux, a une longueur comprise un peu plus de trois fois dans la largeur de la carapace.

L'article basal des antennes (Fig. 12B) porte une ligne longitudinale de gros granules (sept à huit), encadrée par quelques autres épars.

Les chélicèdes présentent un mérus dont le bord antérieur porte aux tiers, six et huit dixièmes de sa longueur une dent recourbée, de taille fortement croissante de la première à la troisième ; l'extrémité de ce bord se termine par un lobe granuleux. Le carpe est armé d'une très forte dent antéro-interne ; trois petites dents, massives (deux distales, une subdistale) s'observent sur la face externe ; les faces supérieure et externe portent de nombreux granules ; les quatre dents signalées plus

haut se prolongent en arrière par des côtes formées de granules juxtaposés, particulièrement fortes dans le cas des dents de la face externe ; les faces interne et inférieure sont lisses.

Les pinces sont assez renflées, à doigts longs (la longueur du doigt mobile est égale à celle de la face supérieure du propode chez le grand chélipède et à 1,4 fois dans le cas du petit). La face supérieure du propode des deux chélipèdes est couverte de gros granules ; sur le grand chélipède, cette face présente, le long de son bord interne, deux courtes dents massives et peu aiguës, l'une un peu en deçà de la moitié du bord, l'autre subdistale ; en arrière de chacune des dents s'alignent une série de forts granules dont l'un, qui se situe à la base du bord interne, est particulièrement gros ; sur le petit chélipède, on observe les mêmes dents, mais le gros granule basal est dentiforme ; sur le bord externe des deux chélipèdes, on observe les deux dents mentionnées sur le bord interne mais légèrement décalées vers l'avant. La face externe du propode présente, à l'emplacement du condyle supérieur d'articulation avec le carpe, une dent massive à très courte pointe ; on observe, en outre, deux côtes longitudinales, l'une située au tiers basal environ, est formée par une ligne longitudinale de granules contigus ; l'autre, qui longe le bord inférieur de la face externe, d'abord granuleuse devient lisse et se prolonge sur le doigt fixe ; toute la partie de la face externe située au-dessus de la première côte est granuleuse ; celle située entre les deux côtes est lisse à l'exception de sa partie basale qui porte quelques granules. Les faces interne et inférieure du propode sont lisses à l'exception de quelques marques squamiformes légères dans la partie basale de la jonction entre les deux faces, de quelques granules, à mi-hauteur, dans la partie basale de la face interne et de quelques autres granules le long de la partie supérieure de la face interne. Les doigts ont des extrémités pointues qui se croisent. Le doigt fixe porte des dents molariformes ; ses faces externe et interne sont creusées de deux sillons qui couvrent toute leur longueur, l'un est médian, l'autre longe la base des dents ; sa face inférieure est lisse. Le doigt mobile présente des dents coupantes ; sa face supérieure est creusée,

sur toute sa longueur, d'un profond sillon longitudinal ; sa face externe présente les deux sillons observés sur le doigt fixe avec, en plus, un sillon médian s'étendant sur la moitié basale du doigt ; sa face interne présente un très court sillon supérieur, un sillon médian s'étendant sur un peu plus de la moitié basale du doigt et un sillon, peu marqué, au-dessus de la base des dents.

Les cinquièmes péréiopodes (Fig. 12C) ont un mérus relativement grêle (2,75 fois plus long que large) et dont le bord postérieur est armé d'une forte dent subdistale, très aiguë ; le bord postérieur du propode est armé de sept forts denticules aigus et allongés ; le dactyle est 2,1 fois plus long que large, sa moitié inférieure se prolonge en une courte pointe.

L'abdomen (Fig. 12D) a un sixième segment 1,2 fois plus large que long ; ses bords latéraux, subparallèles dans leur tiers basal, deviennent très légèrement sinueux et nettement convergents ensuite. Le telson, en forme de pointe, est à peine plus long que large.

Le premier pléopode mâle (Fig. 12E), à extrémité tronquée, présente six grosses et longues soies subdistales du côté interne et une quinzaine environ du côté externe, réparties sur une longueur environ double de celles du côté interne.

REMARQUES

Cette espèce appartient au groupe *admete* et par son premier pléopode mâle, au sous-groupe *auauensis-margaritimana*.

À propos de *T. auauensis* Rathbun, 1906 (Fig. 13), il faut tout d'abord remarquer qu'il semble y avoir un problème concernant la description que Rathbun a donnée des pinces de cette espèce. Elle a en effet écrit (1906 : 874) : « five crest of hand all well-developped and granulous, the space as far down as the fourth crest coarsely granulous, some granulation just above the fifth crest, two spines in first row, three in second, lower surface of hand granulous, also a portion of inner surface ».

Grâce à Rafael Lemaitre, nous avons pu examiner deux mâles identifiés à *T. auauensis* par Rathbun en 1906 (Hawaiian Islands, Auau Channel, *Albatross*, stn 3872, 79-59 m, 1902, USNM

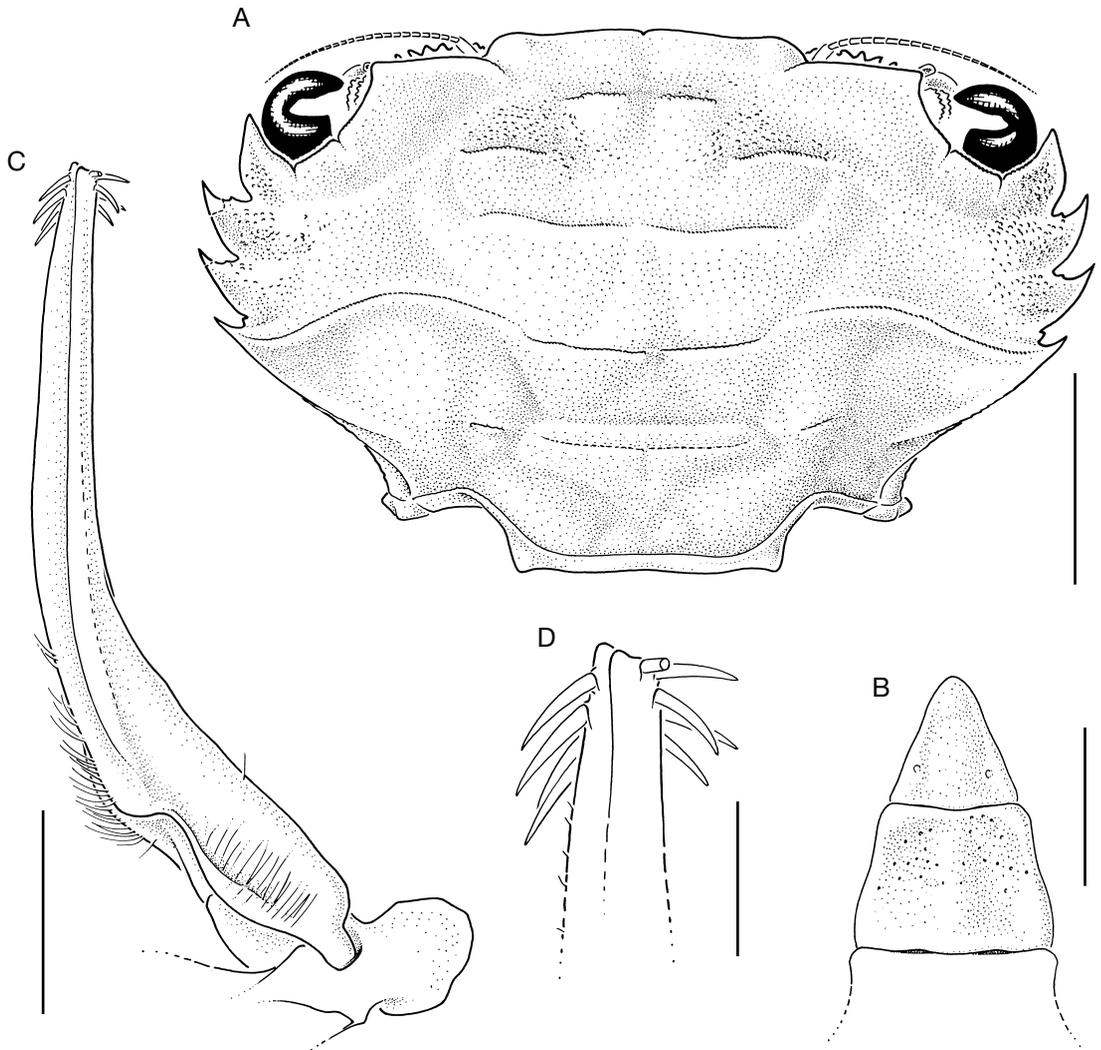


FIG. 13. — *Thalamita auauensis* Rathbun, 1906, Hawaii (Auau Channel), *Albatross*, 1902, stn 3872, 79-59 m ; **A**, ♂ 13,1 × 21,0 mm (USNM 29600, en partie), carapace ; **B-D**, ♂ 10,5 × 16,9 mm (USNM 29600, en partie) ; **B**, sixième segment abdominal et telson ; **C**, pléopode 1 gauche ; **D**, pléopode 1 gauche, partie distale. Échelles : A, 5 mm ; B, 2 mm ; C, 1 mm ; D, 0,3 mm.

29600, 2 ♂♂, 10,5 × 16,9 mm et 13,1 × 21,0 mm), ainsi que d'autres spécimens identifiés à l'espèce de Rathbun par Edmondson (Hawaiian Islands, Oahu, Pokai Bay, 37 m, 29.VII.1959, 1 ♂ 13,1 × 21,6 mm ; 2 ♀♀ 9,8 × 16,4 mm et 11,3 × 18,7 mm).

Tous ces spécimens ont des pinces correspondant parfaitement à celles que nous décrivons pour *T. difficilis* n. sp. et ne présentent donc pas une

granulation aussi développée que celle mentionnée par Rathbun. L'ennui est que Rathbun n'indique nulle part la taille du type de son espèce. Tous les spécimens de *T. auauensis* en provenance des Hawaii que nous avons examinés sont de petite taille ; dans la littérature, la plus grande taille qui a été signalée semble être 21 mm de largeur (Stephenson & Rees 1967) et il ne semble pas que l'espèce atteigne une taille aussi grande

que celle du spécimen que nous nommons *T. difficilis* n. sp.

On attirera également l'attention ici sur le fait que le dessin de la carapace publié par Edmondson (1954 : fig. 32a) ne semble pas devoir être bien exact. En effet chez tous les spécimens de *T. auauensis* mentionnés plus haut et sur la photo du type publiée par Rathbun (1906 : pl. 12, fig. 1) la cinquième dent antérolatérale a son extrémité en retrait par rapport à celle de la troisième, ce qui n'est pas le cas sur le dessin d'Edmondson. Sur ce dessin figure un trait joignant la zone frontale au bord externe de la première dent antérolatérale de la carapace dont on voit mal la signification.

Chez les trois mâles des Hawaii que nous avons examinés, le nombre des soies du premier pléopode est compris entre trois et quatre sur le bord interne et quatre et cinq sur le bord externe.

Thalamita difficilis n. sp. est proche de *T. auauensis* Rathbun, 1906. Elle s'en distingue toutefois par :

- sa taille nettement plus grande ;
- la surface glabre de sa carapace (au lieu d'être couverte d'une pubescence dense) ;
- les lobes frontaux plus saillants ;
- le maximum de largeur de la carapace se trouvant au niveau de l'extrémité des cinquièmes dents antérolatérales (au lieu des troisièmes) ;
- le premier pléopode mâle garni de plus de grosses soies (six du côté interne et environ 15 du côté externe, au lieu de trois ou quatre et quatre ou cinq).

Thalamita margaritimana Rathbun, 1911, décrite d'après des spécimens récoltés aux Cargados Carajos par 55 m de profondeur et aux Seychelles par 62 m de profondeur, est proche de *T. auauensis*. Récemment elle a été considérée comme une sous-espèce de *T. auauensis* par Spiridonov (1994 : 142) qui, étudiant des spécimens récoltés sur la ride de Rodriguez par 63 m de profondeur et dans le golfe d'Aden, a considéré que les spécimens décrits de l'océan Indien et rattachés à *T. auauensis* étaient différents des *T. auauensis* des Hawaii et des Philippines et devaient être identifiés à *T. auauensis margaritimana*.

Afin de vérifier cette hypothèse, nous avons examiné, grâce à R. C. Preece et R. J. Symonds du Zoological Museum de Cambridge, un mâle étiqueté cotype de *T. margaritimana* (*Sealark Expedition 1905*, Cargados Carajos, 55 m, 28.VIII.1905, 12,5 × 20,1 mm) (Figs 14 ; 15).

Ce spécimen se distingue de *T. auauensis* par :

- la première dent antérolatérale de la carapace dirigée un peu plus latéralement et la cinquième un peu plus longue (tout en restant très légèrement en deçà du niveau de l'extrémité de la troisième, contrairement à ce qu'a écrit Rathbun) (Fig. 14A) ;

- les chélipèdes (Fig. 15) dont les faces interne, supérieure et externe sont entièrement garnies de granules plus marqués et dont la face inférieure présente, sur toute sa surface, des marques squamiformes très nettes (alors que, chez *T. auauensis*, la face externe est lisse entre les deux carènes inférieures, la face inférieure est entièrement lisse, à l'exception de quelques faibles marques squamiformes dans la région basale du bord interne, et la face interne ne présente que quelques granules dans sa partie médiane basale) ;

- le sixième segment abdominal proportionnellement plus large (rapport longueur/largeur voisin de 1,5 [Fig. 14B] au lieu de 1,30-1,35 chez *T. auauensis* [Fig. 13B]).

Les premiers pléopodes mâles avec cinq soies d'un côté et quatre de l'autre (Figs 13C, D ; 14C, D), ces nombres pouvant être intervertis chez une même espèce, semblent par contre très semblables.

Les différences citées nous paraissent suffisamment nettes pour justifier le statut d'espèce donné par Rathbun à ce taxon.

Spiridonov (1994 : 142) a mentionné que ses spécimens de la ride de Rodriguez et du golfe d'Aden se caractérisent par des cinquièmes dents antérolatérales de la carapace atteignant le niveau des troisièmes, mais que la comparaison de la granulation des chélipèdes était difficile. Ce n'est pas exact comme on peut le constater avec la photo publiée par Rathbun (1911 : pl. 15, fig. 12) et celles que nous publions (Fig. 15). Il est vraisemblable que les spécimens de Spiridonov sont identiques à ceux que nous avons décrits des Seychelles

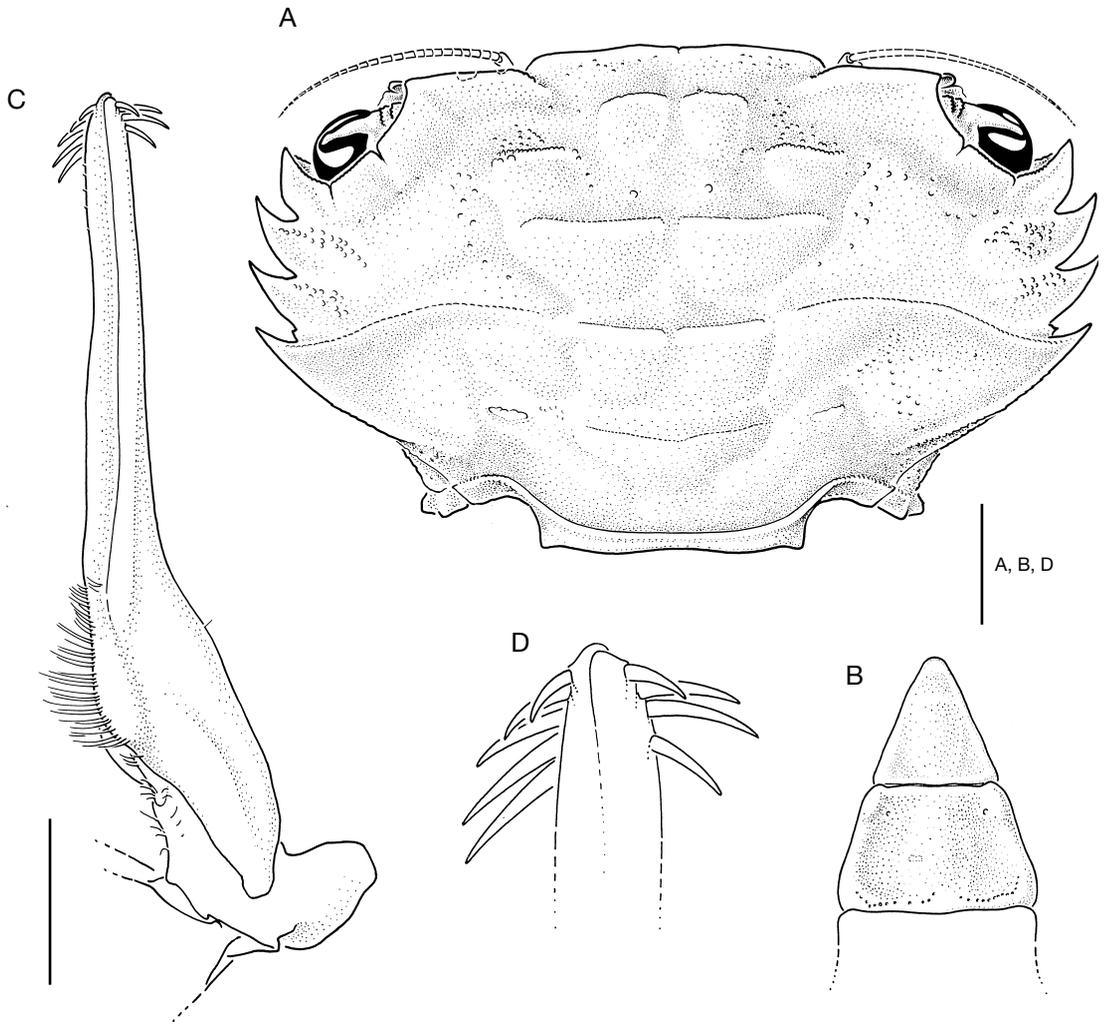


FIG. 14. — *Thalamita margaritimana* Rathbun, 1911, Cargados Carajos, *Sealark* Exped., 1905, 55 m, ♂ étiqueté cotype 12,5 × 20,1 mm (UMZC) ; A, carapace ; B, sixième segment abdominal et telson ; C, pléopode 1 gauche ; D, pléopode 1 gauche, partie distale. Échelles : A, 3 mm ; B, 2 mm ; C, 1 mm ; D, 0,3 mm.

(Fig. 16) qui, suivant les spécimens, présentent des dernières dents antérolatérales de la carapace qui ne s'étendent que très peu (petit spécimen) ou nettement au delà des troisièmes (plus grands spécimens) et qui ont des chélicères peu granuleux. En 1984, nous n'avions pas eu la possibilité d'examiner des spécimens de *T. auauensis* en provenance des îles Hawaii. Maintenant que nous avons pu le faire, nous pensons, comme Spiridonov, que les spécimens de l'océan Indien rattachés jusqu'à pré-

sent à *T. auauensis* sont à distinguer au niveau de la sous-espèce. Ceci, toutefois, ne doit pas se faire sous l'appellation de *margaritimana* comme nous venons de le voir et nous proposons de nommer les spécimens de l'océan Indien *T. auauensis dytica* n. ssp. (latinisation du grec *dytike*, de l'ouest). Les références se rapportant à cette appellation sont : *Thalamita auauensis* – Crosnier 1984 : 410, fig. 7F [non *Thalamita auauensis* Rathbun, 1906].

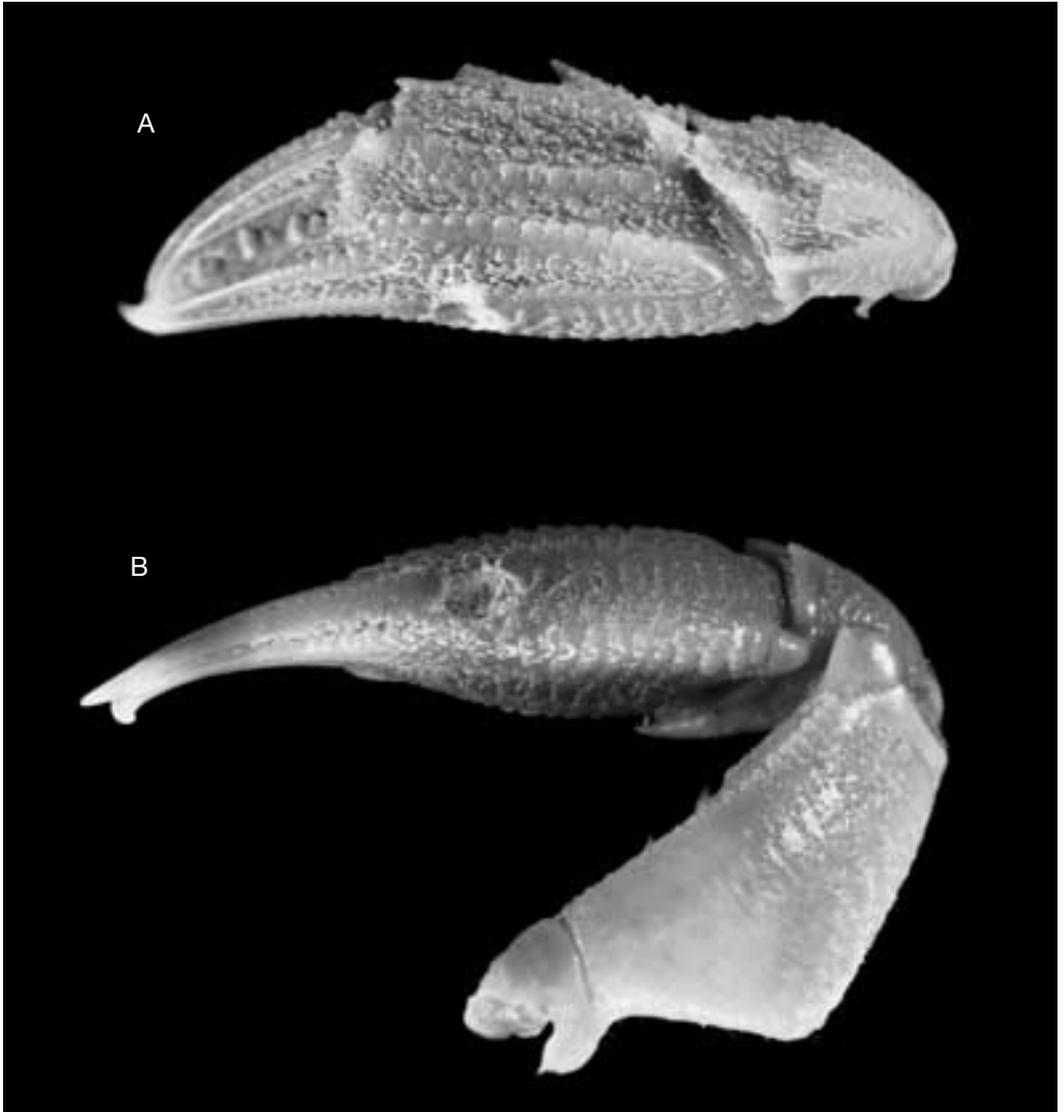


FIG. 15. — *Thalamita margaritimana* Rathbun, 1911, Cargados Carajos, *Sealark* Exped., 1905, 55 m, ♂ étiqueté cotype 12,5 × 20,1 mm (UMZC) ; **A**, chélipède gauche, face externe ; **B**, chélipède gauche, face inférieure.

Thalamita auauensis margaritimana – Spiridonov 1994 : 142 [non Rathbun, 1911].

Les types de cette sous-espèce sont les spécimens que nous avons mentionnés dans notre travail de 1984, le mâle (6,4 × 9,8 mm) étant l'holotype et les femelles ovigères des paratypes.

Pour savoir si la référence de Stephenson (1972a : 144) qui mentionne un spécimen de *T. auauensis*

en provenance de Mombasa se rapporte à *T. auauensis dytica* n. ssp., il faudrait réexaminer ce spécimen. Le fait que sa récolte ait été faite à une profondeur de 1 à 2 m laisse perplexe.

Thalamita auauensis dytica n. ssp. est très proche de *T. difficilis* n. sp. Mais *T. auauensis dytica* n. ssp. est manifestement une petite espèce, contrairement à *T. difficilis* n. sp. Elle est pubes-

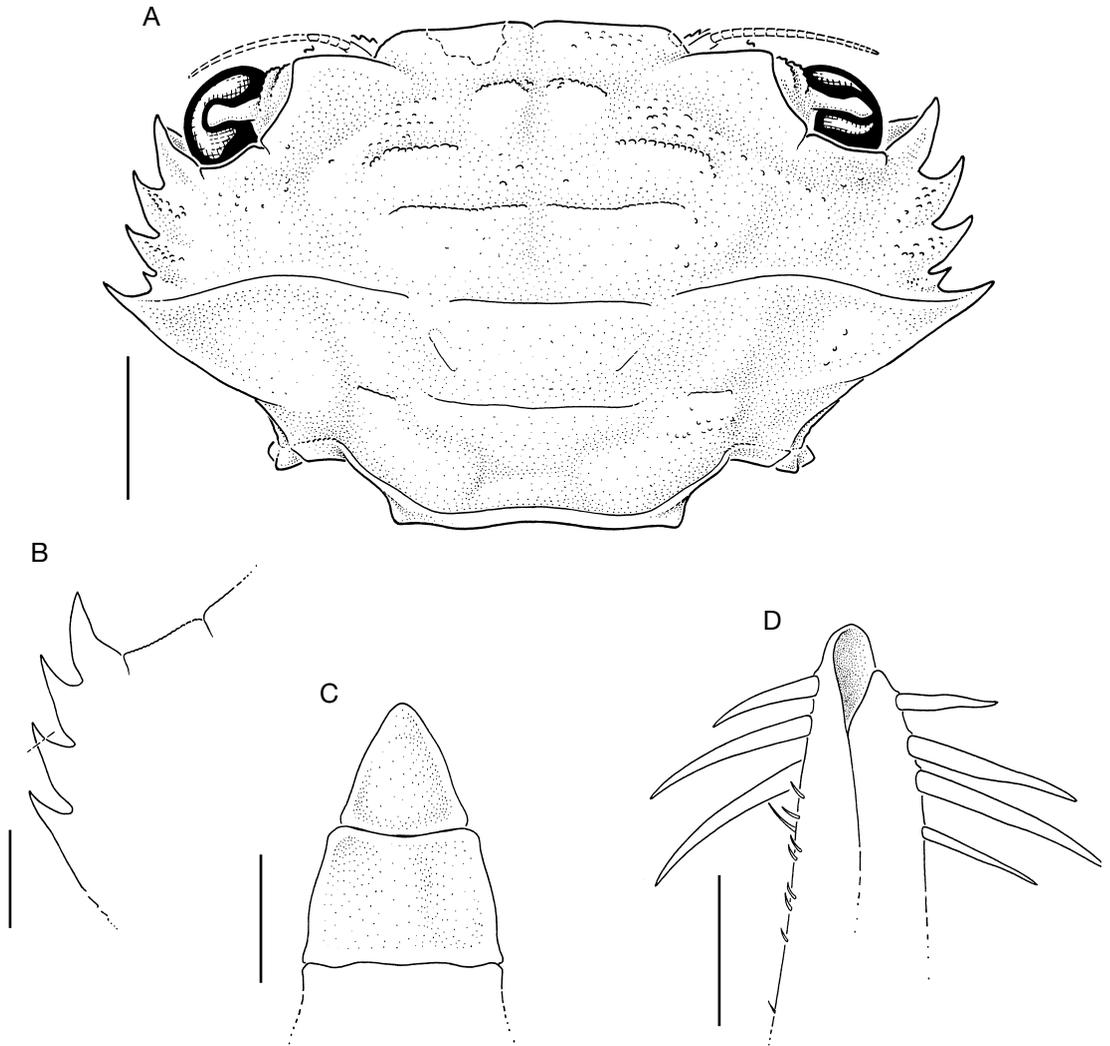


FIG. 16. — *Thalamita auauensis dytica* n. ssp., Seychelles, REVES II, stn 51, 3°52,5'S, 55°38,6'E, 45-60 m ; **A**, ♀ ov. paratype 7,1 × 12,2 mm (MNHN-B 9155, en partie), carapace ; **B-D**, ♂ holotype 6,4 × 9,8 mm (MNHN-B 9155, en partie) ; **B**, dents antéro-latérales gauches ; **C**, sixième segment abdominal et telson ; **D**, partie distale du pléopode 1 gauche. Figure D d'après Crosnier 1984. Échelles : A, 2 mm ; B, C, 1 mm ; D, 0,1 mm.

cente au lieu d'être glabre, a des lobes frontaux moins saillants et des lobes orbitaires internes proportionnellement moins longs par rapport aux lobes frontaux, la face externe des chélicères présente trois carènes longitudinales (alors que la supérieure manque chez *T. difficilis* n. sp.), enfin le premier pléopode mâle porte nettement moins de soies que chez *T. difficilis* n. sp.

Thalamita gloriensis Crosnier, 1962

Thalamita gloriensis Crosnier, 1962 : 94, 98, figs 155, 156bis d, 159, 160, 165-167, 169. — Poupin 1996a : 34.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises**. MUSORSTOM 9 : Ua Huka, atelier à terre, stn 19, 0-3 m, dalle de corail, algues et cailloux, 1 ♂ 5,7 × 10,3 mm ; 2 ♀ 3,2 × 5,3 mm et 3,7 × 5,8 mm ; 1 ♀ ov.



FIG. 17. — *Thalamita macropus* Montgomery, 1931, îles Australes (Rapa), SMSRB, stn 467, 115 m, ♀ ov. 22,9 × 35,3 mm (MNHN-B 27969).

5,0 × 9,0 mm. — Stn 29, 7-11 m, sable fin, mixte et grossier, 1 ♀ 3,7 × 6,2 mm. — Stn 34, 10-15 m, sable, cailloux et algues calcaires, 4 ♂ 2,8 × 4,4 mm à 3,7 × 6,5 mm ; 1 ♀ 4,2 × 7,7 mm ; 1 ♀ ov. 4,6 × 7,5 mm.

DISTRIBUTION. — Société (Huanine); Tuamotu; Marquises (Ua Huka). Cette espèce a une très large distribution étant connue de Madagascar à Taiwan, aux Hawaii et en Polynésie.

Thalamita integra Dana, 1852

Thalamita integra Dana, 1852a : 85 ; 1852b : 281 ; 1855, pl. 17, fig. 6a-d. — Poupin 1996a : 35.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Marquises. MUSORSTOM 9 : Ua Huka, atelier à terre, stn 29, 7-11 m, sable fin, mixte et grossier, 1 ♂ 4,5 × 6,8 mm.

DISTRIBUTION. — Gambier (Mangareva) ; Société (Tahiti) ; Tuamotu (Takapoto, Nukutipipi) ; Marquises (Ua Huka). Cette espèce est largement répandue dans l'Indo-ouest Pacifique, depuis la côte est-africaine jusqu'au Japon, Hawaii et la Polynésie.

Thalamita macropus Montgomery, 1931 (Fig. 17)

Thalamita macropus Montgomery, 1931 : 431, pl. 24, fig. 4 ; pl. 28, fig. 2, 2a. — Crosnier 1975 : 721, fig. 4g-h. — Poupin 1996a : 35.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Australes. SMSRB (J. Poupin coll.) : Rapa, stn 467, 27°35,9'S, 144°26,1'W, casier, 115 m, 21.III.1995, 1 ♂ 27,7 × 42,6 mm ; 1 ♀ ov. 22,9 × 35,3 mm (MNHN-B 27969).

DISTRIBUTION. — Australes (Nelson Bank et Rapa) ; Marquises (Fatu Hiva), entre 49-100 et 130 m. Cette espèce, pendant longtemps, n'a été connue que d'Australie.

Thalamita multispinosa Stephenson & Rees, 1967 (Fig. 18)

Thalamita multispinosa Stephenson & Rees, 1967 : 80, pl. 7B.

Thalamita picta – Poupin 1996a : 35 (en partie) [non *Thalamita picta* Stimpson, 1858].

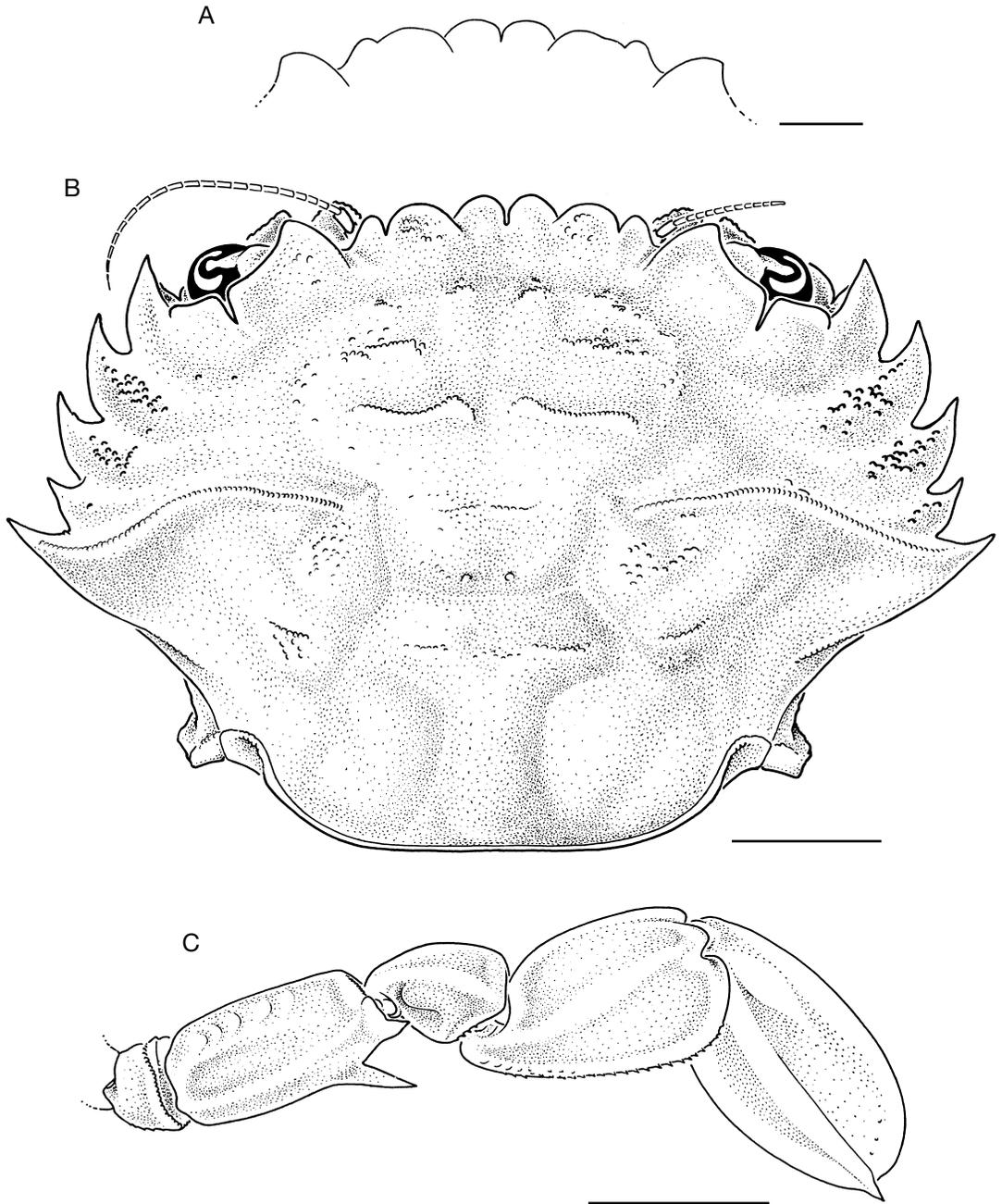


FIG. 18. — *Thalamita multispinosa* Stephenson & Rees, 1967 ; **A**, îles Hawaii, Honolulu, ♀ holotype 15,3 x 20,8 mm (USNM 112206), front et lobes orbitaires internes ; **B**, **C**, îles de la Société (Raïatea), SMSRB, stn 263, 130 m, ♀ 22,3 x 32,3 mm (MNHN-B 27961) ; **B**, carapace ; **C**, P 5 droit. Échelles : A, 2 mm ; B, C, 5 mm.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Hawaïi**. Au large du laboratoire marin de Waikiki, Honolulu, 30. IV.1942, G. S. Manfield coll., 1 ♀ holotype 15,3 × 20,8 mm (USNM 112206)

Société. SMSRB : Raiatea, stn 263, 16°43,7'S, 151°25,4'W, 130 m, 21. VI.1990, J. Poupin coll., 1 ♀ 22,3 × 32,3 mm (MNHN-B 27961).

DISTRIBUTION. — Société (Raiatea), à 130 m de profondeur.

REMARQUES

Cette espèce n'est connue, à notre connaissance, que par le type, une femelle dont la carapace mesure 20,8 mm de largeur, récoltée aux îles Hawaïi.

Notre spécimen correspond dans les moindres détails à l'holotype, à l'exception de deux :

- les lobes frontaux submédians et latéraux qui sont séparés par une profonde encoche (au lieu de n'être séparés que par une faible encoche, voir Fig. 18A, B). Si cette différence devait se retrouver chez d'autres spécimens des Hawaïi de plus grande taille que le type, cela pourrait amener à remettre en question notre identification. Actuellement nous pensons que la différence des lobes frontaux observée correspond soit à une variation individuelle, soit à une différence due aux tailles des deux spécimens, la forme des lobes frontaux n'étant souvent bien établie que chez les adultes.

- le rapport largeur/longueur de la carapace qui est de 1,45 (au lieu de 1,35). Cette différence semble essentiellement due à un plus grand allongement des cinquièmes dents antérolatérales chez notre spécimen, ceci étant vraisemblablement lié à sa plus grande taille (22,3 × 32,3 mm contre 15,3 × 20,8 mm).

L'abdomen et le premier pléopode mâles de cette espèce demeurent malheureusement inconnus.

Ce spécimen avait été identifié à *T. picta* Stimpson, 1858, par K. Moosa en 1994. Cette identification a été publiée par Poupin (1996a : 36).

Thalamita pseudopelsarti n. sp. (Figs 19-22)

Thalamita prymna – Poupin 1996a : 36 (au moins en partie, matériel de Tahiti) [non *Thalamita prymna* Herbst, 1803].

MATÉRIEL TYPE. — **Société**. SMSRB : Tahiti (Iaorana), casier, quelques mètres de profondeur, IX.1994, coll. J. Poupin, 1 ♂ holotype 43,6 × 63,7 mm (MNHN-B 27958) ; 1 ♀ paratype 38,8 × 56,5 mm (MNHN-B 27959) ; 1 ♀ ov. paratype 37,9 × 54,8 mm (MNHN-B 27960).

AUTRE MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Guam**. Apra Harbour, entrance to Sunay Cove, au milieu des coraux, 27.XI.1998, coll. J. Starmer, 1 ♂ 38,2 × 57,2 mm (ZRC).

LOCALITÉ TYPE. — Tahiti (Iaorana), par quelques mètres de profondeur.

ÉTYMOLOGIE. — Du grec *pseudos*, mensonge, accolé à *pelsarti* pour rappeler combien cette espèce est proche de *Thalamita pelsarti* Montgomery, 1931.

DISTRIBUTION. — *Thalamita pseudopelsarti* n. sp. n'est encore connue que de Polynésie (Tahiti) et Guam, par quelques mètres de profondeur.

DESCRIPTION

La carapace est d'une largeur modérée (rapport largeur/longueur compris entre 1,45 [spécimens de Tahiti] et 1,50 [spécimen de Guam]), pubescente, et ornée des lignes transversales de granules suivantes :

- deux courtes, bien définies, côte à côte, sur la région frontale ;
 - une sur chaque région protogastrique, environ deux fois plus longue que la frontale correspondante ;
 - une mésogastrique, très longue et ininterrompue, s'étendant jusqu'au niveau du quart interne des lobes orbitaires internes ;
 - une joignant les dernières dents antérolatérales, interrompue au niveau des sillons cervicaux.
- Il n'y a ni ligne cardiaque, ni lignes mésobranchiales.

Le front est découpé en six lobes assez régulièrement arrondis. Les médians et submédians ont des largeurs très voisines, les latéraux sont légèrement plus larges. Les médians entre eux et les submédians et latéraux entre eux sont séparés par une encoche étroite et profonde ; les submédians recouvrent très légèrement les médians. Les lobes orbitaires internes sont 1,6 fois plus larges que les latéraux ; ils sont très convexes.

Les bords antérolatéraux de la carapace sont découpés en cinq dents, aiguës à l'exception de la quatrième qui est vestigiale et plus ou moins



FIG. 19. — *Thalamita pseudopelsarti* n. sp., Tahiti (laorana), quelques mètres de profondeur, ♂ holotype 43,6 × 63,7 mm (MNHN-B 27958).

réduite à l'état de tubercule. Les trois premières sont subégales ; la première est dirigée vers l'avant, les deux autres antérolatéralement ; la cinquième est nettement plus petite que les trois premières et dirigée plus latéralement. Le maximum de largeur de la carapace se situe au niveau des troisièmes dents.

Le bord postérieur de la carapace, très légèrement convexe, a une longueur voisine du tiers de celle de la carapace.

L'article basal antennaire (Fig. 20B) présente, vers son milieu, trois fortes épines proches les unes des autres, dont les deux externes, les plus fortes, sont fusionnées à leur base ; en dehors de ces épines se trouvent quelques granules épars.

Les troisièmes maxillipèdes sont représentés sur la Fig. 20C.

Les chélicèdes présentent un mérus qui porte, sur son bord antérieur, trois (plus rarement quatre) dents aiguës dont la taille croît de la base à l'extré-

mité du bord ; une petite dent spiniforme distale s'observe également ; des granules garnissent le bord entre les dents ; le bord postérieur et la face antérieure du mérus sont granuleux ainsi que la partie distale de la face supérieure, le reste du mérus est lisse. Le carpe est armé d'une très forte dent antéro-interne, longue et aiguë, qui porte une carène qui se prolonge en arrière sur la face supérieure du carpe en décrivant une courbe et en devenant granuleuse ; sur la face externe du carpe, on note trois carènes lisses, bordées de granules, qui se terminent chacune par une petite dent spiniforme.

Les pinces sont allongées (le rapport de leur longueur à leur hauteur varie entre 2,70 et 2,75) et granuleuses. La face supérieure présente quatre fortes dents : deux sur son bord externe (l'une implantée légèrement en deçà de son milieu, l'autre subdistale) et deux sur son bord interne (implantées vers les premier et deuxième tiers du

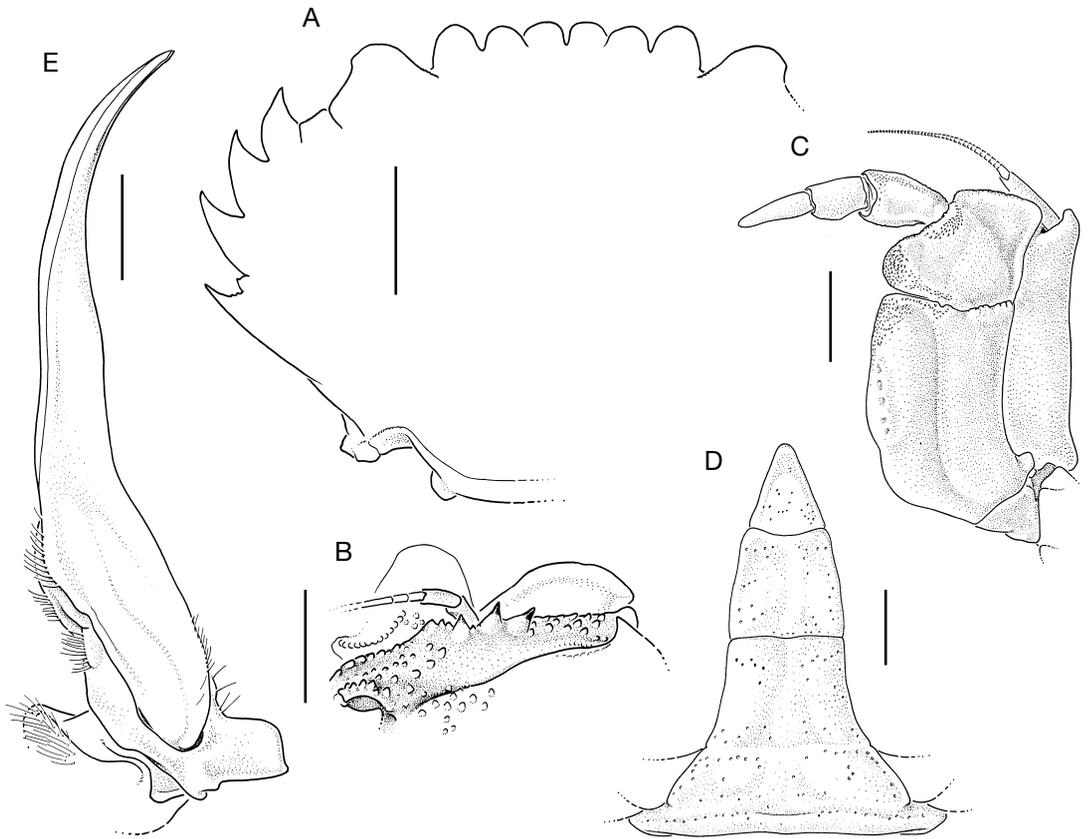


FIG. 20. — *Thalamita pseudopelsarti* n. sp., Tahiti (laorana), quelques mètres de profondeur, ♂ holotype 43,6 × 63,7 mm (MNHN-B 27958) ; A, contour partiel de la carapace ; B, article basal antennaire gauche ; C, troisième maxillipède gauche ; D, abdomen mâle ; E, pléopode 1 gauche. Échelles : A, 1 cm ; B, D, 5 mm ; C, 3 mm ; E, 2 mm.

bord) ; entre ces dents se trouvent quelques gros granules (moins d'une dizaine). La face externe porte une dent spiniforme au niveau du condyle d'articulation supérieur avec le carpe ; une côte longitudinale bordée de gros granules se trouve à son tiers inférieur et une autre côte, également granuleuse, la borde inférieurement ; la partie supérieure de la face porte des gros granules épars, entremêlés de quelques-uns plus petits, parfois plus denses dans sa partie inférieure ; d'autres gros granules s'observent entre les deux côtes. La face interne est entièrement granuleuse et porte une ligne longitudinale de granules, aux deux cinquièmes de sa hauteur, qui se termine par un tubercule plus ou moins marqué. La face inférieure est garnie de granules plus ou moins

disposés en marques squamiformes, sauf le long de la côte inférieure de la face externe où l'on observe une plage lisse de largeur plus ou moins grande ; chez le plus grand spécimen mâle observé, la face inférieure de la petite pince est presque entièrement lisse, ce qui n'est pas le cas chez les autres spécimens. Les doigts ont des extrémités pointues qui se croisent et portent des dents coupantes de tailles inégales ; les doigts mobiles portent, en outre, une molaire à leur base ; ils sont creusés d'un sillon longitudinal complet sur leurs faces supérieure, externe et interne ; leurs faces externe et interne portent également un sillon partiel dans leur partie basale, situé au-dessous du sillon complet sur la face externe et au-dessus sur la face interne. Les doigts

fixes présentent un sillon longitudinal complet sur leurs faces inférieure, externe et interne ; enfin sur les faces externe et interne de tous les doigts, un sillon bordant les bases des dents s'observe.

Les péréiopodes 2-4 sont grêles, glabres à l'exception de quelques sillons garnis de soies, inermes à l'exception du bord supérieur du carpe des P2 qui porte une petite dent distale aiguë.

Les cinquièmes péréiopodes ont un mérus de 1,75 à 1,90 fois plus long que large et dont le bord postérieur est armé d'une forte dent subdistale aiguë et se termine par un denticule aigu ; le bord postérieur du propode est armé de denticules, minuscules près de sa base et dont la taille va croissant vers son extrémité ; leur nombre et leur développement sont très variables : certains propodes sont presque lisses, d'autres comptent jusqu'à 12 denticules, la moyenne étant de six. Le dactyle est environ 1,9 fois plus long que large et se termine en courte pointe.

L'abdomen (Fig. 20D) a un sixième segment très légèrement plus large que long ($l/L = 1,1$), à bords latéraux légèrement sinueux et convergents, à bord postérieur droit. Le telson, triangulaire, est moins large que long (l/L compris entre 0,75 et 0,85), à bords latéraux droits, à sommet arrondi et à bord postérieur légèrement convexe.

Le premier pléopode mâle (Fig. 20E), d'abord droit, se recourbe dans sa partie distale en s'étrécissant lentement ; il se termine en spatule peu élargie et ne porte que quelques soies. Son lobe basal externe est nettement quadrangulaire.

Coloration

La carapace est pourpre, parsemée de nombreux points blancs ; les chélicèdes sont également pourpres avec un doigt fixe coloré en noir sur la plus grande partie de sa longueur sauf à son extrémité qui est blanche et un doigt mobile coloré en noir sur sa moitié distale sauf à son extrémité qui est blanche ; une étroite bande blanche s'observe en outre, sur ce doigt, à la base de la partie noire. Les autres péréiopodes sont jaune-orange, plus ou moins lavés de pourpre près des articulations et au niveau des dactyles. Les flagelles des antennes et antennules sont annelés de blanc et de brun. Les extrémités des dents spiniformes de l'animal

sont noires et précédées, pour la plupart, d'une bande jaune-orange.

REMARQUES

Cette espèce est très proche de *Thalamita pelsarti* Montgomery, 1931 (Figs 23-25), espèce qui a été ressuscitée par Wee & Ng (1995 : 87). Grâce à Paul Clark, nous avons pu examiner les syntypes de l'espèce de Montgomery : deux mâles récoltés aux îles Albrolos (ouest de l'Australie), l'un ($34,9 \times 54,3$ mm) dans le lagon de l'île Pelsart, l'autre ($22,1 \times 33,5$ mm) à Long Island, et conservés au Natural History Museum, à Londres, sous le numéro 1931.7.24.41-42.

Grâce à Peter Ng, nous avons également pu examiner un mâle ($41,1 \times 64,4$ mm) et une femelle ($33,7 \times 52,2$ mm) récoltés à Singapour (Pulau Rengit, southern Island) (ZRC) et identifiés à *T. pelsarti* par Peter Ng. La présence de l'espèce à Taiwan a été signalée par Ng *et al.* (2001).

Les différences relevées entre les spécimens de Guam et de Polynésie identifiés à *T. pseudopelsarti* n. sp. et *T. pelsarti* sont les suivantes :

- chez les deux espèces les lobes frontaux médians sont les plus en avant ; mais chez *T. pseudopelsarti* n. sp. ce sont les submédians qui sont le plus en retrait (Fig. 20A), alors que chez *T. pelsarti* ce sont les latéraux (Fig. 23A). Par ailleurs chez *T. pseudopelsarti* n. sp., les lobes médians et submédians sont assez régulièrement arrondis, alors que chez *T. pelsarti* ils sont subrectangulaires ;
- les lobes orbitaires internes sont proportionnellement moins larges chez *T. pseudopelsarti* n. sp. et paraissent ainsi plus convexes dans leur partie antérieure ; en outre leur bord antérieur est légèrement sinueux dans sa partie interne, alors que chez *T. pelsarti*, ce bord est entièrement convexe ;
- la quatrième dent antérolatérale de la carapace est toujours réduite à un gros tubercule (Fig. 20A) chez *T. pseudopelsarti* n. sp., alors que chez *T. pelsarti*, il y a toujours une petite dent spiniforme ;
- sur la carapace, les lignes transversales de granules frontales sont beaucoup moins en relief chez *T. pseudopelsarti* n. sp. que chez *T. pelsarti* ; par ailleurs chez *T. pseudopelsarti* n. sp., il n'y a

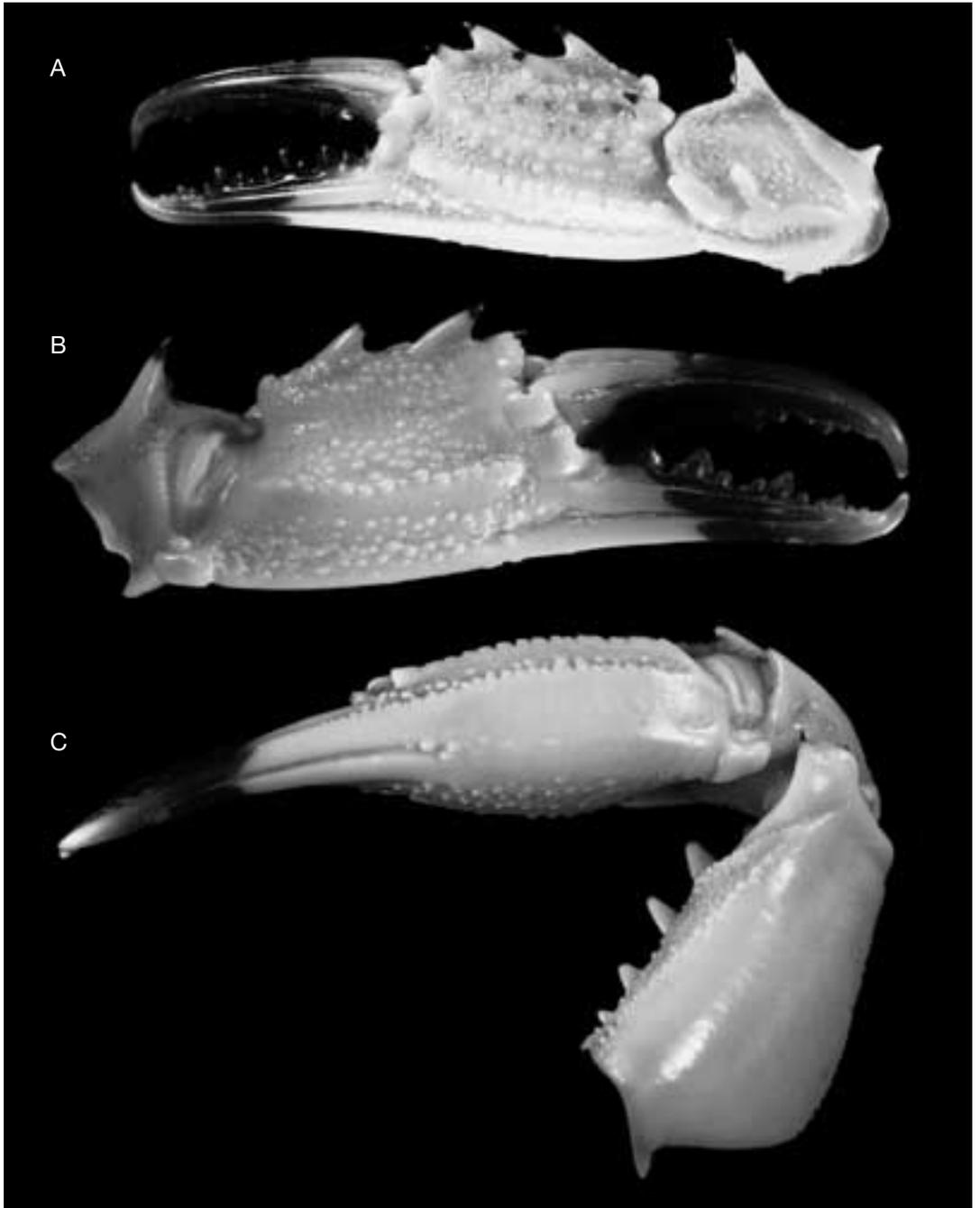


FIG. 21. — *Thalamita pseudopelsarti* n. sp., Tahiti (laorana), quelques mètres de profondeur, ♂ holotype 43,6 × 63,7 mm (MNHN-B 27958) ; **A**, pince gauche, face externe ; **B**, pince gauche, face interne ; **C**, pince gauche, face inférieure.

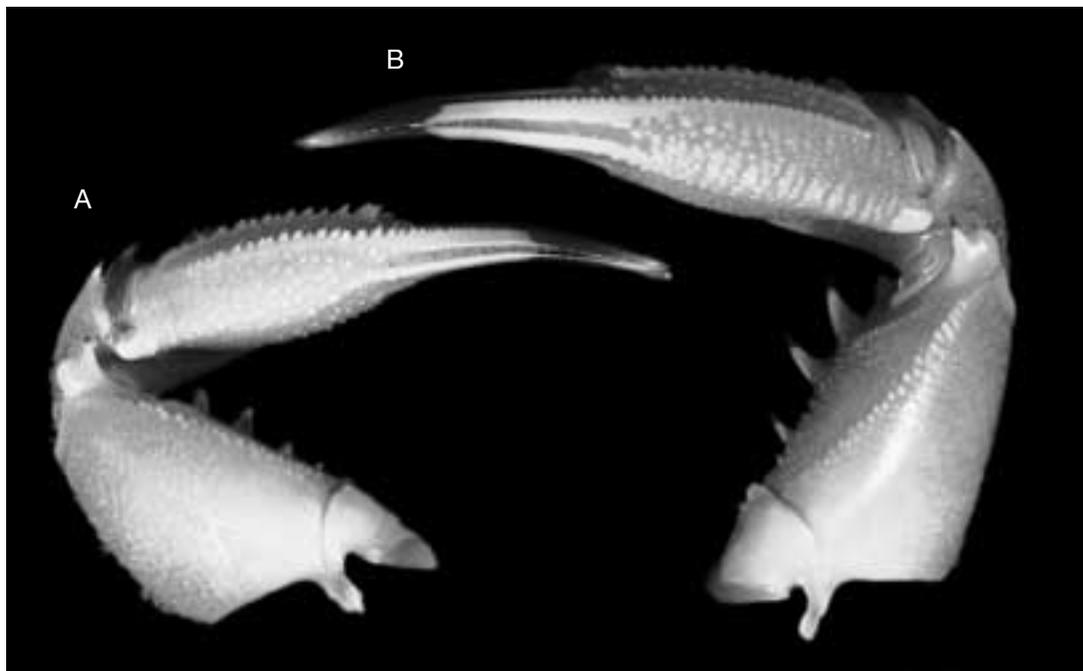


FIG. 22. — *Thalamita pseudopelsarti* n. sp., Tahiti (laorana), quelques mètres de profondeur, ♀ paratype 38,8 × 56,5 mm (MNHN-B 27959) ; **A**, pince gauche, face inférieure ; **B**, pince droite, face inférieure.

pas de lignes transversales de granules en arrière des épibranchiales et de la métagastrique, alors que chez *T. pelsarti* on observe des lignes transversales mésobranchiales assez larges ;

– l'article basal antennaire porte, vers son milieu, trois fortes épines proches les unes des autres chez *T. pseudopelsarti* n. sp., alors que, chez *T. pelsarti*, on compte de quatre à six fortes épines réparties sur une plus grande longueur (Figs 20B ; 23B) ;

– les segments abdominaux 2 et 3-5 sont lisses chez *T. pseudopelsarti* n. sp. Au contraire, chez *T. pelsarti*, le second segment abdominal est caréné postérieurement, tandis que sur le segment provenant de la fusion des segments 3-5 on observe une carène postérieure, puis au dessus un ensemble de trois carènes : l'une sinueuse et fine s'étendant sur les deux tiers de la largeur du segment à son niveau, puis une large à peu près aussi longue et enfin une troisième, courte. Le sixième segment abdominal est proportionnellement plus long avec des bords latéraux presque droits et légèrement convergents sur toute leur longueur

chez *T. pseudopelsarti* n. sp. (Fig. 20D), alors que chez *T. pelsarti*, les bords latéraux sont parallèles sur leur moitié basale environ puis convergents (Fig. 23C) ;

– le pléopode 1 mâle se distinguerait par un lobe basal beaucoup plus arrondi chez *T. pelsarti* (Fig. 23D) que chez *T. pseudopelsarti* n. sp. (Fig. 20E). Ce caractère demande toutefois à être confirmé par l'examen de plus nombreux mâles.

Il n'est pas évident que les deux espèces puissent aussi se distinguer par la granulation de leurs chélicèdes. Chez les syntypes de *T. pelsarti*, la face inférieure des chélicèdes (Fig. 24D) est entièrement couverte de granules. Chez *T. pseudopelsarti* n. sp., la face inférieure est granuleuse, à l'exception d'une bande lisse plus ou moins large qui longe la côte inférieure de la face externe, ou peut même être presque entièrement lisse (Figs 21C ; 22B).

Ceci dit, la femelle de *T. pelsarti* envoyée par P. Ng montre, sur la face inférieure de sa pince droite, une bande lisse (Fig. 25) ; de même des

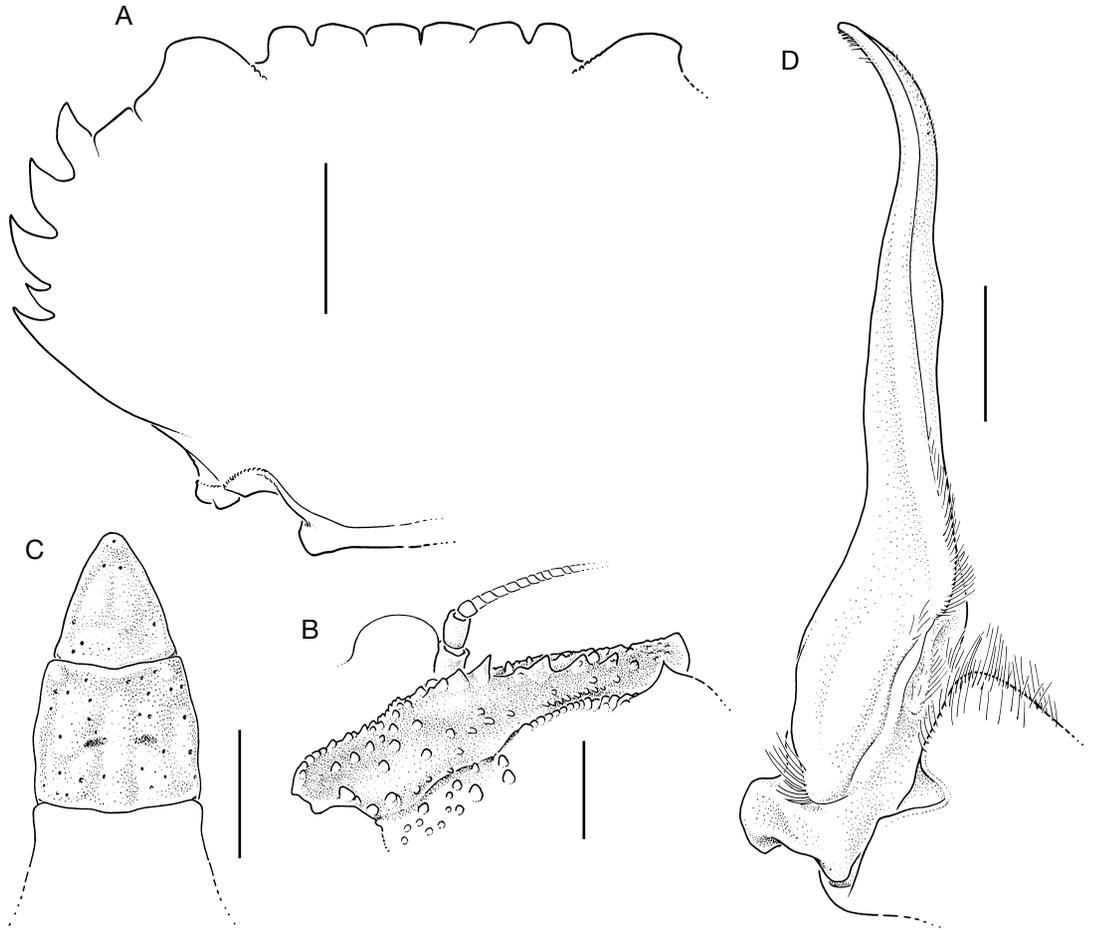


FIG. 23. — *Thalamita pelsarti* Montgomery, 1931, Abrolhos Islands (Pelsart Island), Percy Sladen Trust Exped., ♂ syntype 34,9 × 54,3 mm (NHM 1931.7.24.41); **A**, contour partiel de la carapace; **B**, article basal antennaire gauche; **C**, sixième segment abdominal et telson; **D**, pléopode 1 droit. Échelles : A, 1 cm; B, 3 mm; C, 5 mm; D, 2 mm.

spécimens du Vietnam, identifiés à tort à *T. prymna* dans la collection du Muséum de Paris, présentent tous les caractères de *T. pelsarti* décrits plus haut, à l'exception de la face inférieure des pinces qui montre également une bande lisse, assez large, le long de la côte inférieure de la face inférieure. Il semblerait donc que ce caractère puisse être variable chez *T. pelsarti*, mais que des pinces possédant une face inférieure entièrement granuleuse ne s'observent toutefois que chez cette espèce.

Les spécimens que nous décrivons sous le nom de *T. pseudopelsarti* n. sp. ont été identifiés à

T. prymna (Herbst, 1803) par K. Moosa et publiés sous ce nom par Poupin (1996a).

Thalamita prymna a également été identifiée en Polynésie, à Anaa (Tuamotu) par Stephenson (1976) et à Moorea (Société) par Peyrot-Clausade (1989). Il faudrait vérifier ces identifications afin de savoir si l'espèce de Herbst existe réellement en Polynésie.

Thalamita picta Stimpson, 1858

Thalamita picta Stimpson, 1858 : 39. — Poupin 1996a : 35 (en partie).

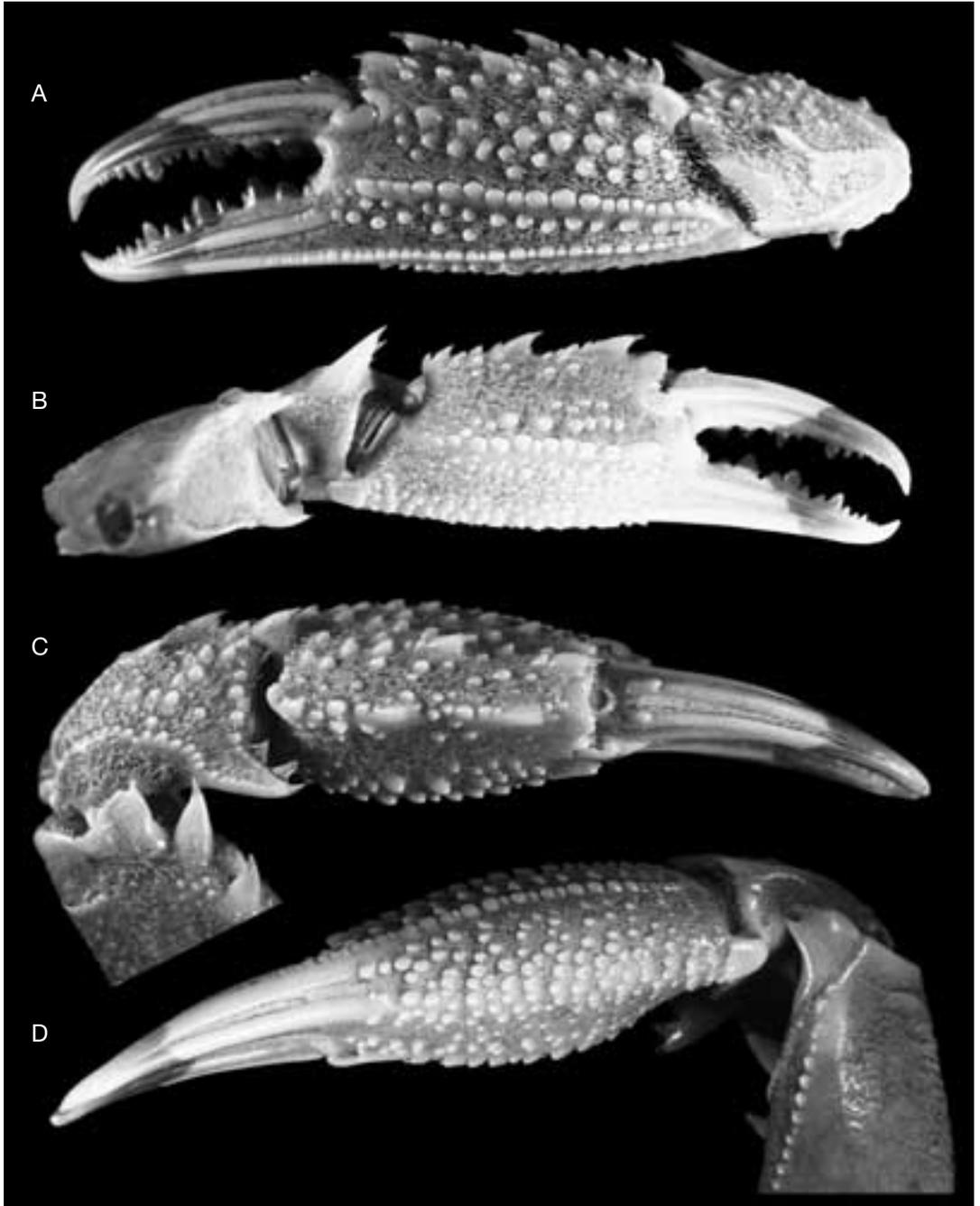


FIG. 24. — *Thalamita pelsarti* Montgomery, 1931 ; **A-C**, Abrolhos Islands (Pelsart Island), Percy Sladen Trust Exped., ♂ syntype 34,9 × 54,3 mm (NHM 1931.7.24.41) ; **A**, pince gauche face externe ; **B**, pince gauche, face interne ; **C**, pince gauche, face dorsale ; **D**, pince gauche, face inférieure.

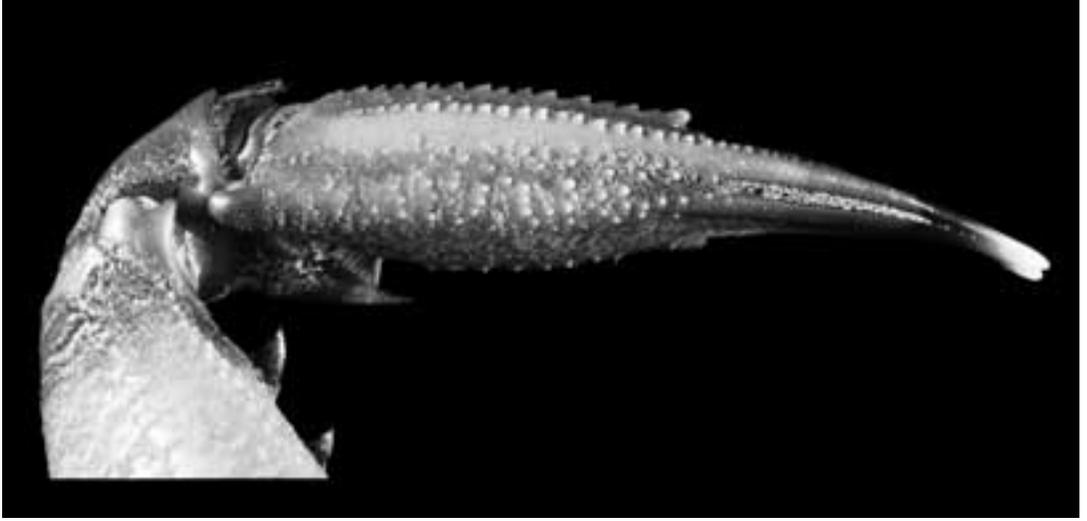


FIG. 25. — *Thalamita pelsarti* Montgomery, 1931, Singapour (Pulau Rengit, southern Island), ♀ 33,7 × 52,2 mm (ZRC), pince droite, face inférieure.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises.** MUSORSTOM 9 : Ua Huka, atelier à terre, stn 25, 6-15 m, sable calcaire grossier et galets, 1 ♂ 6,4 × 9,5 mm. — Stn 31, 4-7 m, sable fin, cailloux, dalle avec algues, 1 ♂ 10,5 × 15,9 mm. — Stn 34B, 10-15 m, sable, cailloux, algues calcaires, 3 ♂ ♂ 4,2 × 6,0 mm à 6,1 × 9,3 mm ; 2 ♀ ♀ 4,1 × 6,1 mm et 6,6 × 10,0 mm.

DISTRIBUTION. — Société (Raiatea, Tahiti) ; Tuamotu (Fakarava, Makatea, Mataiva, Raroia, Takapoto) ; Marquises (Hiva Oa, Nuku Hiva, Tahuata, Ua Huka), de la zone intertidale à quelques dizaines de mètres de profondeur. Cette espèce est connue de tout l'Indo-ouest Pacifique.

Thalamita philippinensis
Stephenson & Rees, 1967

Thalamita philippinensis occidentalis
Crosnier, 1984

Thalamita philippinensis occidentalis Crosnier, 1984 : 411, fig. 7A-C.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Tuamotu.** SMSRB (J. Poupin coll.) : Mururoa, stn 225, 21°51,2'S, 139°00,0'W, 130 m, 17.V.1990, 1 ♂ 12,3 × 19,0 mm.

Australes. SMSRB (J. Poupin coll.) : Rurutu, stn 355, 22°30,7'S, 151°21,4'W, 95 m, 10.XII.1990, 1 ♂ 14,7 × 22,3 mm.

DISTRIBUTION. — Connue des îles Seychelles et de Polynésie ainsi peut-être que de l'île Maurice. En Polynésie elle a été récoltée aux Tuamotu (Mururoa) et aux Australes (Rurutu) entre 95 et 130 m de profondeur.

REMARQUES

Ces spécimens, identifiés par K. Moosa à *T. philippinensis* Stephenson & Rees, 1967, présentent un premier pléopode caractérisant la sous-espèce *occidentalis*. Par contre, des spécimens de Nouvelle-Calédonie que nous avons examinés présentent un pléopode caractéristique de l'espèce typique. Dans ces conditions, la répartition des deux sous-espèces semble assez peu cohérente, *T. philippinensis philippinensis* étant connue des Philippines, de l'Indonésie et de Nouvelle Calédonie et *T. philippinensis occidentalis* étant connue des Seychelles, peut-être de Maurice (Stephenson 1972a, sous le nom de *philippinensis*), et de Polynésie (où le nom *occidentalis* paraît peu adapté !).

Thalamita seurati Nobili, 1906
(Fig. 26)

Thalamita seurati Nobili, 1906 : 262 ; 1907 : 385, pl. 2, fig. 1. — Edmondson 1954 : 262 (à propos de *T. medipacifica*). — Poupin 1996a : 36.

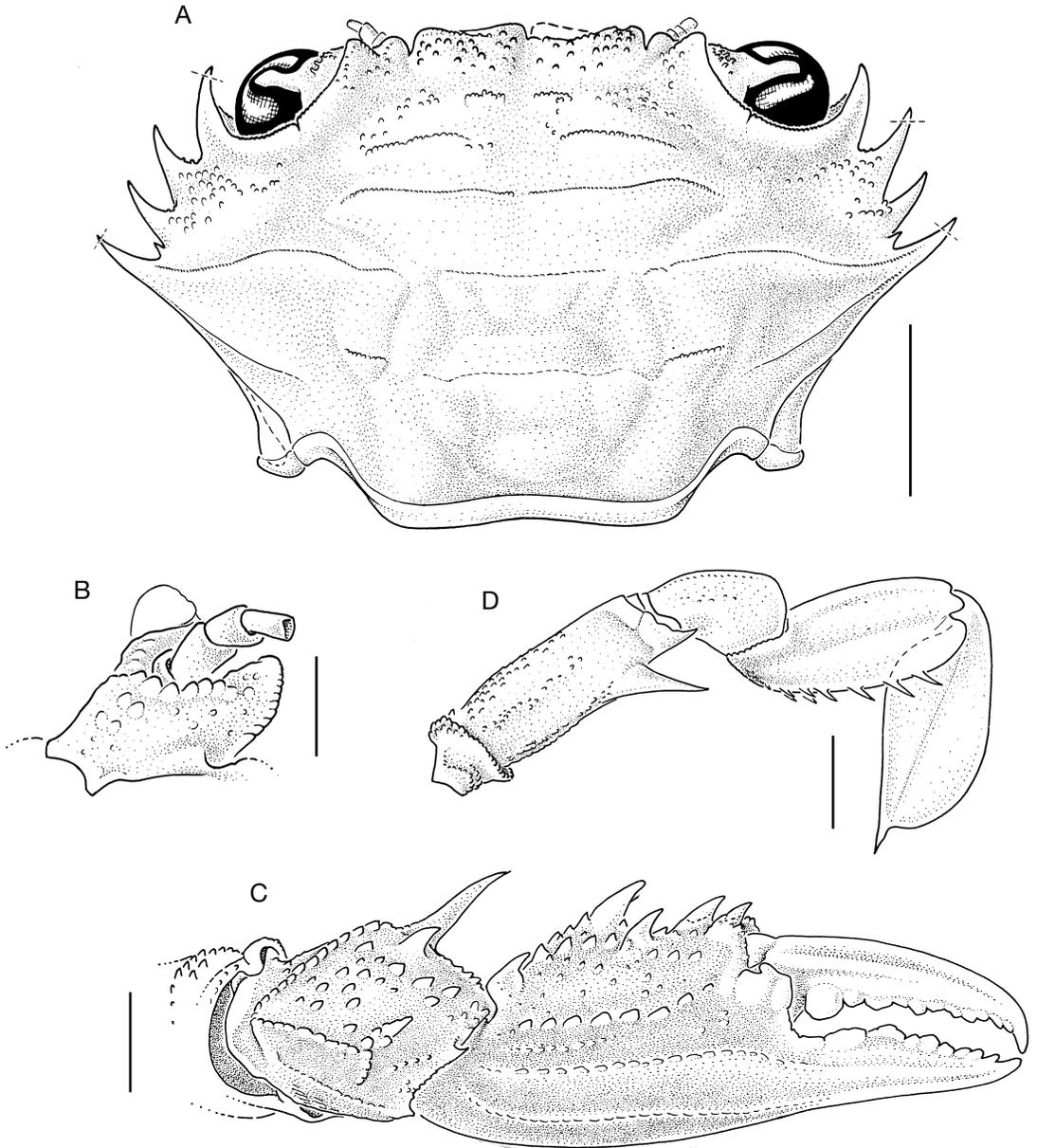


FIG. 26. — *Thalamita seurati* Nobili, 1907, îles Tuamotu (Marutea), ♀ 5,9 × 10,1 mm (MNHN-B 6269) ; **A**, carapace ; **B**, article basal antennaire ; **C**, chélicépède droit, vue externe ; **D**, P5 droit. Echelles : A, 2 mm ; B, 0,5 mm ; C, D, 1 mm.

Non *Thalamita seurati* — Bals 1938 : 34, fig. 14, pl. 2, fig. 6 (= ? *T. dakini* Montgomery, 1931).

? *Thalamita wakensis* Edmondson, 1925 : 38, fig. 7, pl. 3, fig. A ; 1954 : 262, fig. 36a-d. — Sakai 1939 : 418, fig. 13 ; 1976 : 374, fig. 197a-c. — Stephenson

1976 : 25. — Huang 1993 : fig. 55. — Huang & Yu 1997 : 150, fig. coul. n.n.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Tuamotu**. Marutea, 1905, coll. G. Seurat, 1 ♀ 5,9 × 10,1 mm (MNHN-B 6269).

Madagascar. Côte sud-ouest, Port de Tuléar, sur bouée, 20.IV.1966, R. Derijard coll. et det. *T. wakensis*, 2 ♂ 6,2 × 9,8 mm et 7,0 × 11,2 mm (MNHN-B 6298).

Hawaii. 1 ♀ 5,1 × 7,9 mm, holotype de *T. wakensis* Edmondson, 1925 (BPBM 1807).

DISTRIBUTION. — Si *T. seurati* n'est toujours connue que de Polynésie (Tuamotu : Marutea), *T. wakensis* a maintenant été trouvée aux Hawaii, au Japon, à Taiwan et à Madagascar. Ces espèces vivent à de faibles profondeurs.

REMARQUES

Nous donnons ici une série de dessins de l'holotype de *T. seurati* qui est malheureusement une femelle. Cette espèce se caractérise par :

- les lobes frontaux médians et submédians qui se recouvrent largement mais avec discrétion (Fig. 26A), si bien qu'un examen rapide peut laisser croire qu'ils ne font qu'un ;
- les lobes orbitaires internes étroits, à bords internes légèrement convexes et fortement inclinés ;
- les dents antérolatérales de la carapace longues, fines et très aiguës, à l'exception de la quatrième qui est aiguë également mais minuscule ;
- le maximum de largeur de la carapace se situant très nettement au niveau de l'extrémité des cinquièmes dents antérolatérales ;
- l'article basal antennulaire étroit (Fig. 26B) avec une crête granuleuse peu élevée ;
- le bord postérieur du propode des P5 avec des denticules peu nombreux mais très bien développés et aigus (fig. 26D).

On notera que l'espèce présente une ligne transversale mésobranchiale sur chaque région branchiale, non mentionnée par Nobili dans sa description.

Thalamita wakensis Edmondson, 1925 (Fig. 27) présente presque tous les caractères de *T. seurati*, en particulier ceux du front, de l'article basal antennulaire, de la forme et de la spinulation des P5, des chélipèdes. Elle ne s'en distingue que par le bord postérolatéral de la carapace un peu plus convexe que chez *T. seurati* (d'où des cinquièmes dents antérolatérales dirigées moins latéralement) et des dents d'une manière très générale un peu plus fortes et très légèrement plus courtes (notamment les antéro-internes du carpe des ché-

lipèdes). Le moindre allongement des dents antérolatérales se manifeste par un rapport largeur/longueur de la carapace un peu moindre (1,58 et 1,60 contre 1,71 pour l'holotype de *T. seurati*).

Outre le type de *T. wakensis* (Fig. 27A, B), nous avons pu examiner deux mâles récoltés à Madagascar et identifiés à *T. wakensis* par R. Derijard (voir Matériel examiné). Ces mâles présentent un abdomen dont le sixième segment (Fig. 27D) est sensiblement rectangulaire (l/L = 1,3) et le telson court (l/L = 1,2). Le premier pléopode mâle, en forme de pied, est représenté sur la Fig. 27E.

Le spécimen du Japon figuré par Sakai présente une carapace avec des dents antérolatérales plus fortes et plus courtes que celles du type de *T. seurati*. En outre le dessin de Sakai, de même que le dessin de Edmondson (1954 : fig. 36a), ne montre pas des lignes transversales mésobranchiales distinctes de la ligne transversale cardiaque ; de telles lignes sont pourtant bien visibles sur le type. Un ensemble de 11 spécimens (un mâle et 10 femelles dont huit ovigères) provenant de Taiwan par 15 m de profondeur et étudiés par J. F. Huang dans sa thèse (1993) a également pu être examiné ; ces spécimens présentent des dents antérolatérales identiques à celles figurées par Sakai ; tous ces spécimens présentent des lignes transversales mésobranchiales, mais peu visibles et pouvant donc être ignorées lors d'un examen rapide ; par ailleurs, chez ces spécimens, à l'emplacement de la quatrième dent antérolatérale, on observe parfois un simple granule à peine marqué, parfois une dent aiguë très petite mais bien visible.

Thalamita seurati et *T. wakensis* doivent-elles être considérées comme synonymes ? Nous pensons qu'il y a de fortes chances pour que ce soit le cas. Malheureusement les holotypes des deux espèces sont des femelles et si le mâle de *T. wakensis* est connu, il n'en est pas de même pour *T. seurati*. Ce n'est que lorsqu'un mâle présentant une carapace avec des dents antérolatérales semblables à celles du type de *T. seurati* aura été récolté que la question pourra être tranchée, l'examen des pléopodes devant être déterminant.

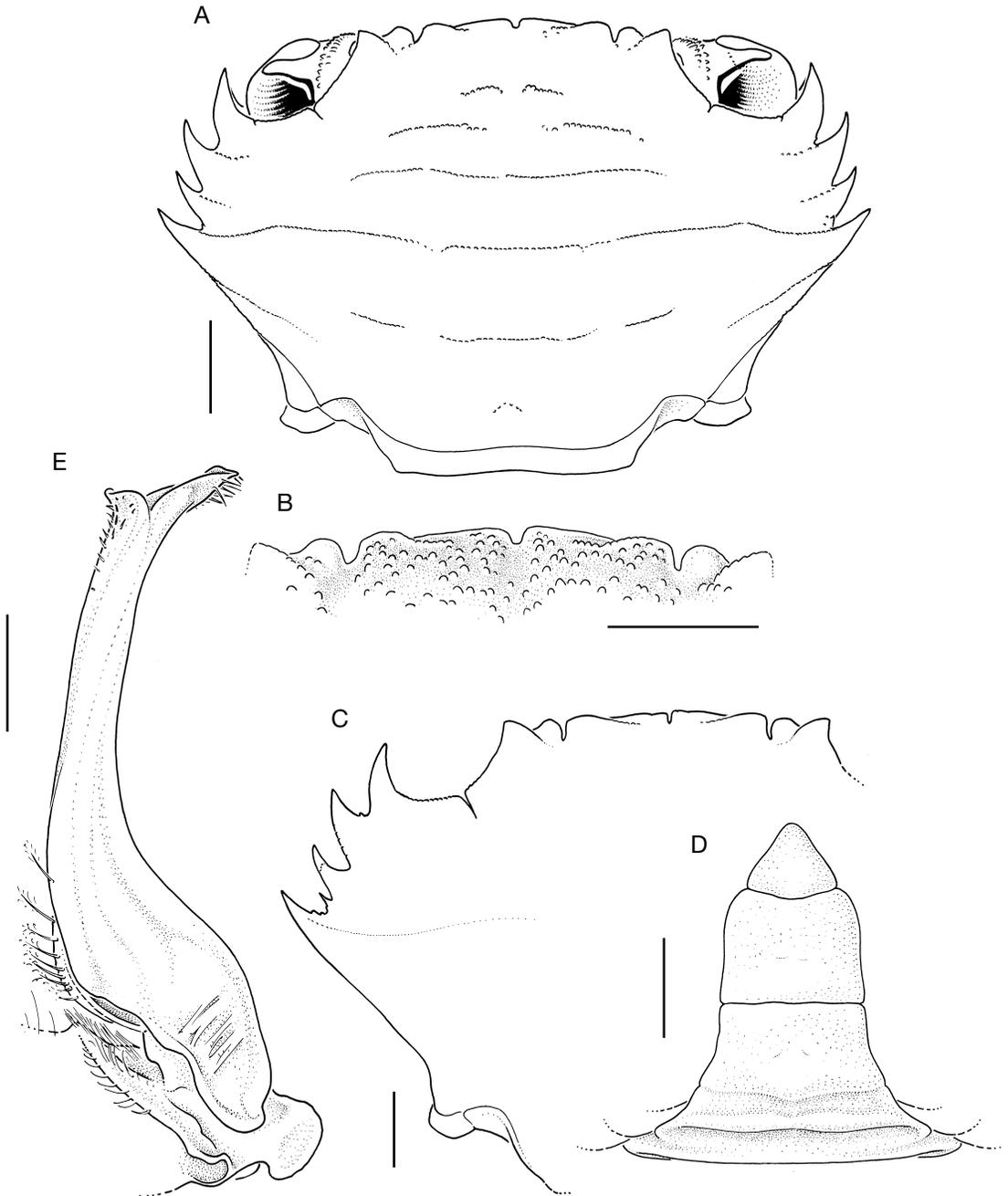


FIG. 27. — *Thalamita wakensis* Edmondson, 1925 ; **A, B**, Hawaii, Wake Island, ♀ 5,1 × 7,9 mm, holotype (BPBM 1807) ; **A**, carapace ; **B**, front ; **C-E**, Madagascar (Tuléar), sur bouée ; **C, D**, ♂ 6,2 × 9,8 mm (MNHN-B 6298, en partie) ; **C**, contour partiel de la carapace ; **D**, abdomen ; **E**, ♂ 6,2 × 9,8 mm (MNHN-B 6298, en partie), pléopode 1 gauche. Échelles : A-D, 1 mm ; E, 0,5 mm.

Dai *et al.* (1996) ont décrit une espèce nouvelle *Thalamita nanshensis* de la mer de Chine méridionale, qui présente de grandes analogies avec *T. seurati* et *T. wakensis*. Malheureusement, ces auteurs ont comparé leur espèce à *T. dakini* Montgomery, 1931, *T. delagoae* Barnard, 1950 et *T. demani* Nobili, 1905 et non à *T. seurati* et *T. wakensis*. *T. nanshensis* se distinguerait de ces deux dernières espèces par les lobes frontaux médians entiers (non faiblement subdivisés), mais ce caractère a-t-il été bien observé ? Il est inquiétant en effet de constater que chez une autre espèce nouvelle de Dai *et al.*, *T. quadrilobata*, les lobes médians du front semblent subdivisés comme chez *T. seurati* et *T. wakensis* et que Dai *et al.* mentionnent que *T. quadrilobata* ressemble à *T. nanshensis*, sans citer par la suite le front comme distinguant les deux espèces. *T. nanshensis* se séparerait, en outre, de *T. wakensis*, par un abdomen mâle plus allongé (rapport l/L du sixième segment voisin de 1,3 chez *T. wakensis* et de 1 chez *T. nanshensis*) ; l'abdomen de *T. seurati* est, rappelons-le, inconnu.

T. quadrilobata Dai, Cay & Yang, 1996 est incontestablement proche de *T. wakensis* par le front et par l'abdomen mâle ; elle s'en différencierait par la petite taille de la troisième dent antérolatérale de la carapace, l'article basal antennulaire très étroit, l'extrémité du premier pléopode mâle pas nettement en forme de sabot.

Enfin mentionnons que lorsque Edmondson (1954 : 262) comparait *T. seurati* à *T. medipacifica* Edmondson, 1954 (= *T. dakini* Montgomery, 1931), il n'avait pas fait le bon choix, la comparaison à faire étant avec *T. wakensis*.

Thalamita simillima n. sp.

(Fig. 28)

MATÉRIEL TYPE. — Marquises. MUSORSTOM 9. Holotype : Ua Huka, atelier à terre, stn 34B, 10-15 m, sable, cailloux et algues calcaires, 1 ♂ 7,2 × 10,7 mm (MNHN-B 27962). Paratypes : Hiva Oa, stn DW 1203, 60-61 m, 1 juv. 3,1 × 4,2 mm ; 1 ♂ 5,2 × 7,9 mm (MNHN-B 27963). — Stn DW 1204, 60-62 m, 4 ♂ 4,5 × 6,5 mm à 5,3 × 8,3 mm ; 2 ♀ ov. 4,2 × 6,2 mm et 4,7 × 7,1 mm (MNHN-B 27967). — Ua Pou, stn CP 1264, 53-57 m, 1 ♀ ov. 4,4 × 6,4 mm (MNHN-B 27965). — Ua Huka, atel-

ier à terre, stn 24, 9-15 m, sable fin vaseux, 1 ♂ 4,7 × 6,9 mm (MNHN-B 27966). — Stn 34B, 10-15 m, sable, cailloux et algues calcaires, 1 juv. 4,2 × 6,4 mm ; 2 ♂ 5,0 × 7,2 mm à 6,9 × 10,2 mm ; 2 ♀ ov. 5,2 × 8,2 mm et 5,5 × 8,3 mm (MNHN-B 27964).

LOCALITÉ TYPE. — Marquises, Ua Huka, 10-15 m, sable, cailloux et algues calcaires.

ÉTYMOLOGIE. — Du latin *simillima*, superlatif de *similis*, semblable, pour rappeler la grande similitude existant entre cette espèce et *T. pseudospinifera*.

DISTRIBUTION. — Marquises (Hiva Oa, Ua Pou, Ua Huka), entre 10 et 60 m de profondeur environ.

DESCRIPTION

La carapace (Fig. 28A) est d'une largeur modérée (rapport largeur/longueur compris entre 1,45-1,50), faiblement pubescente, et ornée des lignes transversales de granules suivantes :

- deux courtes assez mal définies, côte à côte, sur la région frontale ;
- une sur chaque région protogastrique, environ 2,5 fois plus longue que la frontale correspondante ;
- deux, légèrement plus longues que les protogastriques, côte à côte sur la région mésogastrique ;
- une joignant les dernières dents antérolatérales, interrompue au niveau des sillons cervicaux ;
- une sur toute la largeur de la région cardiaque, souvent très peu visible surtout en son milieu ;
- une, égale au tiers environ de celle de la région cardiaque, prolongeant cette dernière sur chaque région branchiale après une assez large interruption. Le front est découpé en six lobes. Les médians et submédians, légèrement dissymétriques, sont aplatis au sommet et arrondis sur les côtés. Les médians, séparés par une encoche petite mais nette, sont égaux aux deux tiers des submédians. Les latéraux sont étroits (égaux aux quatre dixièmes environ des submédians), séparés des submédians par une profonde encoche en forme de V ; leur sommet est régulièrement arrondi. Les lobes orbitaires internes sont convexes et obliques ; leur largeur est intermédiaire entre celles des lobes frontaux médians et submédians. Les bords antérolatéraux de la carapace sont découpés en cinq dents, aiguës mais assez massives. La première dent est la plus grande et toujours sans

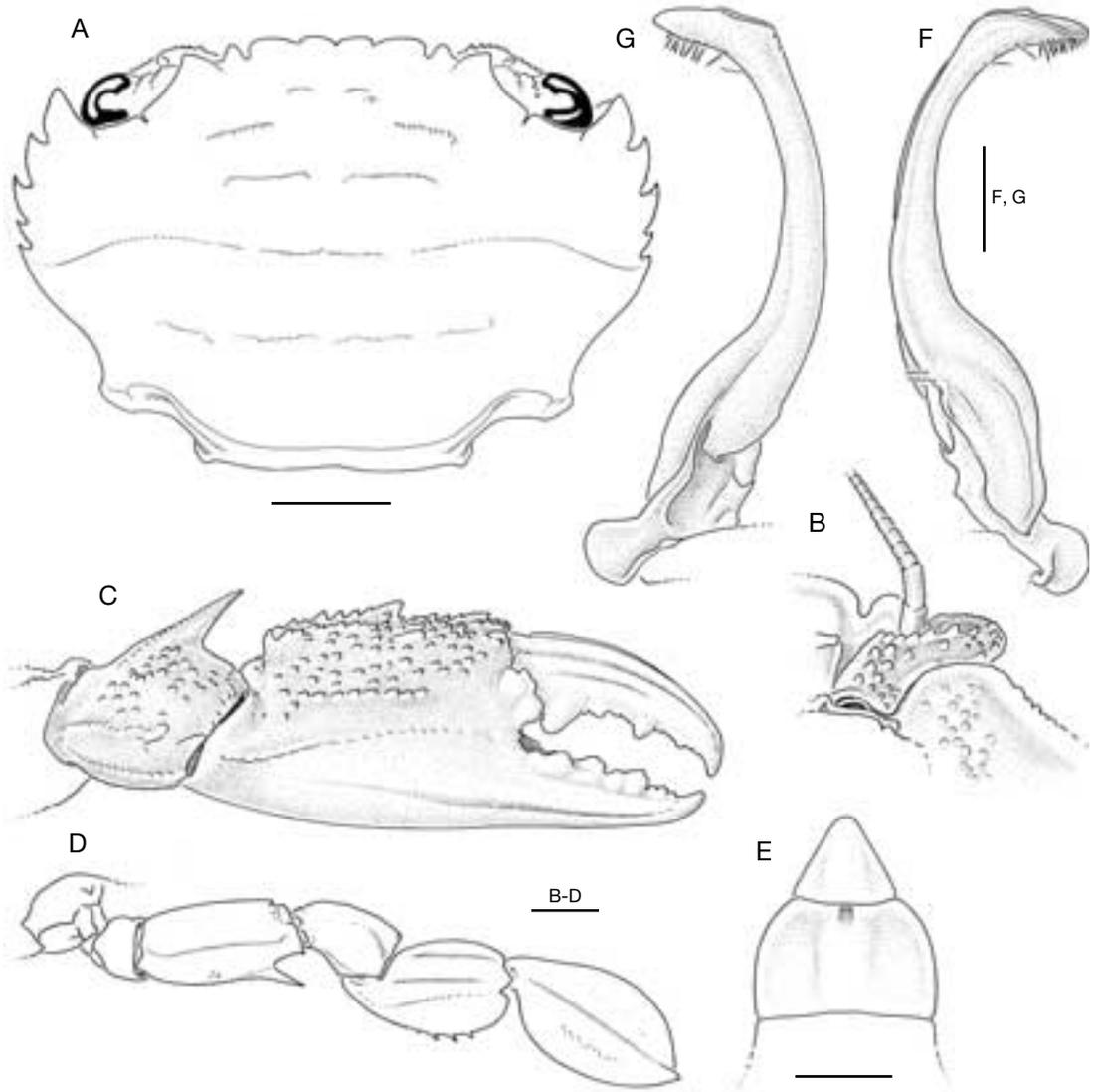


FIG. 28. — *Thalamita simillima* n. sp., îles Marquises (Ua Huka), MUSORSTOM 9, atelier à terre, stn 34B, 10-15 m, ♂ holotype 7,2 × 10,7 mm (MNHN-B 27962) ; **A**, carapace ; **B**, article basal antennaire gauche ; **C**, carpe et pince du chélicépède droit ; **D**, cinquième péréopode droit ; **E**, sixième segment abdominal et telson ; **F**, pléopode 1 gauche, vue dorsale ; **G**, pléopode 1 gauche, vue ventrale. Echelles : A, 2 mm ; B, F, G, 0,5 mm ; C-E, 1 mm.

denticule accessoire à sa base. Les deuxième et troisième ont une taille diminuant très progressivement. La quatrième est beaucoup plus petite que les précédentes. La cinquième est à peine plus grande que la quatrième. C'est au niveau de l'extrémité des troisièmes dents que la carapace présente son maximum de largeur, à l'exception d'une femelle ovigère

qui présente des cinquièmes dents plus développées que chez les autres spécimens, plus fines et plus aiguës, ce qui fait que le maximum de largeur de la carapace se trouve alors entre ces dents.

Le bord postérieur de la carapace, à peine sinueux, a une longueur comprise 2,3 fois dans la largeur de la carapace.

L'article basal des antennes (Fig. 28B) porte une ligne d'environ une demi-douzaine de granules bien séparés, encadrée par quelques autres.

Les troisièmes maxillipèdes ont un mérus dont la partie antérieure s'allonge nettement au delà de l'insertion du carpe et s'étire légèrement vers l'extérieur à son angle antéro-externe.

Les chélipèdes présentent un mérus dont le bord antérieur porte une série de granules arrondis, de taille croissante à partir de sa base et qui se transforment peu à peu en dents à pointe mousse ; la dernière, la plus grande, se situe aux quatre cinquièmes du bord qui se termine par un lobule granuleux ; le bord postérieur, dépourvu de dent, est granuleux. Le carpe est armé d'une très forte dent antéro-interne, longue et aiguë, dont le bord interne se prolonge, en arrière, sur la face supérieure, granuleuse, du carpe par une côte granuleuse ; la face externe du carpe porte deux côtes longitudinales qui se rejoignent à leur base ; la côte supérieure couvre les trois quarts du carpe et se termine par un tubercule ; au delà de cette côte s'observe un tubercule allongé, distal, terminé en denticule ; la côte inférieure couvre toute la longueur du carpe et se termine par un denticule ; les faces interne et inférieure sont lisses. Les pinces sont modérément massives (le rapport de la longueur du doigt mobile à la longueur de la face supérieure du propode varie de 0,90 – grosses pinces – à 1,15 – petites pinces) ; la face supérieure du propode et la partie supérieure de la face externe sont couvertes de granules denticiformes implantés plus ou moins en lignes ; le reste du propode est lisse ; le bord interne de la face supérieure porte deux dents implantées l'une vers le milieu du bord, l'autre aux neuf dixièmes ; le bord externe porte une dent aux deux tiers de sa longueur et un tubercule subdistal ; toutes ces dents sont nettement plus aiguës sur la petite pince que sur la grosse ; sur la face externe du propode, on note une côte longitudinale médiane, lisse et très peu marquée, sauf dans sa partie basale et une côte inférieure également peu visible qui se prolonge sur le doigt fixe où elle devient bien marquée. Les doigts ont des extrémités pointues qui se croisent et portent des dents plus ou moins triangulaires, coupantes, de tailles

inégaux ; le doigt mobile de la grosse pince porte une molaire à sa base ; le doigt mobile est creusé d'un sillon longitudinal sur sa face supérieure et de deux, dont un partiel, sur sa face externe ; le doigt fixe est creusé de deux sillons sur sa face externe et d'un, peu marqué, sur sa face interne.

Les cinquièmes péréiopodes (Fig. 28D) ont un mérus 2,1 fois plus long que large et dont le bord postérieur est armé d'une forte dent spiniforme subdistale, très aiguë, et se termine par un denticule aigu ; le bord postérieur du propode est armé de denticules minuscules près de sa base et dont la taille va croissant vers son extrémité, les derniers étant en forme de denticule acéré ; leur nombre, variable, est le plus souvent compris entre sept et neuf. Le dactyle est 1,9 fois plus long que large et se termine par une courte pointe.

L'abdomen (Fig. 28E) a un sixième segment large (1,7 fois plus large que long), à bord latéraux fortement convexes et à bord postérieur droit. Le telson, triangulaire, est 1,2 fois plus large que long, à bords latéraux droits et à sommet arrondi. Le premier pléopode mâle (Fig. 28F, G) est en forme de pied assez massif et porte une dizaine de soies raides sur la partie distale de sa face postérieure.

Taille

Cette espèce est petite. Le plus grand spécimen observé, un mâle, a une carapace mesurant $7,3 \times 10,7$ mm. Une femelle ovigère, dont la carapace ne mesure que $4,2 \times 6,2$ mm, a été récoltée.

REMARQUES

Ces spécimens sont extrêmement proches de *T. pseudospinifera* Crosnier (1975 : 715, figs 1b, 2f-i, 3c-d), décrite des îles Glorieuses (océan Indien). Les seules différences notables que nous avons pu observer portent sur :

- les premières dents antérolatérales de la carapace qui sont entières (au lieu de présenter une dent basale accessoire très nette, au moins chez l'holotype de *T. pseudospinifera* car chez la femelle paratype de cette espèce, juvénile, cette dent basale n'est qu'esquissée à gauche et est absente à droite) ;
- les autres dents antérolatérales plus courtes, plus massives et moins aiguës ; ces derniers carac-

tères se retrouvent sur les chélicèdes, qu'il s'agisse des dents du bord antérieur du mérius et surtout des dents des pinces qui perdent tout caractère aigu et qui sont plus ou moins réduites à l'état de tubercules triangulaires ;

– la face supérieure du propode des chélicèdes moins granuleuse ;

– l'article basal antennulaire qui est formé de tubercules plus gros et moins nombreux.

Par tous les autres caractères, et en particulier la forme de l'abdomen et du premier pléopode mâles, les spécimens des Marquises s'accordent avec l'holotype de *T. pseudospinifera*.

Sous-Famille PODOPHTHALMINAE Dana, 1851

Genre *Podophthalmus* Lamarck, 1801

Podophthalmus vigil (Weber, 1795)

Portunus vigil Weber, 1795 : 93.

Podophthalmus vigil – Poupin 1996a : 37.

MATÉRIEL EXAMINÉ. — **Marquises.** MUSORSTOM 9 : Nuku Hiva, stn CP 1187, 25-30 m, 2 juv. 7,2 × 14,4 mm et 10,4 × 21,8 mm. — Hiva Oa, stn CP 1226, 38-77 m, 1 juv. 9,1 × 17,9 mm.

DISTRIBUTION. — Cette espèce est très largement distribuée dans l'Indo-ouest Pacifique, depuis la côte est de l'Afrique du Sud jusqu'à l'Australie, le Japon, les îles Hawaii et la Polynésie française où elle a été récoltée dans les archipels de la Société (Moorea et Tahiti), des Australes (Rapa) et des Marquises (Nuku Hiva, Hiva Oa) à des profondeurs n'excédant pas 70 m.

CONCLUSION

La campagne MUSORSTOM 9 a apporté son lot de connaissances nouvelles sur les Portunidae de la Polynésie. Quatre espèces nouvelles ont été découvertes (six si l'on compte les deux espèces de *Parathranites* décrites dans une note autre que celle-ci). Plusieurs espèces voient leur aire de répartition largement étendue. C'est le cas en particulier de *Lupocyclus sexspinosus* Leene, 1940 et *Thalamita multispinosa* Stephenson & Rees, 1967.

Les affinités marquées entre la faune des Marquises et celle des Hawaii apparaissent à nouveau

et l'on retrouve plusieurs espèces décrites des Hawaii : *Portunus macrophthalmus* Rathbun, 1906, *Portunus suborbicularis* Stephenson, 1975, *Thalamita multispinosa* Stephenson & Rees, 1967 ou des espèces extrêmement proches de certaines des Hawaii : *Portunus paralatibrachium* n. sp. (proche de *Portunus latibrachium* Rathbun, 1906), *Thalamita difficilis* n. sp. (proche de *Thalamita auauensis* Rathbun, 1906).

On ne peut, enfin, manquer d'être frappé par la multiplication d'espèces très voisines que les récoltes nouvelles ne cessent de révéler. La taxonomie de la famille des Portunidae qui, il y a 40 ans, lorsque nous avons commencé à nous y intéresser, passait pour assez simple, s'est considérablement compliquée depuis. Le cas, chez les *Portunus*, du « complexe *longispinosus* » sur lequel nous avons été amené à nous pencher à nouveau dans cette note, sans y apporter d'éléments décisifs, est un bon exemple des difficultés rencontrées maintenant.

Remerciements

Joseph Poupin (anciennement membre du SMSRB et maintenant professeur à l'École navale du Poulmic) et Bertrand Richer de Forges (Institut de Recherche pour le Développement – IRD) nous ont procuré le matériel étudié ici. Peter Ng (National University of Singapore) nous a fourni du matériel de comparaison à plusieurs reprises et a accepté de relire, ainsi que Peter Davie (Queensland Museum), notre manuscrit, suggérant de nombreuses améliorations. Penny Berents (Australian Museum, Sydney) ; Paul Clark (The Natural History Museum, Londres) ; Lucius L. Eldredge (Bishop Museum, Honolulu) ; Rafael Lemaitre (National Museum of Natural History, Washington) ; Jørsen Olesen (Zoologisk Museum, Copenhague) ; Dirk Platvoet (Zoologisch Museum, Amsterdam) ; R. C. Preece et R. J. Symonds (University Museum of Zoology, Cambridge) nous ont envoyé en prêt divers spécimens et en particulier des types. Jean-François Dejouannet a assuré l'illustration de cette note (photos et dessins) avec sa compétence habituelle. À tous, nous sommes heureux d'adresser nos remerciements.

RÉFÉRENCES

- ADAMS A. & WHITE A. 1849. — Crustacea, in ADAMS A. (ed.), *The Zoology of the Voyage of H. M. S. Samarang, under the Command of Captain Sir Edward Belcher, during the Years 1843-1846*. Reeve, Benham & Reeve, London, viii + 66 p., 13 pls.
- APEL M. & SPIRIDONOV V. A. 1998. — Taxonomy and Zoogeography of the portunid crabs (Crustacea: Decapoda: Brachyura: Portunidae) of the Arabian Gulf and adjacent waters. *Fauna of Arabia* 17: 159-331, figs 1-117.
- BALSS H. 1938. — Die Dekapoda Brachyura von Dr Sixten Bocks Pazifik-Expedition 1917-18. *Göteborges K. Ventenskaps-och Vitterhetssamhälles Handlingar* 5 (B); 5 (7): 1-85, 2 pls.
- BORRADAILE L. A. 1903. — Marine Crustaceans. II. Portunidae (swimming crabs), in GARDINER J. S. (ed.), *The Fauna and Geography of the Maldive and Laccadive Archipelagoes*. Cambridge University Press: vol. 1, 199-208.
- CROSNIER A. 1962. — Crustacés Décapodes Portunidae. *Faune de Madagascar* 16, 154 p., 256 figs, pls 1-13.
- CROSNIER A. 1975. — Sur quelques Portunidae, Grapsidae et Ocypodidae (Crustacea Decapoda Brachyura) de Madagascar ou des îles avoisinantes, nouveaux, rares ou non encore signalés. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 3^e série, 304, Zoologie 214: 711-741, figs 1-10.
- CROSNIER A. 1984. — Sur quelques Portunidae (Crustacea Decapoda Brachyura) des îles Seychelles. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, 4^e série, 6, section A, 2: 397-419, figs 1-8, pl. 1.
- CROSNIER A. sous presse. — Révision du genre *Parathranites* (Crustacea, Brachyura, Portunidae). *Zoosystema*.
- CROSNIER A. & THOMASSIN B. 1975. — Sur des crabes de la famille des Portunidae (Crustacea Decapoda) nouveaux pour Madagascar ou rares. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle*, Paris, 3^e série, 241, Zoologie 165: 1097-1118, figs 1-9.
- DAI A., CAI Y. & YANG S. 1996. — New species and new records of crabs (Crustacea; Decapoda; Brachyura) from Nansha Islands, China. *Studies on Marine Fauna and Flora and Biogeography of the Nansha Islands and Neighbouring Waters* 2: 234-257, figs 1-10.
- DANA J. D. 1851. — On the classification of the Cancroidea. *American Journal of Science and Arts* (2) 12 (34): 121-131.
- DANA J. D. 1852a. — Conspectus of the Crustacea of the Exploring Expedition under Capt. Wilkes, U.S.N., including the Crustacea Cancroidea Corystoidea. *Proceedings of the Academy of Natural Sciences Philadelphia* 6: 73-86.
- DANA J. D. 1852b. — Crustacea. *United States Exploring Expedition during the Years 1838, 1839, 1840, 1841, 1842 under the command of Charles Wilkes*, U. S. N. 13 (1), 685 p.
- DANA J. D. 1855. — Crustacea. *United States Exploring Expedition during the years 1838, 1839, 1840, 1841, 1842 under the Command of Charles Wilkes*, U. S. N. 14 (atlas), 27 p., 96 pls.
- EDMONDSON C. H. 1925. — Crustacea, in *Marine Biology of Tropical Central Pacific* (Tanager Expedition Publ. I). *Bulletin of the Bernice P. Bishop Museum* (27): 3-62, figs 1-8, pls 1-4.
- EDMONDSON C. H. 1954. — Hawaiian Portunidae. *Occasional Papers of the Bernice Pauahi Bishop Museum* 21 (12): 217-274, 44 figs.
- HERBST J. F. W. 1803. — *Versuch einer Naturgeschichte der Krabben und Krebse, nebst einer systematischen Beschreibung ihrer verschiedenen Arten*, Stralsund, Berlin, volume 3(3), 54 p., pls 55-58.
- HOMBRON J. B. & JACQUINOT H. 1846. — Atlas d'Histoire Naturelle Zoologie par MM. Hombron et Jacquinot, chirurgiens de l'expédition, in *Voyage au pôle sud et dans l'Océanie sur les corvettes L'Astrolabe et La Zélée exécuté par ordre du roi pendant les années 1837-1838-1839-1840, sous le commandement de M. Dumont-D'Urville capitaine de vaisseau, publié sous les auspices du département de la marine et sous la direction supérieure de M. Jacquinot, capitaine de vaisseau, commandant de La Zélée*. Dix-neuvième livraison : Oiseaux pl. 28 ; Crustacés pls 5, 8 ; Insectes orthoptères pls 1, 2. Gide et C^{ie}, Paris.
- HUANG J.-F. 1993. — *Studies on the Taxonomy and Distribution of the Portunid Crabs (Crustacea: Decapoda: Brachyura) in Taiwan*. Ph. D. thesis, National Taiwan Ocean University, Keelung: 165 p., tables 1-15, figs 1-59, pls 1-7.
- HUANG J. -F. & YU H. -P. 1997. — *Illustrations of Swimming Crabs from Taiwan*. National Museum of Marine Biology & Aquarium, Ping-Tong, Taiwan: 6 p. n.n. + 1-181 p. + 5 p. n.n., figs, photos coul.
- LAURIE R. D. 1906. — Report on the Brachyura collected by Professor Herdman, at Ceylon, in 1902. *Report to the Government of Ceylon on the Pearl Oyster Fisheries of the Gulf of Manaar with supplementary reports upon the marine biology of Ceylon by other naturalists* 5: 349-432, figs 1-12, pls 1, 2.
- LEENE J. E. 1938. — The Decapoda Brachyura of the Siboga-Expedition. VII. Brachygnatha: Portunidae. *Siboga Expedition*, 39C3 (Lief. 131): 1-156, figs 1-87.
- LEENE J. E. 1940. — Biological results of the Snellius Expedition. VI. The Portunidae of the Snellius Expedition (Part I). *Temminckia*, 5: 163-188, figs 1-7, pls 1-5.
- MIERS E. J. 1886. — Report on the Brachyura collected by H.M.S. *Challenger* during the years 1873-76. *Report on the scientific results of the voyage of H.M.S. Challenger during the years 1873-1876*, Zoology 17 (2): 362 p., 29 pls.
- MILNE EDWARDS A. 1867. — Descriptions de quelques espèces nouvelles de Crustacés Brachyures. *Annales de la Société entomologique de France* (4) 7: 263-288.

- MONTGOMERY S. K. 1931. — Report on the Crustacea Brachyura of the Percy Sladen Trust Expedition to the Abrolhos Islands under the leadership of Prof. W. J. Dakin, in 1913 along with other crabs from the Western Australia. *Journal of the Linnean Society of London (Zoology)* 37: 405-465, pls 24-30.
- NG P. K. L., WANG C.-H., Ho P.-H. & SHIH H.-T. 2001. — An annotated checklist of brachyuran crabs from Taiwan (Crustacea Decapoda). *National Taiwan Museum Special Publication Series* 11: i-iv + 186 p., 8 figs (en couleurs).
- NOBILI G. 1906. — Diagnoses préliminaires de Crustacés Décapodes et Isopodes nouveaux recueillis par M. le Dr G. Seurat aux îles Tuamotou. *Bulletin du Muséum d'Histoire naturelle* 1906 (5): 231-349.
- NOBILI G. 1907. — Riserche sui Crostacei della Polinesia. Decapodi. Stomatopodi, Anisopodi e Isopodi. *Memorie della Reale Accademia delle Scienze di Torino* 2^e série 57: 377-429, pls 1, 2.
- PEYROT-CLAUSADE M. 1989. — Crab cryptofauna (Brachyura and Anomura) of Tikehau, Tuamotu Archipelago, French Polynesia. *Coral Reefs* 8: 109-117, figs 1-5.
- POUPIN J. 1994. — Quelques crustacés décapodes communs de Polynésie Française. *Rapport scientifique du Service Mixte de Surveillance Radiologique et Biologique de l'homme et de l'environnement (SMSRB)*, Monthléry, 86 p., 8 pls.
- POUPIN J. 1996a. — Crustacea Decapoda of French Polynesia (Astacidae, Palinuridea, Anomura, Brachyura). *Atoll Research Bulletin* 442, 114 p., 2 figs n.n., 1 carte h.t.
- POUPIN J. 1996b. — Atlas des crustacés marins profonds de Polynésie Française. Récoltes du navire *Marara* (1986-1996). *Service Mixte de Surveillance Radiologique et Biologique de l'homme et de l'environnement (SMSRB)*, Monthléry, 59 p., 2 fig. n.n., 1 carte, 20 pls photos couleurs.
- RAFINESQUE C. S. 1815. — *Analyse de la nature ou tableau de l'univers et de corps organisés*. Jean Barravecchia, Palermo, 224 p. [non vu].
- RATHBUN M. J. 1906. — Brachyura and Macrura of Hawaiian Islands. *Bulletin of the United States Fish Commission* 23: 827-930, pls 1-24.
- RATHBUN M. J. 1911. — Marine Brachyura, in Percy Sladen Trust Expedition to the Indian Ocean in 1905 under the leadership of Mr J. Stanley Gardiner, volume 3. *Transactions of the Linnean Society of London (Zoology)*, ser. 2, 14 (2): 191-261, pls 15-20.
- RICHER DE FORGES B., POUPIN J. & LABOUTE P. 1999. — La campagne MUSORSTOM 9 dans l'archipel des îles Marquises (Polynésie française). Compte rendu et liste des stations, in CROSNIER A. (ed.), Résultats des Campagnes MUSORSTOM, volume 20. *Mémoires du Muséum national d'Histoire naturelle* 180: 9-29, figs 1-10.
- SAKAI T. 1939. — *Studies on the crabs of Japan*. IV. *Brachygnatha, Brachyrhyncha*. Yokendo, Tokyo: 365-741, pls 42-111.
- SAKAI T. 1976. — *Crabs of Japan and the Adjacent Seas*. Kodansha Ltd., Tokyo, 3 volumes, 773 p., 379 figs (in english) ; 461 p. (in japanese) ; 16 p., 251 pls.
- SPIRIDONOV V. A. 1994. — The swimming crabs (Crustacea, Brachyura, Portunidae) of submerged rises and insular shelves of the Atlantic and Indian Oceans. *Transactions of the P. P. Shirshov Institute of Oceanology* 129: 126-151, figs 1-7.
- STEPHENSON W. 1972a. — Portunid crabs from the Indo-West-Pacific and Western America in the Zoological Museum, Copenhagen (Decapoda, Brachyura, Portunidae). *Steenstrupia* 2 (9): 127-156, 8 figs.
- STEPHENSON W. 1972b. — An annotated check list and key to the Indo-West-Pacific swimming crabs (Crustacea: Decapoda: Portunidae). *Bulletin of the Royal Society of New Zealand* 10: 1-64.
- STEPHENSON W. 1975. — Biological results of the Snellius Expedition, XXVI. The Portunidae (Decapoda - Brachyura) of the Snellius Expedition (Part II). *Zoologische Mededelingen* 49 (14): 173-206, figs 1-7, pls 1-3 h.t.
- STEPHENSON W. 1976. — Notes on Indo-West-pacific Portunids (Decapoda Portunidae) in the Smithsonian Institution. *Crustaceana* 31 (1): 11-26, fig. 1.
- STEPHENSON W. & REES M. 1961. — Sur deux nouveaux crustacés Portunidae indo-pacifiques. *Bulletin du Muséum national d'Histoire naturelle* 2^e série 33 (4): 421-427, figs 1, 2.
- STEPHENSON W. & REES M. 1967. — Some portunid crabs from the Pacific and Indian Oceans in the collections of the Smithsonian Institution. *Proceedings of the United States National Museum* 120 (3556): 1-114, 38 figs, pls 1-9.
- STIMPSON W. 1858. — Pars IV. Crustacea Cancroidea et Corystoidea, in *Prodromus descriptionis animalium everttebratorum, quae in Expeditione ad Oceanum Pacificum Septentrionalem, a Republica Federata missa, Cadwaladaro Ringgold et Johanne Rodgers ducibus, observavit et descripsit. Proceedings of the Academy of Natural Sciences of Philadelphia* 10: 31-40 [29-37].
- WEBER F. 1795. — *Nomenclator entomologicus secundum Entomologiam systematicam ill. Fabricii adjectis speciebus recens detectis et varietatibus*. Chilonii et Hamburgi, 171 p.
- WEE D. P. C. & NG P. K. L. 1995. — Swimming crabs of the genera *Charybdis* de Haan, 1883, and *Thalamita* Latreille, 1829 (Crustacea: Decapoda: Brachyura: Portunidae) from Peninsular Malaysia and Singapore. *Raffles Bulletin of Zoology* suppl. 1, 128 p., 67 figs.

Soumis le 8 janvier 2002 ;
 accepté le 20 mars 2002.